RAPPORT

MEMBRES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

DISCIPLINE : CINÉMA

ANNÉES : 1973-2025

Mercedes Álvarez San Román

Universidad Carlos III de Madrid

(avec la collaboration d'Anouck Guillard pour les années 2020-2025)

Table de matières

Objectifs **4**

Méthodologie **5**

Recommandations sur l'exploitation/valorisation des fonds **6**

CINEASTES EN RESIDENCE à la Casa de Velázquez (1973-2025) **8**

GAUGE, Pierre **9**
SICARD, Anne **11**
ROUTIER, Sylvie **13**
BEAUPLET, Jean-Paul **15**
GRENIER, Bernard **17**
MAZARS, Alain **19**
DEFLANDRE, Sophie **22**
DESCHÊNES, Valérie **23**
DURON, Jacques **26**
HAYET, Lionel **28**
BAUDOIN, Xavier **30**
BOUCHET, Florian **33**
CLAVAUD, Evelyne **34**
POUVARET, Laurent **35**
MERLIN, Vincent **36**
ABEL, Dominique **38**
WHETTNALL ULLENS, Sophie **43**
CEACERO RUIZ, Carlos **45**
HUSSON, Eva **47**
HOROVITZ, Pauline **49**
TOUATI, Daniel **52**
LABBÉ, Boris **54**
ROUSSELOT, Vanessa **56**
PRESSMANN, Frédérique **58**
MERINO GÓMEZ, José Alberto **60**
PRIMETENS, Pierre **63**
RAVELLI, Quentin **65**
HERNÁNDEZ RAMÍREZ, Andrés **67**
MORAES CABRAL, Miguel **69**
GOMES, Ana Maria **72**
LAISNÉ, Nina **75**
RAMÍREZ ARIZA, Alejandro **78**
MAKHAMET, Dzmitry **80**
MAROUFI, Randa **83**
CISSÉ, Seydou **85**
LAVENNE, Mathilde **88**
MATEUS, Marta **92**
PADILLA DOMENE, Andrés **96**
DE CONTES D'ESGRANGES, Marine **99**
RODRÍGUEZ TEARE, Francisco José **103**
MC NULTY, Callisto **107**
CASTIÑEIRAS, Iván **110**

DUSONG, Emma 114
MARTÍN MENACHO, Alberto 117
LÓPEZ LUNA, Anna 120
BELLOC, Chloé 123
PIQUERAS, Assia 126
LILLO, Guillaume 129
ABRAMOVICH, Manuel 132
ZÉHENNE, Camille 135
HERNÁNDEZ LÓPEZ, Gala 138
BENSAÏDI, Faouzi 142
BENCHEIKH-EL-FEGOUN, Bahïa 144
GONZÁLEZ, Juan Francisco 147
VOISEUX, Maxence 150
MALERBA, Lucia 153

Objectifs

1. **Examiner la liste des artistes résidents dans la discipline de cinéma** à la Casa de Velázquez entre 1973 et 2025.
2. **Examiner les archives** sur ces artistes dans les fonds de la Casa de Velázquez, identifier ces matériaux et évaluer leur état de conservation.
3. **Visionner la production** des artistes pensionnaires dans la discipline de cinéma (1973-2025) conservée à la Casa de Velázquez.
4. **Rédiger un rapport** comprenant des fiches sur chaque artiste.
5. **Fournir des recommandations** sur l'intérêt potentiel de l'exploitation/valorisation des fonds et des propositions préliminaires sur d'éventuelles recherches ou activités sur la présence du cinéma dans l'histoire de l'institution dans le cadre du centenaire de la Casa de Velázquez.

Méthodologie

Ce projet de documentation a nécessité une dizaine de séances de travail sur le terrain d'une demi-journée, ce qui représente environ 40 heures de travail de Mercedes Álvarez San Román avec les collections de l'institution. Les séances de travail ont été réparties comme suit :

1. Examen de la documentation archivée par la Casa de Velázquez (listes, dossiers des membres, matériel documentaire sur papier conservé par l'institution).

2. Visionnage des projets en format numérique (DVD, Blu-ray et MP4) dans les locaux de la Casa de Velázquez

3. Visionnage des projets en pellicule (16 mm et 35 mm) au Centro de Conservación y Restauración de Filmoteca Española. Intermédiation avec les techniciens de la Filmoteca pour l'évaluation de l'état des matériaux et soutien linguistique en espagnol/français entre les deux institutions. Participation au tournage avec caméra de la projection des films afin d'avoir une copie de travail qui ne requiert pas l'utilisation d'une visionneuse et qui n'endommage pas le film. Il est recommandé d'utiliser ce matériel en attendant une éventuelle numérisation/restauration de certaines œuvres.

4. Visionnage des projets en VHS. La Casa de Velázquez ne disposait pas de lecteur vidéo. Celui-ci a été acquis pour la réalisation de ce projet et a été mis à disposition le 9 décembre. Ceci a entraîné un retard dans le plan de travail initialement prévu.

5. Réalisation d'un rapport qui inclut des recommandations sur l'exploitation/valorisation des fonds, ainsi que des fiches sur chacun-e des cinéastes.

Recommandations sur l'exploitation/valorisation des fonds

En vue de la diversité de profils et d'œuvres, plusieurs actions sont proposées :

1. **Conservation des œuvres.** Compte tenu de l'état des matériaux, les actions suivantes sont conseillées :
    a. Réalisation des copies de sauvegarde des DVD/Blu-ray en raison de la fragilité du format et du fait que certains d'entre eux sont désormais illisibles.
    b. Numérisation des copies VHS pour faciliter l'accès et la préservation des œuvres.
    c. Préservation des films 16 mm et 35 mm dans un lieu spécialement prévu à cet effet. Évaluation de la proposition de Filmoteca Española de déposer les films dans son centre de conservation.

2. **Projet de recherche sur l'ensemble du fonds.** Une fois réalisé l'examen préliminaire de la période 1973-2025, il est recommandé de procéder à l'étude complète de ce fond dans le cadre d'un projet de recherche. Cela permettrait de mieux comprendre l'impact de la création de la discipline tant au niveau français qu'au niveau espagnol. Ce projet pourrait inclure des chercheurs et chercheuses en cinéma, mais aussi d'autres disciplines ayant un lien avec le fond, comme l'histoire, la peinture ou la littérature. Il serait convenable ultérieurement d'élargir la recherche aux cinéastes boursier(es), avec des séjours plus courts à la Casa de Velázquez. De même, ayant identifié un grand nombre de vidéastes dans les années plus récentes, dont leur production était souvent une installation vidéo, la question qui se pose est si le projet doit les inclure dans une première partie ou se consacrer plutôt aux pensionnaires de la spécialité cinéma.

En attendant la mise en œuvre des actions mentionnées précédemment, quelques recommandations pour l'exploitation du fond 1973-2025 sont présentées ci-dessous :

1. **Le cinéma à la Casa de Velázquez :** les origines d'une discipline. Une première approche révèle la nécessité de consacrer une attention particulière au premier cinéaste, Pierre Gauge, ainsi qu'à l'ensemble du processus d'inclusion de la discipline dans l'institution. Cela donnerait lieu à :
    a) Un travail de recherche ;
    b) Une exposition visant à établir un dialogue entre photographie et cinéma à partir des documentaires de Gauge.

2. **Visions de l'Espagne.** Une des tendances identifiées est le regard particulier porté sur certains lieux en Espagne. Du point de vue de la recherche, cela permet de retrouver certains espaces à un moment historique donné. Le regard du/de la cinéaste français-e apporte une dimension particulière au dialogue avec l'imaginaire espagnol. C'est pourquoi il est recommandé d'exploiter les films qui ont un lien avec l'Espagne, que ce soit sur le plan géographique, par leur intérêt documentaire/ethnographique, que sur le plan symbolique, dans le cadre de l'étude des imaginaires nationaux. Dans ce sens, il est conseillé de :
    a) Encourager la recherche dans ce domaine ;
    b) Promouvoir la diffusion auprès du grand public par le biais d'un cycle de projections.

3. **Mémoire filmique de la Casa de Velázquez.** Plusieurs films réalisés par ces cinéastes ont été tournés dans la Casa de Velázquez et/ou avec le personnel de l'institution. Cela donne accès à des images de la Casa (de l'extérieur, des ateliers,...) au long des années qui peuvent être exploitées en vue des commémorations du Centenaire ou des actions promotionnelles.

4. **D'autres lignes d'exploitation.** Au-delà de ces aspects, d'autres lignes du fond peuvent être explorées, telles que l'intégration des femmes dans la discipline cinématographique, l'influence des autres arts sur la création cinématographique ou bien le récit autobiographique. Dans ce sens, des mots clés ont été inclus dans les fiches de chaque cinéaste afin de mieux articuler ces axes.

CINEASTES EN RESIDENCE

à la Casa de Velázquez (1973-2025)

GAUGE, Pierre

28/11/1934. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1973 - 31/08/1975

Mots-clés : Documentaire ; Ethnographie ; Histoire ; Religion.

Biographie :

1957 : Diplômé de l'Institut des Hautes Études Cinématographiques.

Réalisation de films (CV déposé à la Casa de Velázquez):

1957 : *Images pour Passy*

1960 : *Sebaou El Kedim*

1964 : *Le dernier acte…*

1966 : *Rio Araguaia*

1968-1972 : Une vingtaine de films cours destinés à l'enseignement de l'histoire en collaboration avec Marc Ferro.

1973 : *Transformations d'une guerre – 1914-1918* (en collaboration avec Marc Ferro)

1974 : *Un pueblo : Bercianos de Aliste* (en tant que pensionnaire à la Casa de Velázquez)

1975 : *Corpus Christi à Camuñas* (en tant que pensionnaire à la Casa de Velázquez)

1977-1978 : Deux court-métrages de la série *Histoire de la médecine*

1980 : *Interrogations sur Ignace de Loyola*

1980 : *Cahiers d'exercices spirituels*

1981 : *Notes sur Teresa de Jesús*

1983-1984 : *Film expérimental d'histoire*

Il a co-fondé une société de production.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Un pueblo : Bercianos de Aliste*

Format : 16 mm

Durée : 50 min

État : Bon, bien que tendant vers des couleurs rougeâtres en raison de la dégradation de la pellicule.

Synopsis. *Bercianos de Aliste* est un documentaire ethnographique sur le sous-développement d'une partie de l'Espagne et sur les rites de la Semaine Sainte dans ce village de Zamora.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *Un pueblo : Bercianos de Aliste* en 16 mm
- CV de Pierre Gauge lors de sa candidature
- Documentation relative à son séjour à la Casa de Velázquez
- CV de Pierre Gauge dix ans après son séjour
- Correspondance et documents (1984-1986) sur le projet *Ces jeunes du peuple*.
- Documentation sur un litige entre Pierre Gauge et la Casa de Velázquez

Observations :

Pierre Gauge affirme avoir dirigé deux films lors de son séjour, mais il n'a pas déposé *Corpus Christi à Camuñas* (1975, 16 minutes). Dans le fichier excel élaboré par le service de documentation de la Casa de Velázquez, un troisième film (non déposé) figure comme ayant été tourné lors de son séjour : *Ciudad y campo* (1975). En 1984 il s'adresse au Directeur de la Casa de Velázquez pour lui demander le « parrainage moral » de son projet de film *Ces jeunes du peuple*.

SICARD, Anne

19/10/1945. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1975 - 31/08/1977

Site web: https://anne-tiddis.com/

Mots-clés: Cinéma expérimental; Religion; Littérature; Sculpture; Toledo.

Biographie :

Anne Sicard est son pseudonyme pour le cinéma. Son nom est Anne Tourraix (née Laudy). Aujourd'hui elle est connue sous le nom d'Anne Tiddis.

Élevée dans un milieu protestant par sa grand-mère maternelle, nourrie de références catholiques par sa mère, côtoyant la culture musulmane par son père, elle découvre la richesse de ces cultures mais aussi leurs confrontations brutales dans la guerre d'Algérie. Diplômée de l'École Pratique des Hautes Études où elle soutient un mémoire sur Luis Buñuel après des études d'histoire de l'art et de cinéma à Paris I, une école de cinéma, elle réalisera sous le nom d'Anne Sicard une quinzaine de films : courts-métrages d'auteur et de films de commande qui lui permettront d'être élue en tant que cinéaste, Pensionnaire de La Casa de Velázquez à Madrid. Depuis 1995 elle se consacre à l'écriture littéraire. Anne Tiddis approfondit sa réflexion sur une quête identitaire qui prend ses racines dans l'émotion d'une mémoire algérienne. (Source : https://anne-tiddis.com/)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Manto de piedra*

Format : 16 mm

Durée : 12 min.

État : Bon, bien que tendant vers des couleurs rougeâtres en raison de la dégradation de la pellicule.

Synopsis de l'auteure de *Manto de Piedra* : Cheminement poétique d'un homme espagnol, Isham, qu'on prend au moment où il revient d'un long voyage nomade à travers l'Espagne. La vision poétique de son monde intérieur -écho de son obsession poétique- est la révélation constante du passé mudéjar de sa Terre.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *Manto de piedra* en 16 mm
- Photographie du film *Manto de piedra*
- Synopsis et scénario de *Manto de piedra*
- Découpage technique de *Manto de piedra*
- Synopsis et devis de *Le Christ et le sommeil*

Observations :

La cinéaste a tourné le film *Manto de Piedra* pendant son séjour à la Casa de Velázquez. Il s'agit d'un film expérimental en espagnol tourné à Toledo. Elle avait l'intention de filmer également le projet *Le Christ et le sommeil* sur une statue du Christ qui se trouve au Musée de Sculptures polychromées des XVIe et XVIIe siècles, Castillane, au Colegio de San Gregorio de Valladolid. D'après les archives, ce film aurait dû être réalisé entre 1976/77. Il n'y a pas de traces de ce film. La religion, catholique et musulmane, semble être un des sujets récurrents de la réalisatrice.

ROUTIER, Sylvie

19/04/1945. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1977 - 31/08/1979

Sites web: IMDB ; Unifrance

Mots-clés: Casa de Velázquez ; Documentaire ; Peinture.

Biographie :

Également connue sous le nom de Sylvia ZADE-ROUTIER.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *La Casa de Velázquez. 50 ans d'histoire.*

Format : 16 mm

Durée : 35 min

État : Bon. Le film est également sous d'autres formats.

Synopsis : Film réalisé pour le 50e de la Casa de Velázquez. Il inclut des images historiques de la Casa, ainsi que contemporaines de la cinéaste. Il y a également des interviews.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

Film *La Casa de Velázquez. 50 ans d'histoire.* (Différents formats)

Observations :

Peu d'informations ont pu être recueillies sur cette cinéaste. Son séjour à la Casa de Velázquez aurait donné lieu au film commémoratif des 50 ans de l'institution. D'après les archives, il n'y a pas d'autres projets de cette réalisatrice. Néanmoins, sur IMBD nous retrouvons un film (*El desnudo en el Museo del Prado*) daté de 1979. Il s'agit d'un documentaire sur le Prado où apparaissent des sculptures grecques ainsi que des œuvres de Rubens, Tiziano, Botticelli, Tiepolo, El Greco, Goya. Elle aurait dirigé d'autres films dans les années 1980, 1990 et 2000. L'information la plus récente est la création de Radicale 1924 un projet de résidence artistique basé à Saint-Cirq-Lapopie, fondé par la chorégraphe belge Chantal Yzermans. Yzermans s'est installée dans le village de Saint-Cirq-Lapopie en 2020. Elle a transformé la

Maison Routier, la maison qui est dans la famille de sa compagne, Sylvia Zade Routier depuis plusieurs générations, en un espace de résidence pour d'autres artistes sous le nom de Radicale1924. (Source : https://www.radicale1924.org/introduction-french)

BEAUPLET, Jean-Paul

01/01/1945. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1979 - 31/08/1981

Mots-clés : Documentaire ; Cinéma social ; Philosophie ; Communisme.

Biographie :

Films dirigés avant son séjour à la Casa de Velázquez :

1972 : *L'actualité* (synopsis : Un jeune homme et une jeune fille sont filmés dans des situations banales. En contrepoint, la bande sonore est constituée par la lecture de la IIIème section des Cahiers de Lénine sur la Dialectique de Hegel. La jeune fille lit le texte de Hegel, le jeune homme fait le commentaire critique de Lénine.)

1977 : *Marx contre De Gaulle*

1978 : *L'heure de l'insurrection*

Alors étudiant en cinéma (en 1979, il intègrera la 50ème promotion artistique de la Casa de Velázquez), Jean-Paul Beauplet filme les évènements de mai 68… À Paris où il vit et où il capte l'enthousiasme de la rue d'Ulm… À Nantes où il se rend à l'usine des Batignolles le 24 mai, enregistrant les commentaires entre ouvriers et jeunes militants… À Brest, où il est né en 1945. Sa vision des manifestations étudiantes et ouvrières, des occupations des universités et des usines, des barricades, des affrontements avec les forces de l'ordre permet de ressentir, quarante plus tard, l'intensité de cette période. Jean-Paul Beauplet dépose deux versions de son film au registre du CNC : *Marx contre De Gaulle* le 2 mai 1977 et *L'heure de l'insurrection* le 28 mars 1978, dans une forme inédite, éclairée par le commentaire du cinéaste ethnologue Jean Rouch, qui déroule la chronologie des évènements d'un mois historique. (Source : https://www.cinematheque-bretagne.bzh/tous-les-événements-docs-en-stock-au-musée-l-heure-de-l-insurrection-1351-161-0-13.html)

Œuvre réalisée pendant son séjour à la Casa de Velázquez: *Las Hurdes-La Alberca*

Format : 35 mm

Durée : 16 min

État : Le matériel déposé n'est pas la copie finale du film. Il s'agit du son magnétique (qui se trouve en très mauvais état de conservation et sa reproduction devient impossible) et des extraits des rushes de quelques secondes.

Synopsis :

Aucune information. Aucune possibilité de visionnage avec les matériels déposés.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez : Des rushes du film qui ne peuvent pas être visionnés dû à leur courte durée.

Observations :

Peu d'informations ont pu être recueillies sur ce cinéaste. Il avait filmé des documentaires sur mai 68 en tant qu'étudiant en cinéma. Il intègrera une dizaine d'années plus tard la Casa de Velázquez. La faute de dépôt de son film aurait donné suite à un litige avec la Casa de Velázquez.

GRENIER, Bernard

14/02/1948. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1981 - 31/08/1983

Site web : LinkedIn

Mots-clés : Fiction ; Littérature ; Thriller ; Mélodrame.

Biographie :

Bernard Grenier est né à Rabat le 14 février 1948. Entre 1969 et 1973, il travaille comme acteur et assistant réalisateur dans des pièces de Genet, Kafka et Lautréamont. En 1974, il obtient un Diplôme en Philosophie avec un travail sur l'utilisation de l'espace dans la peinture figurative contemporaine. Entre 1974 et 1978, il exerce diverses activités : théâtre, photographe de mode, critique d'art à « L'Express-Méditerranée ». De 1978 à 1981, il devient enseignant de philosophie à Montpellier.

Avant son séjour à la Casa de Velázquez, sa filmographie se composait de : *Nature Morte* (1977) ; *La demande de mariage de Mr. Pike* (1978) ; *Une ville sous influence* (1980) ; *Mélodie one* (1981).

De 1987 à 2014 : Enseignant-chercheur à l'Université Paul Valéry.

- 2011- 2014 : Directeur du Département Cinéma et Théâtre
- 2000 – 2014 : Directeur du Master "Direction artistique de projets culturels"

Depuis 2014 : Adjoint culture à la Mairie de Montpellier.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : *Revolver*

Format : 16 mm

Durée : 30 min

État : Bon, bien que tendant vers des couleurs rougeâtres en raison de la dégradation de la pellicule (quelques tons en vert).

Synopsis par l'auteur : En un paseo cotidiano, el escritor Juan, es empujado de forma brusca por una mujer joven saliendo de un porche. Momentos después, unos disparos retumban en la calle donde desapareció. El escritor se precipita y descubre un cuerpo yacente. Nunca podrá saber si existe un vínculo entre esta

mujer y este crimen. Cuenta a su amigo Juan esta peripecia, que progresivamente entra en su escritura y modifica su novela. Esta cuenta la historia de una separación entre una mujer joven y Juan. Al marcharse, ella le ofrece, a su gran asombro, un libro, porque él no lee nunca. Su jornada terminada, lo abre, lo hojea y poco a poco, la lectura invade toda su vida. En esta novela, una mujer joven espera a Juan encargado de traerle el último elemento de su proyecto. Después de unas vacilaciones, le trae el revolver. Entonces la mujer joven se prepara religiosamente y se va hacia la casa. Sube las escaleras, entra en la biblioteca y apunta con su arma al lector Juan.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : *Azul* (initialement *Las aguas dulces*)

Format : 16 mm

Durée : 30 min

État : Bon, bien que tendant vers des couleurs rougeâtres en raison de la dégradation de la pellicule. Le son est faible.

Synopsis : Une mère et une fille attendent le retour du père dans une ville portuaire. La jeune fille finit par être internée dans un hôpital psychiatrique.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez :

- *Revolver* et *Azul* en 16 mm.
- Documents des tournages de *Revolver* et *Las aguas dulces/Azul* (scénario, devis, plan de tournage).
- Programme de la Filmoteca Española avec une séance de films de ce cinéaste.
- Affiche d'*Azul*.

Observations :

Le cinéaste a tourné deux court-métrages de fiction en espagnol. *Revolver* est un thriller métafictionnel et *Azul* un mélodrame ayant une jeune Icíar Bollaín comme protagoniste. Le parcours de Grenier semble s'être dirigé vers l'enseignement et la recherche suite à son séjour à la Casa de Velázquez pour finir, aujourd'hui, dans la gestion culturelle.

MAZARS, Alain

15/04/1955. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1984 - 31/08/1986

Site web: https://www.alain-mazars.fr

Mots-clés: Cinéma expérimental ; Surréalisme ; Poésie latino-américaine ; Religion.

Biographie :

Après une maîtrise de mathématiques, une licence de psychologie et des études de chinois, Alain Mazars, né à Paris en 1955, est envoyé comme coopérant enseignant en République Populaire de Chine, en 1978-79. Il y tourne par la suite des films de fiction (AU-DELA DU SOUVENIR, PRINTEMPS PERDU, MA SOEUR CHINOISE, LA MOITIÉ DU CIEL) ainsi que plusieurs films expérimentaux (SOUVENIRS DE PRINTEMPS DANS LE LIAONING, LE JARDIN DES AGES, LE REVE DU PAPILLON...) et documentaires (LHASSA, LE PAVILLON AUX PIVOINES, LA CHINE ET LE REEL...).

Cinéaste membre de « LA CASA DE VELAZQUEZ » à Madrid, de 1984 à 1986, il y tourne des moyens métrages (ACTUS, RODAMORFOSIS...).

Prix "Georges Wildenstein 1986", Prix "Léonard de Vinci 1989" et Prix "Villa Medicis Hors Les Murs 1994" du Ministère des Affaires Étrangères.

Intervenant en réalisation à la FEMIS entre 1995 et 2012.

Il est l'un des membres fondateurs de l'A.C.I.D. (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion).

Depuis 2002, il filme principalement en Asie du sud-est, notamment au Laos (PHIPOP, LIGNES DE VIE) et en Birmanie (L'ECOLE DE LA FORET, SUR LA ROUTE DE MANDALAY, UNE HISTOIRE BIRMANE, TOUT UN MONDE LOINTAIN). Il réalise également des documentaires sur le cinéma (LE MYSTERE EGOYAN, LA CHINE ET LE REEL, JACQUES TOURNEUR LE MÉDIUM, TOD BROWNING, DOUGLAS SIRK, LEE CHANG-DONG).

Filmographie sélective

Longs métrages :

- 1990 : PRINTEMPS PERDU (fiction)
- 1994 : MA SOEUR CHINOISE (fiction)

- 2000 : LA MOITIE DU CIEL (fiction)
- 2002 : L'ECOLE DE LA FORET (documentaire)
- 2006 : PHIPOP (documentaire)
- 2010 : LE MYSTÈRE EGOYAN (documentaire)
- 2011 : LIGNES DE VIE (fiction)
- 2014 : UNE HISTOIRE BIRMANE
- 2015 : TOUT UN MONDE LOINTAIN (fiction)
- 2015 : JACQUES TOURNEUR, LE MÉDIUM (documentaire)
- 2016 : TOD BROWNING, LE JEU DES ILLUSIONS (documentaire)
- 2017 : DOUGLAS SIRK, DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR (documentaire)
- 2021 : DES ENFANTS ET DES RUINES
- 2022 : LEE CHANG-DONG, UN ART DE L'IRONIE (documentaire)

Courts et moyens métrages :

- 1979 : ROUGES SILENCES (expérimental)
- 1981 : SOUVENIRS DE PRINTEMPS DANS LE LIAO-NING (expérimental)
- 1982 : LE JARDIN DES AGES (expérimental)
- 1983 : VISAGES PERDUS (expérimental)
- 1984 : ACTUS (expérimental)
- 1984 : RODAMORFOSIS (expérimental)
- 1985 : LHASSA (documentaire)
- 1986 : AU DELA DU SOUVENIR (fiction expérimentale)
- 1988 : LE PAVILLON AUX PIVOINES (documentaire)
- 1995 : JE PASSE POUR UNE CARAVANE (vidéoclip avec Alain Bashung)
- 2009 : SUR LA ROUTE DE MANDALAY (documentaire)
- 2012 : LA CHINE ET LE RÉEL (documentaire)

(Source : son site web)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Les yeux fermés*.

Format : 16 mm

Durée : 1h25

État : Bon, bien que le son soit un peu détérioré.

Synopsis : Le film *Les yeux fermés* s'inspire d'un poème d'Octavio Paz sur les rêves. Onirique et surréaliste, ce projet filmique montre les rapports entre deux enfants (frère et sœur) et un homme inconnu dans une maison isolée et en ruines.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *Les yeux fermés* en 16 mm
- Demande de renouvellement pour une troisième année. Cela inclut une lettre adressée au directeur, une synopsis de son projet de long-métrage *Le soir* et un rapport d'activités 1985-1986.
- Présentation du projet *Les yeux fermés*.
- Recueil des textes du personnage de la petite fille de *Les yeux fermés*.

Observations :

Bien que le résident assure avoir réalisé deux court-métrages (*Actus* et *Rodamorfosis*) et un long-métrage (*Les yeux fermés*) pendant son séjour, la seule œuvre conservée à ce jour est le long-métrage *Les yeux fermés*. Les deux court-métrages (*Actus* et *Rodamorfosis*) ne sont pas conservés à la Casa de Velázquez, mais ils sont disponibles sur une plateforme asiatique. S'inspirant, sur un plan formel, du caractère incantatoire des processions, *Actus* (1984, 30 min) est un film expérimental qui présente une vision impressionniste de la Semaine Sainte de Séville. *Rodamorfosis* (1984, 22 min) est un film expérimental tourné dans une fête foraine à Madrid. Dans les informations de la Casa de Velázquez, on mentionne le dépôt d'un film appelé *Parque de atracciones* (pouvant être *Rodamorfosis*) qui n'est pourtant pas conservé. Mazars avait demandé le renouvellement pour pouvoir filmer un long-métrage intitule *Le soir* sur un monde où les enfants domineraient les adultes.

Plusieurs séances ont été consacrés à l'œuvre de ce cinéaste, d'après ses informations : rétrospective à l'Institut Français, à la Cinémathèque de Madrid, à la Cinémathèque de Barcelone et participation au Festival Cinéma et Musique « Sis dies d'Art Actual » à Barcelone.

DEFLANDRE, Sophie

07/07/1960. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1986 - 31/08/1988

Site web: IMDB

Mots-clés: Fiction surréaliste ; Travestisme et genre ; Histoire ; Musique ; Sculpture.

Biographie : Réalisatrice et scénariste, connue pour son long-métrage Nuits blanches (1997), et ses court-métrages Passé simple (1986) et Quidam (1992) (IMDB). *Nuits Blanches* raconte l'histoire d'un écrivain reconnu qui vit dans l'obsession d'un drame passé et, incapable d'écrire, erre la nuit de bar en bar. Une nuit il rencontre Marie, dont le rire résonne soudain pour lui comme un écho. Marie, incapable de résister à cet homme qui la trouble, va se laisser emporter dans une aventure coup de foudre (source: https://www.cine974.com/film/nuits-blanches/37653/?pm) .

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : *Toréro, impair et passe*

Format : 35 mm

Durée : 6 min 40 sec

État : Bon.

Synopsis : Court-métrage de fiction surréaliste, avec des touches historiques, sur un torero qui salue sa bien-aimée avant la corrida. Au lieu d'aller aux arènes, le torero se prépare à jouer à une machine à sous, comme une métaphore du hasard. Il ne gagne rien et se frustre contre la machine, l'insultant de manière misogyne. En sortant de scène, une femme rentre, caresse la machine et remporte le prix.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *Toréro, impaire et passe* en 35 mm
- Synopsis et scénario de *L'amour figé*

Observations : Le court-métrage *Toréro, impair et passe* permet plusieurs couches de lecture puisqu'il intègre différentes périodes historiques, des références musicales, ainsi que des questions de genre et de travestisme. Le fichier de la Casa de Velázquez mentionne le dépôt du scénario de *Du bout des doigts*. Il n'est pas conservé mais il pourrait avoir changé de nom (*L'amour figé*). *L'amour figé* est une histoire entre un sculpteur (Pablo) et son modèle (Ana).

DESCHÊNES, Valérie

14/10/1956. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1977 - 31/08/1979

Site web:

https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_liste_generique/C_11193_F

Mots-clés: Documentaire ; Famille ; Religion ; Cuisine.

Biographie :

- Diplôme d'Études et de Recherches Cinématographiques
- Licence de Psychologie
- Diplôme de l'IDHEC

Réalisation de fiction :

1988 : vidéo-clip pour M6

1987 : *L'amour selon Jeanne*

Écriture et réalisation des documentaires :

1980 : Femmes de mineurs (39 min.), avec Marie-Jo Aiassa.

1997 : Fins de saisons (53 min.)

2000 : J'ai tant aimé… (54 min.)

2004 : Des chemins intérieurs (52 min.)

2004 : Les petits mondes (56 min.)

2006 : La cité des parents (54 min.)

2011 : Le triangle des ondes (53 min.)

2011 : La maternité de l'église (52 min.)

2013 : Les nourritures… du terrestre au spirituel ! (52 min.)

2018-2019 (série TV) : Les maîtres des saveurs

Montage :

1998 : On va nulle part et c'est très bien (1h 35 min), un film de Jean-Claude Jean

2000 : Le mystère Gilot (52 min.), un film de Jean-Claude Jean

2011 : La maternité de l'église (52 min.)

2013 : Les nourritures… du terrestre au spirituel ! (52 min.)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : Aucune. Elle assure avoir réalisé *L'homme de cendre*.

Synopsis : Un homme usé et blessé revient dans son village pour y mourir. Les « âmes » des habitants morts hantent les rues désertes tout comme son imagination. Celles-ci l'accompagneront dans sa lente agonie, au rythme des tambours et des grelots. Un cardinal fou, déchu et muet récupère les morts dans son église et en fait des chefs d'œuvre…

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Budget prévisionnel de *L'homme de cendre* (film 35 mm d'environ 10 min).
- Synopsis et note d'intention de *L'homme de cendre*
- Liste de matériels passant la frontière pour le tournage de L'homme de cendre (et lettres de soutien de cette opération).
- Lettre du laboratoire Éclair adressé à la Casa de Velázquez en indiquant que des chutes et doubles négatifs leurs ont été confiés et que les clients sont tenus de les reprendre dans un délai maximum de six mois. Réponse de la Casa de Velázquez conseillant de contacter Valérie Deschênes.
- Lettres de demande d'autorisation et de soutien de la part de Michel Sarre. Joseph Perez et Didier Ozanam.
- Lettres de demande d'autorisation pour des voyages de Valérie Deschênes.
- Coupure de presse avec une mention au court-métrage *L'amour selon Jeanne*, sélectionné en vue du vote préliminaire du collège électoral des Césars 1989.

Observations :

Dans l'inventaire de la Casa de Velázquez figurent deux films *Sursis jusqu'à l'an prochain* (5/89) et *L'homme de cendre* (6/90). *L'homme de centre* est le seul film mentionné dans son dossier. Valérie Deschênes assure avoir filmé *L'homme de cendre* et indique qu'elle avait obtenu l'accord de la FEMIS quant à la disposition gracieuse de leurs services de repiquage-son, montage et mixage du film. Un des repérages du film est Cogolludo (Guadalajara). Le laboratoire assure que personne n'a récupéré le matériel y déposé au bout de six mois. Pas d'attestation de dépôt de film à la Casa de Velázquez et jamais remis malgré les réclamations.

Elle dit qu'elle travaille également sur un projet sur Lamartine et assure avoir écrit le scénario d'un long-métrage intitulé *Les musiciens du silence*.

Dans une lettre au Directeur, elle exprime son souhait de rencontrer Sophie Deflandre.

Elle mentionne dans une lettre au Directeur qu'elle va réaliser son premier long-métrage à son retour à Paris à la fin de son séjour.

DURON, Jacques

18/06/1954. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1991 - 31/08/1993

Site web: Interview

Mots-clés: Fiction ; Documentaire ; Homosexualité ; Madrid ; Peinture.

Biographie :

Réalisation des court-métrages :

1980 : *Une histoire sans importance*

1983 : *Le voyage à Deauville*

2004 : *Courts mais GAY: Tome 8*

Réalisation du long-métrage documentaire :

2008 : *Souvenirs de Madrid*

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *El modelo*

Format : VHS

Durée : 36 min 23 sec

État : Bon

Synopsis : Un pensionnaire peintre de la Casa de Velázquez vient d'arriver à Madrid et comme un flâneur déambule dans la ville. Il embauche une femme modèle mais finalement préfère dessiner un jeune homme qu'il a rencontré et qu'il invite dans son atelier. Ce film capte très bien l'ambiance de Madrid dans les années 1990.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *El modelo* en VHS
- *La Casa de Velázquez, a por a y be por be*, en VHS
- Plan de travail (cela inclut le scénario de *Soledad* et *Le chemin à l'envers*)

- Plusieurs documents sur *El modelo* : plan de tournage, demande de tournage, repérages précises dans Madrid, fiche technique, devis.
- Lettre de Filmodie pour une coproduction.

Observations :

Jacques Duron avait réalisé deux court-métrages avant son séjour à la Casa de Velázquez. Tous les deux étaient sur l'identité sexuelle et son (in)définition, un sujet qui revient également dans son projet *El modelo*. Ce film est tourné à la Casa de Velázquez et permet de retracer comment étaient les installations à l'époque. De même, il y a plusieurs plans du Madrid. Son intérêt pour la ville de Madrid est évident: les repérages du tournage sont très bien identifiés dans le dossier de son projet. Il a par la suite réalisé un documentaire sur les quartiers de La Latina, Lavapiés et Malasaña entre 1995 et 1997, considéré un document unique sur la ville de Madrid à ce moment-là. Dans sa candidature, il proposait de tourner *Soledad*, *Le chemin à l'envers* et un journal vidéo de son séjour, *Journal madrilène*. *Soledad* serait devenu *El modelo* et *Journal madrilène* garderait un lien avec *Souvenirs de Madrid*. Il n'y a pas d'informations sur *Le chemin à l'envers*. Il a également laissé le film *La Casa de Velázquez, a por a y be por be*, tourné avec Fabienne Morel pendant son séjour mais finalisé après. Dans ce film, presque cent personnes en lien avec la Casa de Velázquez (résident-e-s, employé-e-s, etc.) répondent à la question « êtes-vous heureux/heureuse ? ». Il a eu plusieurs collaborations avec Fabienne Morel. Ses films ont été projetés à la Filmoteca Española.

HAYET, Lionel

08/03/1958. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1993 - 31/08/1995

Site web: Positif ; IMDB

Mots-clés: Documentaire ; Madrid ; Femmes ; Portrait ; Peinture ; Poésie espagnole et latino-américaine.

Biographie :

Réalisation de court-métrages :

1987 : *Pochade*

1992 : *Les envies de Camille*

Montage de court-métrages :

1988 : *Quelques jours avec moi*, un film de Claude Sautet

1996 : *Alice Guy ou l'enfance du cinéma*, un film de Florida Sadki

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: ¡Así es!

Format : VHS (tourné au standard vidéo semi-professionnel Hi-8)

Durée : 30 min

État : Bon.

Synopsis : Desde siempre María vive en Madrid. Ha cumplido 65 años y es viuda. Cose desde los trece años y todavía sigue trabajando. A través de la evocación de su vida diaria y de sus recuerdos, la película cuenta una crónica de la ausencia y de la soledad. (Source : dossier de la II Edición Festival Vídeo Joven "Ciudad Real, 95")

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *¡Así es!* en VHS
- Candidature avec les notes d'intention du projet *Nuestra Señora de Andalucía*
- Dossier de presse de ses travaux précédents.
- Présentation du projet *¡Más allá del tópico!* (devis inclus).
- Catalogue de II Edición Festival Vídeo Joven Ciudad Real, 95.
- Deux invitations à la projection du film *¡Así es!* à la Casa de Velázquez

Observations :

Dans son dossier de candidature, Hayet présentait un projet documentaire d'une heure sur le peintre Julio Romero de Torres dont le titre était *Nuestra Señora de Andalucía*. Ce projet a évolué dans un autre documentaire de 30 minutes, *¡Más allá del tópico!* Pour celui-ci il comptait filmer des femmes madrilènes de différents âges résidant dans le même bâtiment. Son but était de les comparer avec les femmes peintes par Julio Romero de Torres. Le projet finalement réalisé, *¡Así es!,* se focalise uniquement sur une de ces femmes madrilènes qu'il a rencontré, María. Hayet maintient dans son film la référence à Julio Romero de Torres et inclut des poèmes de Fernández Grilo, Pablo Neruda et García Lorca. Ce film est un bon document du quartier de Conde Duque de Madrid à l'époque. Jacques Duron et Fabienne Morel collaborent dans le film. D'autre part, la présentation du projet *¡Más allá del tópico!* inclut une documentation qui permet de saisir les processus de travail dans les années 1990 (formats, édition, etc.).

BAUDOIN, Xavier

12/02/1965. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1995 - 31/08/1997

Site web: LinkedIn

Mots-clés: Documentaire ; Région de Madrid ; Portrait ; Religion ; Architecture.

Biographie :

2000-2012 : Réalisation et production de films

2009-2012 : Enseignant de Cinéma documentaire en Licence Cinéma à l'Université Paris 8

2012-2018 : Directeur des Études Artistiques de la Casa de Velázquez

2018-2019 : Chercheur résident à La Paillasse

Depuis 2020 : Formateur Gestionnaire de Tiers-lieux

Depuis 2020: Directeur de Franciade Le goût de la connaissance

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Cathédrale*

Format : VHS

Durée : 26 min 30 sec

État : Bon

Synopsis : Court-métrage documentaire sur Justo Gallego Martínez, constructeur amateur d'une cathédrale dans la région de Madrid, à Mejorada del Campo.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Las vacaciones de Clara*

Format : VHS

Durée : 7 min

État : Bon

Synopsis : Court-métrage de fiction sur une femme que décide de quitter la maison. Son compagnon la suit en la demandant de rester. En arrivant à la gare, elle

fait rentrer son compagnon dans le train et lui donne le sac à dos : c'est lui qui part à Almería et elle reste à Madrid.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *Cathédrale* en VHS
- Film *Las vacaciones de Clara* en VHS
- Film *La cathédrale de Justo* en VHS
- Bilan d'activité 1996/1997
- Rapport d'activités sur *La cathédrale des décombres*
- Projet de film de *Séparation (*synopsis, note d'intention, scénario, budget)
- Lettre adressé au Directeur de la Casa de Velázquez (juin 1997)
- Lettre adressé au Directeur de la Casa de Velázquez (mai 1996)
- Programme de la Filmoteca Española (octobre 1997)
- Coupure de presse avec la critique du court-métrage *Las vacaciones de Clara*

Observations :

Le projet de Xavier Baudoin était de réaliser un long-métrage intitulé *La cathédrale des décombres* sur l'œuvre de Justo Gallego Martínez à Mejorada del Campo. Lors de son séjour il finit un court-métrage sur le sujet (*Cathédrale*). Dans le générique apparaissent Florian Bouchet (image) et Patrice Challulau (musique). En 2003 il réalisera *La cathédrale de Justo*, un documentaire de 56 minutes qui a bénéficié d'une bourse de la SCAM et d'une aide à l'écriture du CNC.

Dans l'inventaire de la Casa de Velázquez figure également le court-métrage, *Las vacaciones de Clara*. Dans son bilan d'activité 1996/1997 il déclare avoir réalisé ce film en 35 mm avec la participation d'Icíar Bollaín (elle n'est pas l'actrice principale. Elle apparaît dans les remerciements). Le chef opérateur est Florian Bouchet. Jacques Duron et Fabienne Morel apparaissent également dans les remerciements.

Il mentionne également deux projets de cinéma expérimental avec Patrice Challulau. Il ajoute qu'il a commencé le scénario de *Palos de ciego*. Il n'y a pas de trace de ces matériaux dans les archives de la Casa de Velázquez. Pour l'année 1996/1997 il présente un projet de court-métrage de fiction (*Séparation*) avec une scénariste madrilène (Begoña Pernas).

Le samedi 11 octobre 1997 il a eu une projection à la Filmoteca Española de quatre court-métrages de résidents de la Casa de Velázquez. La séance s'appelait "La Casa de Velázquez presenta..." avec l'accompagnement d'un piano. Le programme :

- *Le 9º trophée* (Florian Bouchet, 1997)
- *Gabachas* (Florian Bouchet, 1996)
- *Las vacaciones de Clara* (Xavier Baudoin, 1997)
- *Cuánto es* (Xavier Baudoin, Patrice Challulau, 1997)

BOUCHET, Florian

02/10/1966. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1995 - 31/08/1997

Site web: UniFrance

Mots-clés: Fiction ; Musique ; Madrid.

Biographie : Il a développé sa carrière principalement comme chef opérateur.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Gabachas* (avec Jean Girard)

Format : VHS

Durée : 18 min 18 sec

État : Bon

Synopsis : Court-métrage de fiction qui suit les membres réels du groupe français de rock Les Suprêmes Dindes lors de leur concert dans le quartier madrilène de Malasaña.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *Gabachas* en VHS

Observations :

Pas de certificat de dépôt de *Gabachas* dans son dossier mais un courrier mentionnant le dépôt de son court-métrage *Le 9e trophée* à la Casa de Velázquez. Ce film n'est pas dans les archives. Xavier Baudoin travaille comme ingénieur du son de *Gabachas*. Bouchet inclut Jacques Duron dans les remerciements. Le film *Gabachas* montre l'ambiance nocturne de Madrid dans les années 1990.

CLAVAUD, Evelyne

11/02/1959. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1996 - 31/08/1998

Site web: IMDB

Mots-clés: Femmes ; Littérature.

Biographie :

Réalisation :

1995: Un siècle d'écrivains (série TV, 1 épisode)

1996: Aria ou les rumeurs de la Villa Medicis

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : Aucune.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez : Aucun.

Observations : Écriture et réalisation du film *Labyrinthe*. Relations compliquées avec le directeur, le directeur artistique et le responsable des publications de l'époque. Pas d'attestation de dépôt du film à la Casa de Velázquez.

POUVARET, Laurent

30/7/1965. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1997 - 31/08/1999

Site web: LinkedIn ; UniFrance.

Mots-clés: Animation ; Music-hall ; Cirque ; Castille.

Biographie :

Diplôme de l'École de graphisme et de dessins animés Émile Cohl. Avant de son arrivée à la Casa de Velázquez, il avait dirigé cinq court-métrages d'animation, dont le plus connu est *Ferrailles* (1996). Il avait travaillé comme assistant-réalisateur à Folimage-Valence dans plusieurs séries d'animation et avait enseigné à l'école Émile Cohl. En juillet 1999, juste après la fin de son séjour à la Casa de Velázquez, il est nommé Directeur d'Études de La Poudrière, « seule école française d'animation dédiée à la réalisation ». Elle a été fondée cette année-là. Il est toujours en poste. Il a continué avec la réalisation de court-métrages d'animation.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: Préproduction du film *Silence*/*En piste*.

Format : Le court n'a pas été filmé.

Synopsis. Un artiste itinérant de music-hall se déplace avec sa roulotte dans les champs de Castille mais ne se produit que dans des lieux sans public. Un jour il est fatigué et n'a pas envie de jouer. Les objets de son cirque l'incitent alors à sortir. À la fin, un gramophone émet le son des applaudissements d'un public absent. Le lendemain, il se rend avec son chariot dans un village.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Présentation du projet (synopsis, découpage dessiné, CV, devis estimatif, plan de financement)
- Coupures de presse de son film *Ferrailles*.

Observations :

Le projet de film apparaît avec deux titres différents (*Silence* et *En piste*) mais il s'agit du même film. Il semble avoir fait toute la préproduction mais pas la production du film qui est resté inachevé.

MERLIN, Vincent

24/06/1970. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/1998 - 31/08/2000

Site web : Le Parisien

Adresse mail officielle : vincentmerlin@cinemas93.org

Mots-clés : Littérature ; Spectacle vivant ; XIX siècle ; Empire Romain ; Estrémadure.

Biographie :

Diplômé de la FEMIS.

Avant son arrivée à la Casa de Velázquez il avait réalisé *La chanson d'Eneida* (1997), *Le rivage* (1995) et *Fausse route* (1994).

Depuis 2013, il est le directeur de Cinémas 93, une association financée pour partie par le conseil général d'Île-de-France et qui regroupe 23 cinémas publics du département. L'association crée en 1995 propose des séances de ciné-spectacles, croisant les arts, mixant par exemple films muets, conteurs et musiciens

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: Aucun film déposé, uniquement un scénario (*Immaculata*) et deux projets (*La petite voix dans ma tête* et *Bacchanalia*).

Synopsis des différents projets :

Immaculata (scénario et note d'intention) : adaptation de la nouvelle « La vengeance d'une femme », incluse dans le recueil *Diaboliques* (1874), de Jules Barbey d'Aurévilly. Dans la nouvelle « la Duchesse de Sierra-Leone se fait fille publique pour mieux souiller le nom de son mari ». Cette nouvelle a lieu entre la France et l'Espagne. Merlin avait fait des repérages pour le tournage en Estrémadure et dans le Palais de Zafra.

La petite voix dans ma tête (description du projet et séquencier) : monologue intérieur d'un personnage qui rencontre un autre personnage. Les voix intérieures des deux s'entremêlent.

Bacchanalia (description du projet) : Spectacle vivant. Adaptation de la répression des bacchanales en 186 av. J.-C. selon le récit de Tite-Live, mais située à Bordeaux en 1998. Il s'agit d'une collaboration avec Bruno Laurent.

Les rivaux (scénario) : Il pourrait s'agir du scénario de long-métrage.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Scénario et note d'intention d'*Immaculata*
- Projet de court-métrage *La petite voix dans ma tête*
- Projet du spectacle vivant *Bacchanalia*
- Scénario *Les rivaux*

Observations :

Dans le fichier du service de documentation de la Casa de Velázquez, l'écriture du long-métrage *Le passage* est mentionné. Il n'y a pas d'informations qui prouvent que Vicent Merlin ait tourné aucun de ces films.

ABEL, Dominique

21/08/1962. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2000 - 31/08/2002

Site web: www.dominiqueabel.com

Mots-clés: Documentaire ; Cinéma social ; Flamenco ; Séville ; Littérature.

Biographie : Réalisatrice, écrivaine, scénariste, modèle et mannequin internationale.

Résidant deux ans à Istanbul à l'âge de dix-sept et dix-huit ans, elle y étudie la danse classique et orientale. Revenue à Paris, elle participe à un stage de formation du « Théâtre du Soleil » puis s'inscrit au « Cours Simon » où elle suit les cours de Laurence Constant durant une année. En parallèle, elle étudie la danse Jazz au studio « Paris Centre ».

Pendant cette période, elle a un premier contact visuel avec le flamenco lors d'un spectacle d'Antonio Gades et découvre un disque de Camarón de la Isla: du jour au lendemain, elle quitte Paris pour entrer, avec les indications de Gades, à la célèbre académie de flamenco « Amor de Dios » à Madrid. Pendant 6 années, elle étudie la danse flamenca sous la tutelle des plus grands: El Güito, Manolete, La Tati et commence à participer à des spectacles à Madrid, Bologne (ART ROOM, Italie) et Paris.

Mannequin de mode et de publicité pour des magazines tels que « Vogue », « Marie-Claire », « Donna », « Vanity », « The Face », elle travaille à Madrid, Barcelone, Paris, Milan, Munich, Londres, Tokyo, N.Y., Los Angeles.

Actrice dans les longs métrages espagnols « La Rusa » de Mario Camus, « Barrocco » de Paul Leduc, « El Joven Picasso » (« Le Jeune Picasso ») de Jose Antonio Bardem, dans le rôle principal de Germaine Gargallo, maîtresse de Picasso, dans « l'Ange Déchu » de Roberto Bodegas ; dans les longs métrages français « Un Cœur qui Bat » de François Dupeyron, « Mécaniques Célestes » de Fina Torres, les séries » Red Shoes Diary » de Rafi Eisenman, France/Etats-Unis) et » Riviera » (TF1)

Elle travaille aussi comme Présentatrice Culturelle (« Les Visages ») pendant 6 mois pour la télévision LA SEPT (ARTE).

Elle publie en 1997 son premier livre *Caméléone* –chroniques intérieures et acerbes de la vie de mannequin– chez Robert Laffont.

Parallèlement à son travail de danseuse, actrice et mannequin, Dominique Abel s'initie au travail cinématographique avec l'écriture de deux scénarios de long métrage « Le Bonheur dans le Crime » adapté d'une nouvelle de B. D'Aurevilly et Xalomé Flamenca : elle reçoit l'appui de l' « European Script Fund » pour la première version du scénario écrite en solitaire dans les deux langues. Les droits du film « Salomé Flamenca » sont alors acquis par la maison de production Idéale Audience pour laquelle elle retravaille ensuite le scénario avec les collaborations successives de Juan Herrera, Santiago Amigorena et de Jean-François Goyet.

Le livre *Caméléone* est traduit en espagnol –*Camaleona*- et publié en Espagne en juin 1999 aux éditions Planeta et connaît un vif succès.

En 1998, elle écrit et réalise le film documentaire «AGUJETAS CANTAOR» (59') qui obtient le Grand Prix du Festival International de Prague « Golden Prague 1999 », le Grand Prix Vidéo de l'Académie Charles Cros 1999, le Golden Spire du Festival International de Films de San Francisco 2000 (Meilleur Film documentaire) la Mention Spéciale du jury au festival Classique en Image (Paris : Louvres) 2000 et le Prix du Meilleur Film Musical au festival Mediawave en Hongrie, 2000. Directeur de la photographie Jean Yves Escoffier. Produit par Idéale Audience. DVD (3 langues) épuisés.

En 1999, elle écrit et réalise un nouveau film documentaire «AUBE À GRENADE» («EN NOMBRE DEL PADRE», titre original, 58') consacré à la transmission de l'art flamenco avec le danseur Manolete et sa fille Judea et le chanteur Jaime » El Parron » et sa fille Marina Heredia. Le film obtient entre autres le prix « Certificate of Merit Winner » au Festival International de San Francisco 2001 et le Grand Prix du Scénario au Festival du Film d'Art (Unesco, Paris). Directeur de la photographie Jean Yves Escoffier. Produit par Idéale Audience. Sorti en VHS jamais réédité en DVD

Elle est reçue membre artistique de la Casa de Velázquez pour les années 1999/2000, 2000/2001 en qualité de Cinéaste. Elle y repère et écrit « Polígono Sur ».

(Source et biographie complète : https://dominiqueabel.com/fr/biografia-dominique-abel/)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : Dominique Abel assure avoir déposé un VHS avec un prémontage du film qui est désormais introuvable.

Synopsis : *Polígono sur (El arte de las Tres Mil)* (2003).

Polígono sur (El arte de las Tres Mil) es un intenso viaje al barrio más problemático y con más arte de Sevilla, donde se funden los gitanos antiguos de Triana con las

nuevas generaciones de artistas. Como en un insólito crisol, este documental busca las raíces del llamado "nuevo flamenco" entre la tradición, lo más puro, y las tendencias musicales más vanguardistas. Con el pretexto de un homenaje a "Pepe el Quemao", se organiza un multitudinario concierto donde se convocan a personajes de todos los estilos y edades que liman sus asperezas y hablan de los problemas de su barrio. Así descubrimos cómo la música ayuda a vivir a este colectivo tan fascinante como desconocido. *Polígono sur (El arte de las Tres Mil)* no es estrictamente un documental. La gente se interpreta a sí misma, dando como resultado una película que probablemente, quedará en los anales de la historia musical y sociológica de Andalucía. Mestizaje, fusión, pureza: Arte, vida. (Source : Academia de Cine)

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Séquencier de *Polígono sur/Las tres mil*. 9 octobre 2001.
- Scénario de *Polígono sur*. 1 octobre 2001.
- Présentation du projet (notes du producteur, note de l'auteure, projet, trame en trois actes, présentation des protagonistes du film, scénario, plan de tournage, casting et décors).
- Bilan d'activité 2000/2001.
- Lettre de mai 2002 en exposant le travail réalisé et ce qui reste à faire, ainsi que le matériel déposé à la Casa de Velázquez (scénario, prémontages en VHS et autres documents de travail).

Observations :

« De 2001 à 2003 elle préparé puis réalise «POLÍGONO SUR, Séville côté sud», son premier long métrage, un docu-fiction consacré à un quartier marginal de Séville surnommé aussi « El Bronx », où la dureté du contexte social paraît incapable de venir à bout de l'extraordinaire vitalité artistique qui s'y trouve. Directeur de la photographie Jean Yves Escoffier. Produit par Maestranza Films, Idéale Audience, Canal + France et Canal + Espagne.

Le film est sélectionné au Festival international du Film de Berlin (BERLINALE) dans la section Panorama où il reçoit la Mention Spéciale du Jury et arrive finaliste Prix du Public. Prix du Public au BAFICI (FEST.INT. CINE INDEPENDANT DE BUENOS AIRES), Prix du Public au FESTIVAL DE TRIBECA (New York), Mention Spéciale du Jury (section Zabaltegui/Made in Spain) au FESTIVAL INTERNATIONAL SAN SEBASTIEN, Mention Spéciale du Jury au festival « PAYSAGES DE CINEASTES », (Chatenay Malabry), Sélectionné : FESTIVAL DE CINE HISPANO DE LOS ANGELES, SIDNEY

FILM FESTIVAL, FESTIVAL DE VANCOUVER, FESTIVAL DE HUELVA, LONDON FILM FESTIVAL (prix ex-éco du public), SPANISH FILM DAYS de GÖTTINGEN.

Le film est nominé Meilleur Film Documentaire pour les GOYA 2004 (équivalent des CESARS en France). Sortie salles : Espagne, France, USA, Grèce. DVD (3 langues) épuisé

A partir d'un premier scénario original écrit avant «Polígono Sur», en espagnol puis en français (scénario qui a été aussi traduit en anglais dans le but de trouver un financement au Japon), Dominique Abel développe un long-métrage de fiction, entre road-movie et comédie poétique, qui lui tient particulièrement à cœur : «ME GUSTAS COMO MUJER Y COMO PERSONA». L'histoire se déroule en une seule soirée et nuit, commence à Jerez et termine proche du détroit de Gilbratar (Andalousie). Tout commence par un enterrement et termine à 10h00 du matin dans un studio de télévision local pour un enregistrement en direct. Trois musiciens sont sous le charme d'une japonaise qui se dit aficionada et les supplie de l'emmener écouter du flamenco, sans deviner qui ils sont et sans qu'ils ne le lui révèlent jamais. Le film conçu et écrit spécialement pour les grands noms du flamenco Moraíto Chico, Juan Moneo «el Torta» et Diego Carrasco. Ce n'est pas comme musiciens (sauf les 5 dernières minutes du film) sinon comme acteurs/personnages proches de ce qu'ils sont dans la vie, que Dominique Abel a conçu ce projet. Ils sont tous trois dotés d'une présence cinématographique extraordinaire. L'actrice japonaise Miho Kanno complétait le casting.

Déjà attendu par les amateurs des films de l'auteure et annoncé par les médias en Espagne, mais avec un montage financier qui s'étend en longueur, le film n'ira pas au-delà de sa préparation : la mort subite de Moraíto vient l'interrompre, car il était, avec Juan Moneo «el Torta», l'acteur central autour duquel tout s'articulait. D. Abel a cherché ensuite comment remplacer l'irremplaçable, et a finalement réécrit le projet qui était en train de se redessiner lorsqu'advint la mort aussi subite de Juan Moneo « el Torta ».

Elle vient de recevoir la proposition de faire, à partir de son scénario original (cf extraits sur ce site) une bande dessinée (en cours d'accord).

Elle écrit à la suite un long-métrage de fiction dont l'argument se déroule entre Espagne et France -70% en espagnol, 30% en français- «PRECIOSA Y EL AIRE», bien que l'action démarre à Séville et continue pour les trois quarts du film en France (à Paris puis en Ardèche). Film conçu pour Carmen Molino et Luis Fernández de los Santos (co-protagoniste dans "Polígono Sur"). Un tiers du film est tourné puis monté (en attente des rushs complets pour un montage définitif). Dû aux problèmes de production en Espagne, le tournage sera interrompu d'abord provisoirement, puis définitivement : le film ne sera jamais mené à bout.

Elle poursuit l'écriture d'un roman auquel elle travaille parallèlement à son travail de cinéaste depuis de nombreuses années "CAMINAR".

De févier à septembre 2014 elle participe à l'installation de Georges Didi Uberman au Palais de Tokyo.

De mars à juin 2014 a lieu à Paris l'exposition photographique intitulée «Dominique Abel, le modèle et ses photographes » à la Galerie PHOTO VIVIENNE.

L'écriture de son second livre, des chroniques entre réel et imagination "PROSE BITUME" est achevée (actuellement en cours d'accords pour édition).

Elle est en train de réaliser un projet de long métrage à partir d'un nouveau scénario original qu'elle a écrit dans les deux langues (espagnol et français) : dont le titre provisoire est « SOL y SOMBRA» en reprenant la partie tournée de « PRECIOSA Y EL AIRE » où elle y acquiert un rôle d'archive. L'histoire du film se divise dans les deux langues, en deux parties et deux lieux: Montpellier et Séville. Il s'agit d'une nouvelle fiction où l'auteure reprend les 2 mêmes acteurs 9 ans plus tard, dans des situations très différentes.

Parallèlement et grâce à la cession courtoise des droits de la part de la société de production « Idéale Audience », Dominique Abel a pu récupérer une archive inédite dirigée par elle et filmé par Jean-Yves Escoffier du guitariste Moraíto chico. Elle désirait depuis de nombreuses années la récupérer, plus encore depuis la mort du guitariste, compte tenu du fait que "Me gustas como mujer y como persona" n'a pu être mené à bien.

Au-delà de l'émotion qu'a supposé la redécouverte de ces rushes où ressuscitent, par leur voix, deux êtres chers morts aussi subitement l'un que l'autre -Moraíto et Jean-Yves Escoffier- la valeur unique et la beauté de ces images allant au-delà de ce qu'elle espérait, elle a imaginé un projet «ALLEGRO MORAÍTO». Le film a été tourné en deux nuits, en juillet 2020. »

(Sélection à partir de sa biographie : **https://dominiqueabel.com/fr/biografia-dominique-abel/)**

WHETTNALL ULLENS, Sophie

26/02/1973. Belge.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2005 - 31/08/2007

Site web: https://sophiewhettnall.com

Mots-clés: Installations vidéo ; Art ; Sculpture ; Dessin ; Paysages.

Biographie :

Sophie Whettnall (née en 1973 en Belgique, où elle vit et travaille) est une artiste pluridisciplinaire dont le travail est fortement influencé par la peinture, le paysage en particulier, et son expérience sensorielle durable.

À travers la performance, l'installation et le film, elle explore la relation du corps à son environnement.

Les œuvres de Whettnall sont des exercices silencieux de contemplation, mais elles sont aussi souvent performatives dans leur activation de l'observateur.

Son principal matériau est la lumière et ses effets insaisissables, désorientants et séduisants. Avec celle-ci, elle stimule notre sens le plus important, la vue, et remet en question l'idée selon laquelle voir équivaut à comprendre.

(Source : https://sophiewhettnall.com/texts)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Shadow Boxing* ; Over the sea ; Left*.

Format : DVD

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Candidature
- Rapport d'activités de la 1ère année
- Rapport d'activités de la 2e année (mai 2007)
- CV
- DVD avec des films précédents à sa résidence : *Üppland* (2004), *Écho* (2004), travaux de 1999 à 2003.
- Dossier d'inauguration de l'installation *Red snow* à San Gimignano (Italie)
- Article de The New York Times (14/06/2007) sur la Biennale de Venice

— Article de *El País* (12/09/2007) sur les foires d'art contemporains de Madrid et Barcelone (photographie de l'installation de Sophie Whettnall).
— Brochure de Nedko Solakov avec le projet de Sophie Whettnall
— Brochure de l'exposition *El viaje. Nuevas peregrinaciones* dans le CGAC
— Flyer de l'exposition *LandEscap* à Hasselt (Belgique)
— Brochure de ses travaux à Blac et Baronian-Francey Gallery.
— Invitation au vernissage de la Galerie Commune de l'École régionale supérieure d'expression plastique de Tourcoing
— Invitation à l'inauguration d'Endless landscape à Vera Cortés (Lisbonne, Portugal)

Observations :

Sophie Whettnall figure dans la documentation de la Casa de Velázquez comme plasticienne (vidéo) et pas comme cinéaste. Elle se présente comme « vidéaste ».

Sur son site web, on peut accéder à des films ayant été réalisés pendant son séjour à la Casa de Velázquez :

- *Conversation* (2005)
- *Over the sea* (*Hasta el fin del mundo*, 2007)
- *La ligne* (*Raya*, 2007)

Elle a fait des installations, notamment *Moving Mountains* (pièce de 25 mètres de long faite de panneaux mobiles) et *Red Snow* (performance avec de la neige artificielle colorée).

Dans son rapport de la première année elle dit qu'elle prépare « L'auto-portrait flamenco » (titre provisoire), qui devrait représenter un troisième temps d'un triptyque commencé avec *Shadow Boxing** et poursuivi avec *Conversation Piece*. Il s'agit d'un nouveau « duel » entre un homme et une femme, exprimée par la danse flamenco, et où cette fois-ci elle se mettrait en scène dans le rôle du danseur masculin.

*Sur son site web *Shadow Boxing* est daté de 2004 (avant son séjour).

CEACERO RUIZ, Carlos

28/11/1978. Espagnol.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2006 - 31/08/2008

Site web: Interview

Mots-clés: Fiction ; Thriller ; Littérature ; Métafiction.

Biographie :

Carlos Ceacero est né à Úbeda (Jaen). Diplômé en Communication Audiovisuelle à l'Universidad Complutense de Madrid et diplôme en Scénario par la ECAM (Escuela de Cinematografía y del Audiovisual de la Comunidad de Madrid). Il a fait un Erasmus à Paris.

Ce cinéaste avait tourné *El Hoyo* (2006) peu avant son arrivée à la Casa de Velázquez. Ce court-métrage de fiction se focalise sur un enfant qui assiste à la relation de sa mère avec un homme différent à son père. Il commence alors une quête de poison.

Il a réalisé *Todos los trenes van a París* en 2010.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Retrato de una mujer blanca con navaja*.

Format : DVD

Durée : 23 min

État : Moyen. La réalisation d'une copie du DVD est conseillée.

Synopsis : *Retrato de una mujer blanca con navaja* (2008) est un thriller avec des touches hitchcockiennes et almodovariennes. Le court-métrage est l'histoire d'une écrivaine (jouée par l'actrice espagnole Vicky Peña) et de sa relation avec des jeunes femmes qui sont parfois les personnages de ses livres. Il a été tourné en partie à la Casa de Velázquez.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Film *Retrato de una mujer blanca con navaja* en DVD
- Film *El hoyo* en DVD
- Demande de renouvellement (mai 2007)

- Rapport d'activité (mai 2007)
- Coupure du journal *Público* avec l'annonce d'une projection de *Retrato de una mujer blanca con navaja* au Cine estudio.
- Coupure du journal *Público* avec la projection de *Retrato de una mujer blanca* con navaja au Festival International de Cinéma de Shanghai.

Observations :

Le projet de Carlos Ceacero était de réaliser un long-métrage intitulé *Arma blanca*, inspiré du premier roman d'Emmanuèle Bernheim. Cela est devenu le court-métrage *Retrato de una mujer blanca con navaja*. Outre à ce film, Carlos Ceacero Ruiz indique dans son rapport d'activité qu'il a commencé d'autres projets sur des questions historiques cette fois-ci (guerre civile, invasion napoléonienne).

HUSSON, Eva

10/01/1977. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2006 - 31/08/2008

Site web : Wikipedia ; IMDB

Mots-clés : États-Unis ; Genre ; Sexualité ; Kurdistan ; Républicains espagnols.

Biographie :

Eva Husson est la fille de professeurs d'espagnol et la petite-fille et petite-nièce de soldats républicains espagnols ; le premier, Ricardo Maso March, est communiste, et le second, Albert Maso March, anarchiste. Tous les deux aident à la mise en place de la résistance en France au cours de la Seconde Guerre mondiale. Son grand-oncle Albert Maso March, dit Alberto Vega, est un membre influent du Parti ouvrier d'unification marxiste (POUM) en Espagne, dont il prend la tête durant son exil en France. À Paris, en pleine occupation allemande, il crée un service de défense composé d'ex-poumistes. Cette histoire familiale habite Eva Husson pendant longtemps et la nourrit pour l'écriture du scénario des Filles du soleil, et l'exploration du thème de la résistance à l'oppression fasciste.

Repérée dans la rue à 14 ans, elle commence sa carrière dans le cinéma comme actrice dans le rôle de Julie dans le film *Les Romantiques* de Christian Zarifian en 1994. Elle apparaît ensuite dans *La Révolution sexuelle n'a pas eu lieu* de Judith Cahen, en 1999.

Eva Husson étudie à l'American Film Institute. Durant ses études, elle reçoit plusieurs bourses prix tels que le Franco-American Cultural Fund, le Mary Pickford award for Excellence in Directing, et le Multicultural Motion Picture Association award.

Son court métrage de fin d'étude, en 2004, *Hope to Die*, est nommé au Student Academy Awards, à l'American Society of Cinematographers, et projeté dans plusieurs festivals dans le monde (Tribeca, Deauville, Los Angeles…).

Elle poursuit sa formation à la Casa de Velázquez pendant l'année 2006-2007.

En 2013, elle réalise, et est la cheffe-opératrice d'un moyen-métrage intitulé *Those For Whom It's Always Complicated*. Cette comédie de langue anglaise, tournée dans la Death Valley en 5 jours avec 3 acteurs, dont sa proche collaboratrice Morgan Kibby, a fait le tour des festivals et a été diffusée sur Arte en 2014.

En 2015, après 6 ans de travail sur son scénario, elle réalise son premier long métrage, *Bang Gang (une histoire d'amour moderne)*, produit par la productrice franco-iranienne Didar Domehri. Le film est sélectionné en compétition au festival international du film de Toronto (TIFF), le London Film Festival, le festival de cinéma européen des Arcs, et au festival de Jérusalem. Le film créé la polémique lorsque l'association Promouvoir demande que le film soit interdit aux moins de 18 ans.

En 2015, elle apprend l'existence de combattantes kurdes, qui ont été faites captives et esclaves par des extrémistes. Inspirée par la résistance de ces femmes, et mue par le questionnement de la lutte pour un idéal, de par l'engagement de son grand-père, elle commence l'écriture de son deuxième film, *Les Filles du soleil*. Celui-ci est tourné en Géorgie de septembre à novembre 2017, avec Golshifteh Farahani et Emmanuelle Bercot. Il est sélectionné en compétition officielle au 71e festival de Cannes 2018 en 2018, mais connait un échec public (à peine 30.000 entrées en France 3) et critique, avec une note moyenne de 1,9 sur 5 sur le site Allociné.

(Source : extraits de Wikipedia)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : Documents du projet *101, Yet Again*

Synopsis : Son projet de long-métrage *101, Yet Again* raconte l'histoire de trois jeunes femmes professionnelles (23, 24 et 30 ans) habitant à Los Angeles.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- DVD avec les films *Hope to die* et *200 x 1* (films réalisés avant son séjour à la Casa de Velázquez)
- Synopsis (en français) et séquencier (en anglais) d'un long-métrage intitulé *101, Yet Again*

Observations :

Eva Husson n'a pas de films tournés en lien avec *101, Yet Again* dans sa filmographie et elle n'a pas déposé d'œuvre filmique suite à son séjour à la Casa de Velázquez.

HOROVITZ, Pauline

03/01/1978. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2007 - 31/08/2009

Site web: Wikipedia

Mots-clés: Documentaire ; Autobiographie ; Famille ; Littérature ; Moyen-Âge ; Judaïsme.

Biographie :

2004 - Diplôme national d'arts plastiques à l'École supérieure d'arts de Rueil-Malmaison.

2002 - Diplôme d'archiviste paléographe à l'École nationale des chartes.

2000 - DEA d'études romanes à l'Université de Paris IV.

2000 - Licence lettres modernes à l'Université Paris IV.

1998 - Licence d'histoire à l'Université Paris IV.

Pauline Horovitz commence des études en philologie romane à l'école nationale des chartes. S'apercevant qu'elle veut faire de la bande dessinée, elle entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs où elle s'intéresse à la création de films.

Dès 2007, elle travaille en résidence en Espagne à la Casa de Velázquez de Madrid en tant que cinéaste. Au même moment, elle commence à travailler pour la revue documentaire Cut up, diffusée par Arte et produite par Quark Productions. Elle réalise *Polanski et mon père* en 2009.

Au début de sa carrière, elle filme essentiellement son entourage proche et plus particulièrement son père.

En 2011, elle réalise *Pleure ma fille, tu pisseras moins* pour la collection *Les gars et les filles* d'Arte. Ce documentaire est nommé Étoile de la Scam en 2013. Cette même année, *Des Châteaux en Espagne* (2012) est sélectionné au Festival International du film documentaire d'Amsterdam (IDFA).

Pauline Horovitz explore un nouveau sujet dans son moyen métrage *Freaks*, réalisé en 2015 et produit par l'Espace croisé, centre d'art contemporain à Roubaix. Elle y questionne la naissance des légendes sur les animaux sauvages dans les villes, et

le rapport entre l'homme et l'animal. Pour la réalisation de ce projet, la réalisatrice compile des anecdotes sur les Nouveaux Animaux de Compagnie comme les reptiles, les fauves ou encore les mygales.

Avec *Peur sur la ville* (2017), une web série de dix épisodes, elle poursuit ses investigations sur les Nouveaux Animaux de Compagnie et se concentre sur la légende du crocodile des égouts. Avec cette web série, elle explore une nouvelle forme d'écriture en jouant avec les codes du feuilleton à partir de ses images documentaires. Une des particularités de la narration de *Peur sur la ville*, en plus de mêler documentaire et esthétique de la fiction, est la création d'un personnage principal qui existe uniquement en voix off et en hors champ9. Cette série mêle prises de vues réelles, prises de vues depuis smartphone et des vidéos amateurs récupérées sur internet.

Dans Papa s'en va, qui a reçu de nombreux prix et distinctions, Pauline Horovitz filme le départ à la retraite de son père, gynécologue-obstétricien réputé du CHU de Bordeaux, qui a 70 ans et après avoir consacré toute sa vie à son travail, décide de devenir acteur.

(Source : extraits de Wikipedia)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : Films projetés lors de la journée de Portes Ouvertes en février 2009 :

- *L'instinct de conservation* (2008-2009)
- *Les toilettes sèches* (2009)
- *Polanski et mon père* (2009)
- *Tentative d'inventaire de tous les aliments remarquables ingurgités depuis ma naissance* (2009)
- *Mes amoureux* (2009)
- *Manuel d'incivilité* (2008-2009)

Format : DVD

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- DVD de la journée de portes ouvertes (février 2009).
- Brochure de la Casa de Velázquez (artistes 2009) : description de son œuvre, informations sur les projets, CV de la cinéaste.
- Candidature de Pauline Horovitz où elle détaille son projet *Des châteaux en Espagne*.

- Lettre du Directeur des Études Artistiques de la Casa de Velázquez soutenant le film qu'elle souhaite filmer, *Des châteaux en Espagne*.
- Écriture du film, repérages et tournage du film Des châteaux en Espagne lors de son séjour à la Casa. Ce serait ce film là qu'elle aurait laissé?
- Non trouvé à la bibliothèque."

Observations :

Dans sa candidature elle se propose de réaliser le film *Des châteaux en Espagne*. Elle avait obtenu une bourse de recherche en 2000. Dans sa thèse de doctorat elle analysait la traduction au castillan de *De montibus*, écrit par Boccace au XIVe siècle. Elle n'a pas finalisé son film lors de son séjour de 2007 à 2009, mais elle l'a terminé en 2013. Sa durée est de 25 minutes. Voici la synopsis : « Certains rêvent d'Amérique, d'autres d'une cabane au Canada. Dans ma famille, on rêve d'Espagne, le seul pays qui n'a pas arrêté ses ressortissants juifs pendant la guerre. Un anti-film de famille qui mêle, dans une fantaisie burlesque, pain azyme et corrida, valises toujours prêtes, westerns, gefilte fische et calamars frits. Le contre-champ du film, ce sont l'Est et la Pologne, évoqués à travers les paysages espagnols (et canadiens…) que parcourt le personnage principal, sorte d'avatar de Monsieur Hulot ». (Source : UniFrance)

Elle a également réalisé des court-métrages documentaires autobiographiques ou sur sa famille. Ceux qui se correspondent aux années de son séjour à la Casa de Velázquez sont les suivants (à confirmer s'ils ont été réalisés à ce moment-là ou avant) :

- *L'instinct de conservation* (2008-2009)
- *Les toilettes sèches* (2009)
- *Polanski et mon père* (2009)
- *Les grandes espérances* (2009)
- *Tentative d'inventaire de tous les aliments remarquables ingurgités depuis ma naissance* (2009)
- *Mes amoureux* (2009)
- *Manuel d'incivilité* (2008-2009)
- *Myotis myotis* (2008)"

TOUATI, Daniel

15/10/1982. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2010 - 31/08/2012

Site web: http://www.daniel-touati.com/

Mots-clés: Documentaire ; Enfance ; Adolescence ; Famille ; Histoire ; Guerre Civile ; Portrait.

Biographie :

- Master en Documentaire de création à l'Université Pompeu Fabra de Barcelone
- Maîtrise d'Histoire de l'Université Paris I.

Réalisateur de documentaires, photographe et artiste vidéo (installations).

Ses films sont diffusés dans les festivals internationaux (Locarno, Namur, Lussas) et sur les chaînes de télévision (ARTE, Public Sénat).

Il a été membre artiste de l'Académie et France à Madrid, (Casa de Velázquez), confirmant son lien à l'Espagne né pendant ses études d'Histoire à la Sorbonne et à la Complutense de Madrid.

C'est aussi en Espagne, à Barcelone, qu'il s'est formé auprès des cinéastes polonais et russes Marcel Lozinski et Victor Kossakovsky.

Film après film, il construit une œuvre sur les « âges de la vie »

Avec *FRÈRE ET SŒUR* (prix du public, meilleur documentaire à Namur) il s'immerge dans l'imaginaire de l'enfance. Dans *LES ESPOIRS* (En compétition à DokLeipzig), il interroge les doutes adolescents. Dans le village andalou de *SANTAELLA* (2008) (Prix des RV de l'Histoire), il fouille l'âge des souvenirs.

En parallèle de ses films, il co-anime à Paris L'Atelier Documentaire avec la réalisatrice Hélène Desplanques. Très investi dans l'éducation à l'image, il collabore avec des institutions comme Le BAL. Il est également monteur de documentaires et l'auteur du podcast "L'Apéro des Papas" diffusé à partir du printemps 2024.

(Source : Son site web)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: Série Ambos (3 photos) + Sans titre (photo de Charlotte Guibé). Collection des œuvres d'art.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Compte-rendu des activités depuis son arrivée en 2010
- Demande de renouvellement
- Invitation à la projection de *Frère et Sœur* au Gaumont Opéra
- Brochure des artistes de la Casa de Velázquez 2012
- Invitation au vernissage de *Mapa Incompleto* dans le cadre de Photoespaña 2012.
- Invitation au vernissage *Tiempo, memoria y paisaje. Artistas de la Casa de Velázquez* à Esquina Arte Contemporáneo
- Invitation à l'exposition *Itinérance Deux* (artistes de la Casa de Velázquez 2011).
- Programmation artistique de la Casa de Velázquez janvier-juillet 2011.
- Coupure de *El País* (2011) avec la projection de *Santaella* à la Filmoteca Española
- Revue Grabado y edición avec l'affiche des expositions de la Casa de Velázquez

Observations :

Il semble avoir tourné *Cyril et Marie* (2012, 15 min) à la Casa de Velázquez, qui serait devenu par la suite *Frère et sœur*. La synopsis du réalisateur est : « Marie et Cyril, Cyril et Marie… Un frère et une sœur. Dès la première fois que je les ai rencontrés, ils se sont imposés comme un formidable duo, à la fois garnements et enfants sages, d'une énergie à épuiser n'importe quel adulte mais capables d'écouter patiemment un concert de classsique. J'ai été troublé par la relation profonde qu'ils entretiennent avec la musique mais qui n'enlève rien à cette fantaisie propre aux enfants. L'envie de filmer leur portrait est venue naturellement. Ils m'ont rapidement intégré à leur monde, je me suis adapté au tempo qu'ils m'imposaient afin d'observer de l'intérieur leurs jeux et leurs relations faites de protection mutuelle, de jalousies, de conflits et de tendresse. »

Dans son compte-rendu des activités, Daniel Touati mentionne l'écriture en cours de deux scénarios de long-métrages de fiction : *Une rivière* et *Sombra*. Dans sa demande de renouvellement, il souhaite poursuivre avec sa recherche autour du portrait en vidéo.

Avant de son arrivée à la Casa de Velázquez, il avait filmé *Santaella*, sur l'ouverture des fosses communes de la Guerre Civile au village andalou de Santaella.

LABBÉ, Boris

11/06/1987. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2011 - 31/08/2012

Site web: http://www.borislabbe.com/

Mots-clés: Animation ; Cinéma expérimental ; Installation vidéo ; CGI.

Biographie : Il étudie à l'École supérieure d'art des Pyrénées, site de Tarbes, puis à l'École de cinéma d'animation d'Angoulême jusqu'en 2011. Par la suite, l'artiste effectue plusieurs résidences : la Casa de Velázquez à Madrid, la HEAR - Haute école des arts du Rhin à Strasbourg, CICLIC - Région Centre-Val de Loire à Vendôme, résidence VIDEOFORMES à Yssingeaux, le Tenjinyama Art Studio à Sapporo, le programme Q21 du Museums Quartier à Vienne, la résidence d'animation de la Cinémathèque Québécoise à Montréal.

Ses travaux ont été montrés lors d'expositions d'art contemporain en France et à l'étranger (Japon, États Unis, Canada, Espagne, Croatie) ; projetés dans plus de trois cents festivals de cinéma internationaux (dont Cannes, Clermont-Ferrand, Annecy, Ottawa, Toronto, Hiroshima...) ; diffusés à la télévision (France 2, Numéro 23, Movistar+) ; ou joués lors de concerts audiovisuels (avec l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre des Pays de Savoie). En 2020 il collabore avec le chorégraphe Angelin Preljocaj et signe la scénographie vidéo du spectacle *Le Lac des Cygnes*.

Il collabore depuis 2014 avec Sacrebleu Productions pour son travail de cinéaste. Il est également représenté par la galerie re.riddle (San Francisco) et la galerie Miyu (Paris). Plus récemment il collabore avec Bandini Films et VIDEOFORMES pour donner corps au projet *Monade* (2020).

Ses films et installations vidéos ont reçu une cinquantaine de prix et distinctions de part le monde, dont entres autres, le Grand Prix au Taichung International Animation festival à Taïwan ; le Grand Prix à Curtas Vila do Conde au Portugal ; le Prix Fipresci au Festival d'Annecy ; le Grand Prix à Animafest Zagreb ; la Bourse Auteur de film d'animation de la Fondation Lagardère ; le Golden Nica Animation au Festival Ars Electronica à Linz ; le Grand Prix du Japan Media Arts Festival de Tokyo. Son dernier court-métrage *La Chute* était en sélection de la Séance spéciale à la 57e Semaine de la Critique du festival de Cannes 2018.

(Source : son site web)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: DVD avec 6 films courts : *Danse macabre* (2013), *Kyrielle* (2011), *Cinétique* (2011), *Caverne* (2011), Vanité (2012), *Il(s) tourne(nt) en rond* (2010)

Format : DVD

Durée : Entre 5 et 10 minutes en moyenne chaque un

État : Bon

Synopsis : Partant de sa pratique du dessin, le travail de Boris Labbé se place sous le signe de l'hybridation, combinant l'utilisation des techniques numériques de l'image en mouvement et celles particulières au cinéma d'animation. Cette approche, entre tradition et innovation, forme un langage original et bouillonnant, enclin à l'improvisation et au calcul des probabilités, questionnant la problématique de la représentation, le rapport de la peinture au cinéma, de la musique à la danse, du corps à l'animal, au végétal, au minéral.

Ses vidéos tendent à sortir du schéma spatio-temporel qu'impose le cinéma classique ; régies par la notion de cinéma élargi ses œuvres ne sont pas seulement vouées à la projection dans la salle de cinéma mais tendent vers d'autres formes, notamment installatives. Boris Labbé crée un cinéma sans prise de vue directe, sans acteur, sans personnage, sans dialogue, et dont la narration, souvent dilatée, reste ouverte à l'interprétation du spectateur. Cet apparent minimalisme ouvre la voie vers les maximums, chaque projet cherchant son point culminant jusqu'à une certaine forme d'épuisement des moyens filmiques mis en œuvre.

Le travail de Boris Labbé forme un cinéma des multiplicités. La boucle, la répétition, la représentation, les collages, les patterns, les métamorphoses, le mouvement perpétuel, ainsi que les citations constantes à l'histoire de l'art, à la littérature et à la philosophie, sont devenus des ressources incontournables de son langage audiovisuel.

(Source : Son site web)

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

Programme du Flux Club, el nou club de vídeo de Barcelona, où ont été projetés trois films de Labbé (*Il(s) tourne(nt) en rond*, *Kyrielle*, *Caverne*). Cela inclut un paragraphe sur le parcours du cinéaste.

Observations : Films courts expérimentaux qui utilisent des techniques d'animation. Il est difficile d'établir lesquels ont pu être réalisés pendant son séjour à la Casa de Velázquez.

ROUSSELOT, Vanessa

16/04/1981. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2012 - 31/08/2013

Site web : Interview

Mots-clés : Documentaire ; Monde arabe ; Amérique Latine ; Femmes.

Biographie :

Diplômée en Histoire à la Sorbonne et en Arabe classique à l'INALCO, elle s'est ensuite formée à la réalisation de films documentaires aux Ateliers Varan à Paris.

Vanessa Rousselot est rédactrice en chef adjointe de Diario Vivo, un média qui propose un format de journalisme en direct, avec un grand succès auprès de la critique et du public dans ses plus de trente émissions. Elle anime des ateliers de narration pour des institutions culturelles, des entreprises et des universités (entre autres : Universidad de la Nebrija, UNIR, The Objective, Casa Encendida).

Elle est réalisatrice de films documentaires primés et diffusés internationalement (*En otra casa*, *Blagues à part*), productrice de reportages pour la chaîne de télévision européenne Arte, et auteure et rédactrice de podcasts (*Hasta la cumbre*, *De eso no se habla*).

(Source : LinkedIn)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *À la maison*

Format : DVD

Durée : 10 min 30 sec

État : Bon.

Synopsis :

Film documentaire sur des femmes migrantes latino-américaines en Espagne qui travaillent comme femmes de ménage, résidentes dans leur lieu de travail. En voix off, elles partagent leurs expériences, elles parlent de la garde des enfants, de leur relation avec leur pays d'origine, du moment de leur départ. L'écran est divisé en deux : d'un côté les images d'elles en silence (parfois regardant la caméra), avec

des voix off. Sur l'autre côté, en noir, se trouvent les sous-titres en français. Il s'agit d'une installation vidéo présentée dans le cadre de l'exposition Itinérance 2013.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Brochure des artistes de la Casa de Velázquez où elle décrit son parcours et le projet qu'elle compte réaliser.
- Affiche de *En otra casa*

Observations : En 2015, Vanessa Rousselot réalise le documentaire *En otra casa* de 55 minutes. Celle-ci est la continuation de *À la maison*. D'après la synopsis de Filmin : « En varias casas de Madrid, unas mujeres cuidan de los hijos y de los padres de otras personas para que sus propias familias salgan adelante en algún lugar de América Latina. Ellas han tenido que dejarlo todo, sabiendo que tendrán que esperar hasta su regreso para volver a vivir. Los años van pasando en España y un nuevo proceso de desarraigo se intuye ».

Film séléctionné à Alcine. Il a gagné le prix Canal+ 2015 dans Miradas Doc, et il a été relayé en Movistar Xtra. Dans un entretien avec El Pais, Rousselot explique ce qui a motivé le film : « Cuando tenía 14 años, la cineasta francesa Vanessa Rousselot vino a España con un programa de intercambio y vivió con una familia sevillana. En aquella casa, trabajaba una mujer peruana de 20 años "interna" que cuidaba a los niños y limpiaba. Tenía además una hija de un año que vivía en su país. A Rousselot le chocó aquel régimen laboral porque en Francia no era muy normal. 'Me hubiera gustado hacerle muchas preguntas a aquella mujer, pero no me atreví', explica Rousselot desde Biarritz, donde exhibe esta semana su documenta »

PRESSMANN, Frédérique

26/07/1966. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2013 - 31/08/2014

Site web: Iniciativa Franco-Chilena de Altos Estudios

Mots-clés: Documentaire ; Ville ; Mémoire ; Migration ; Documentaire sonore ; Valencia ; Dictature chilienne.

Biographie :

Elle a été admissible à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud-Fontenay, option philosophie.

Elle a commencé sa résidence à la Casa de Velázquez à 47 ans. Elle s'intéresse à des sujets tels que la mémoire, l'identité, la culture populaire, les migrations et les liens sociaux. Dans son œuvre émerge également une certaine passion pour les villes en tant que lieux où ces questions se développent.

Avant son séjour à la Casa de Velázquez, elle avait réalisé *Le monde en un jardin* (2011, 91') et *Un cirque à New York* (2002, 54'). Elle a réalisé des documentaires sonores pour ArteRadio et France Culture. Ses documentaires ont été présentés dans des festivals en France et à l'étranger, et ont été primés en France à Entrevues, Belfort, et Traces de vies, Clermont-Ferrand, entre autres.

Depuis 2009, elle anime des ateliers de documentaire sonore dans des lycées et universités tels que l'École Nationale Supérieure de Cinéma Louis Lumière et l'Université de Picardie, entre autres. Elle a également participé à plusieurs jurys de festivals et de bourses. Depuis 2021, elle est responsable pédagogique de la résidence internationale de documentaire sonore à l'ENS-Louis-Lumière.

Son dernier travail est *Los casetes del exilio, de París a Santiago de Chile, una correspondencia en tiempos de Pinochet*, dont le protagoniste est le chanteur Ismael Oddó, fils d'un exilé chilien en France. Frédérique Pressman a produit et crée ce projet pour L'Expérience de la radio France Culture.

(Sources : Iniciativa Franco-Chilena de Altos Estudios ; El mostrador)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *El cabanyal resiste*

Format : Bluray

Durée : 9 min 27 sec

État : Illisible

Synopsis du long-métrage *El Cabanyal any zero* (réalisé à partir du court-métrage):

“La cineasta, documentalista y artista sonora, retrata en Cabanyal Any Zero una crónica íntima de una sociedad en riesgo. El documental narra la lucha y los planteamientos que los vecinos del histórico barrio se hacen tras la llegada del nuevo gobierno municipal. La cuestión de cómo rehabilitar sin traicionar las utopías nacidas de la lucha. Después de tantos años de lucha, "Cabanyal any zero" " es el inicio del viaje de los vecinos hacia la investigación de la identidad, o no, de su barrio.

La cita pone otra vez, el foco de atención a la realidad del Cabanyal, histórico barrio marítimo de Valencia, que durante 18 años ha resistido con dificultades al proyecto urbanístico del Ayuntamiento que planeaba derrocarlo. En 2015 y con la llegada de un nuevo gobierno municipal, se alimenta muchas esperanzas en el vecindario. Es ahí donde comienza la historia de *Cabanyal Any Zero*. Unas heridas convertidas en ilusiones que suponen un reto de convivencia para todos aquellos que han vivo el proceso."

(Source: El periòdic)

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- DVD illisible
- CV
- Projet

Observations :

Pendant son séjour elle réalise le court-métrage *El cabanyal resiste*, dont la copie est malheureusement illisible. Le 15 mai 2019 le long-métrage *El Cabanyal any zero* est projeté dans le cinéma Babel (Valencia). Elle a donc finalisé sont travail après son séjour. Pendant sa résidence à la Casa de Velázquez elle a réalisé la série photographique El Cabanyal, Work In Progress (2014).

MERINO GÓMEZ, José Alberto

13/01/1979. Espagnol.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2014 - 31/08/2015

Site web: www.albertmerino.com

Mots-clés : Surréalisme; Cinéma Expérimental; Casa de Velázquez.

Biographie :

Albert Merino crée à travers un langage hybride un vaste imaginaire avec lequel il intervient sur le quotidien et le transforme, frôlant souvent l'absurde et l'ironie. En employant différents éléments graphiques et animations, il s'interroge sur l'architecture des images i la capacité de les transformer avec des techniques contemporaines de manipulation des images. En utilisant une image modifiée, construite a posteriori, il explore les limites de la simulation et la véracité des images. Il décompose le langage visuel et expérimente avec différents formes de narration qui comprennent d'un langage non narratif, jusqu'à la comédie ou le faux documentaire.

Explorant différentes thématiques, le corps de son œuvre est particulièrement hétérogène. Ses sujets comprennent de la condition de l'individu dans la société contemporaine à les imaginaires de l'effondrement, en passant par l'utilisation politique des images et des symboles.

Sa production comprend plusieurs pièces d'art vidéo, ainsi que des installations. Il a aussi travaillé en collaboration avec des autres artistes, musiciens et des groupes de théâtre.

Diplômé des Beaux-Arts de l'Université de Barcelone et de la Kunsthochschule Berlin Weißensee ou il s'est spécialisé dans le domaine de l'art vidéo. À Berlin il a réalisé postérieurement études de troisième cycle ‚Meisterschüler' sus la tutelle de l'artiste et professeure Inge Mahn

Son œuvre a fait partie de nombreux festivals internationaux d'art vidéo et a été présentée dans des institutions comme 'Arts Santa Mónica' (Barcelone), l'Académie de France, le Palais de Tokyo (Paris), Les Abattoirs (Toulouse), MEIAC (Badajoz), Nam June Paik Art Center, Songwom Art Center (Corée du Sud), MOCA (Taipei), ainsi que dans des foires artistiques internationales comme 'Los Angeles Art Fair', 'Beijing Art Fair' ou 'Art Basel Hong kong'.

Il a aussi réalisé plusieurs expositions individuelles dans ‚Espacio Trapezio' (Madrid), l'espace IMA (La Paz), La Capilla del Pronillo (Santander), Espai Souvenir (Barcelone), et participé à des expositions collectives dans ‚Alternative Loop Space ‚(Seoul), Galleria Boccanera (Trento), C1 Espace (Berlin), Sant Andreu Contemporani (Barcelone), CCCB (Barcelone), DIAS Kunsthal Vallensbæk (Danemark), Corner Gallery (Madrid) et dans les biennales de Wroclaw, Puebla et Cerveira, entre autres.

Sa trajectoire a été reconnue par plusieurs prix internationaux de l'Art Vidéo comme le ‚Premier Prix de l'Art Vidéo, Certamen de videoarte de Astillero' (2015), ‚Premier Prix Videoakt 03 Biennal d'Art Vidéo'(2013) 'Prix Madatac à la Meilleure œuvre d'art vidéo'(2012) ‚Premier Prix Minimaciones LUMEN-EX'(2011). Il était aussi membre artiste de l'Académie de France à Madrid et il a réalisé plusieurs résidences artistiques en France et en Espagne. (Source: son site web)

En 2011 il a réalisé des vidéos pour le spectacle *Los Nadies*, de La Fura dels Baus.

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: La esencia de la piedra

Format : DVD

Durée : 7:53 min

État : Bon

Synopsis: Une jeune femme se réveille à la Casa de Velázquez. Elle parcourt différents espaces de l'institution dans un monde surréaliste et onirique. Ce film de cinéma expérimental recourt souvent aux effets visuels et spéciaux (pluie de nez, reproduction de la figure humaine, etc.).

Matériel déposé à la Casa de Velázquez :

- Brochure sur Albert Merino réalisé para la CVZ (il inclut également un CV).
- Mémoire d'activités du vidéaste à la Casa de Velázquez (juin, juillet 2013).
- Invitations pour Itinérance 2015, PhotoEspaña 2015 (Photographes de la Casa de Velázquez), Journée de Portes Ouvertes de la CVZ
- Programmation artistique de la Casa de Velázquez (septembre-décembre 2015): concert ciné-vidéo de l'Ensemble Télémaqie (films de Max Linder et vidéo de Albert Merino).
- Documents sur le Cluster 3 de l'Espace Trapezio avec Boris Labbé.
- Courrier avec sa biographie pour le site web de la CVZ.

Observations :

Il semblerait que ce cinéaste ait été en 2013 à la Casa de Velázquez et y soit retourné comme pensionnaire en 2014. Le vidéaste a réalisé *La esencia de la piedra* à l'été 2013. Ce projet a été le résultat du Prix remis par Videoakt, la biennale de Vidéo de Barcelone, lors de sa troisième édition. Il été censé produire une nouvelle pièce pour la collection "Olor Visual" d'Ernest Ventós. Les espaces qui apparaissent dans les films appartiennent à la Casa de Velázquez. En 2015, José Alberto Merino a exposé *La esencia de la piedra* à l'Espacio Trapezio (Madrid), Cluster 5. En 2012, suite à la proposition d'une collaboration de l'Espacio Trapezio à Xavier Baudoin comme Directeur d'Études de la CVZ, Boris Labbé a présenté une sélection de ses travaux (Kyrielle, Cinétique, Il(s) tourne(nt) en rond), Cluster 3. Cela permet de comprendre qu'une rélation s'est établie entre les deux institutions.

En 2014 il a réalisé *Walking Pillows* et en 2015 *El gran arsénico*. Nous n'avons pas pu confirmer que ces deux films ont été tournés pendant son séjour à la Casa de Velázquez. Ils apparaissent, avec *La esencia de la piedra*, dans le dépliant sur Albert Merino réalisé par la CVZ.

Dans l'inventaire figure aussi la photo "La trace du sel" (08/2015).

PRIMETENS, Pierre

22/04/1974. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2014 - 31/08/2015

Mots-clés : Documentaire; Fiction; Portugal; Homosexualité masculine; Folklore; Famille.

Biographie :

Pierre Primetens est né en 1974, d'un père français et d'une mère portugaise, qu'il perd enfant. Après des études d'art plastique et de cinéma, il réalise une trilogie autobiographique : « Un voyage au Portugal » (voir) sur ses retrouvailles avec le pays de ses origines, « Des vacances à l'Île Maurice » sur sa tentative de réconciliation avec son père et « Contre Toi » sur sa relation avec son conjoint. « La Fête des Garçons », son dernier documentaire, traite du rite de passage de jeunes garçons à l'âge adulte dans un petit village du nord du Portugal.

Ses films sont diffusés dans de nombreux festivals français et internationaux (Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand, Etats Généraux du Film Documentaire de Lussas, Doclisboa, Indie Lisboa…) et sur des chaînes européennes comme Canal+ ou la RTP2.

Pierre Primetens réalise également des documentaires radiophoniques (France Culture), écrit pour la télévision (Teva et M6) et anime régulièrement des ateliers de réalisation, d'analyse filmique ou d'écriture de scénario en France et à l'étranger (Portugal, Espagne, Brésil…).

Filmographie (sélection)

- *Une enfance*, 2021
  - Fiction / 20 min / N&B. Productions : Epicentre Films / Garden Films
- *La photo retrouvée*, 2021
  - Documentaire / 80 mn / N&B / couleur / HD. Productions : Night Light / Perspective Films
- *Un été avec Diogo*, 2021
  - Fiction / 90 min / couleur / HD. Production : Paraiso Production Diffusion
- *Cine Cerca*, 2021
  - Résidence Franco-Portugaise d'écriture de scenario. Production : Serena production
- *Demi-sang*, 2019
  - Fiction / 17 mn / couleur / HD / co-réalisé avec Laetitia Mikles. Productions : Dublin Films / Night Light
- *La Fête des Garçons*, 2011

    - Documentaire / 57 min / couleur / HDV. Productions : Les Films de l'Après-Midi / Filmes do Tejo
- *Contre Toi*, 2008
    - Documentaire / 17 min / couleur / DV. Production : Les Films Sauvages
- *Des vacances à l'Île Maurice*, 2005
    - Documentaire / 42 min / couleur / DV. Production : Les Films Sauvages
- *Un voyage au Portugal*, 2001
    - Documentaire / 13 min / N&B / 35 mm. Productions : Lancelot Films / La FEMIS

(Source: Site web de la Casa de Velázquez et La Marelle)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: La fête des garçons / A festa dos rapazes

Format : DVD

Durée : 57 min

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Brochure sur Pierre Primetens réalisé para la CVZ (il inclut également un CV).
- Invitations pour Itinérance 2015, PhotoEspaña 2015 (Photographes de la Casa de Velázquez), Journée de Portes Ouvertes de la CVZ.
- Courrier avec sa biographie pour le site web de la CVZ.

Observations :

Durant son séjour à la Casa de Velázquez, il souhaitait écrire et préparer son premier long-métrage de fiction : « Un été avec Diogo ». Ce film traite de la rencontre amoureuse entre un adolescent français, Jérémy, et un jeune pêcheur du sud du Portugal, Diogo, dont la communauté réduite est confrontée à l'industrie du tourisme de masse. Cette histoire s'inspire d'une réalité en Algarve et le film était censé être tournée dans cette région. Il aurait fini le film en 2021. Aucune copie déposé à la Casa de Velázquez.

Le film déposé à été réalisé Avant son séjour à la CVZ (2011).

Dans l'inventaire figure aussi la photo Un été avec Diego (sardines) (12a/2015) + Un été avec Diego (André) (12b/2015)

RAVELLI, Quentin

29/08/1982. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2014 - 31/08/2015

Mots-clés : Documentaire; Sociologie; Crise économique en Espagne; Littérature; Industrie pharmaceutique.

Biographie :

2007-2010- Doctorat en sociologie, Université Paris-Ouest.

2003-2007. École Normale Supérieure : maîtrise de philosophie politique, Master de sociologie.

2000-2003. Licence de philosophie, Université Paris-Sorbonne.

Cours d'arabe à l'Inalco.

Quentin Ravelli est chercheur en sociologie au CNRS. Ses recherches portent sur les crises économiques et les changements politiques, avec une attention particulière aux luttes sociales en Espagne, aux Etats-Unis et en France. Il s'intéresse aux liens entre les transformations du capitalisme et les contestations qui engendrent des crises politiques en débordant les catégories habituelles, comme le clivage entre la gauche et la droite. Il établit aussi des biographies de marchandises contestées, comme les médicaments et les dettes, pour mieux comprendre les structures sociales de l'économie. Il est l'auteur de *Les Briques rouges. Dettes, logement et luttes sociales en Espagne* (2017), de *La Stratégie de la bactérie* (2015), du film *Bricks* (2017) et co-auteur de *Les Gilets jaunes. Une révolte ambivalente* (2024). Entre autres articles, il a publié : « Le capitalisme a-t-il une date de naissance ? » (*Tracés. Revue de sciences humaines*, 2019), « Debt Struggles » (*Socio-économic Review*, 2021) et « Un chaos organisé » (*Condition humaine/Conditions politiques*, 2021). Il donne régulièrement des cours et séminaires à l'EHESS et à l'ENS (Master PDI).

(Source: site web du Centre Maurice Halbwachs)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : Aucune

Matériel déposé à la Casa de Velázquez :

- Brochure sur Quentin Ravelli réalisé para la CVZ (il inclut également un CV).
- Invitations pour Itinérance 2015, PhotoEspaña 2015 (Photographes de la Casa de Velázquez), Journée de Portes Ouvertes de la CVZ.
- Courrier avec sa biographie pour le site web de la CVZ.

Observations : Le film tourné pendant son séjour à la Casa de Velázquez est *Bricks*, terminé en 2017. La Casa de Velázquez ne dispose pas de copies mais il est disponible sur ce site. Il avait commencé à travailler sur ce projet Avant de son arrivée à Madrid. Dans une interview à La Vanguardia il explique qu'il a fait des voyages en Espagne pendant trois ou quatre ans (en incluant l'année passée à la CVZ). En 2013 il avait reçu une bourse d'aide à l'écriture du Centre National du Cinéma pour le film Bricks. En 2014-2015, pendant qu'il était résident à la Casa de Velázquez, il avait obtenu une bourse ("Brouillon d'un rêve") de la Scam pour le film *Bricks*. Voici la synopsis du film : "Bricks montre comment la vie d'une simple marchandise peut être le reflet d'une crise mondiale. Pendant la crise, les promoteurs immobiliers et les entrepreneurs de la construction étaient les « rois de la brique ». Les briques s'étaient transformées en or. Mais en 2007, la crise immobilière a explosé. Voici la folle histoire des briques : dans le même pays, 400 000 emprunteurs à risque sont menacés de saisie tandis que cinq millions d'appartements neufs restent vides. Bricks raconte la vie de ceux qui fabriquent des briques, qui vivent dans des villes faites de briques, qui se battent pour que ces briques soient leur maison" (source: Survivance). Le film était accompagné d'un livre (Les briques rouges : logement, dettes et lutte sociale), qui est un récit de voyage qui passe de village en village dans la région de La Sagra, "au-delà de l'image de la ville fantôme de Paco el Pocero".

Ce cinéaste a un profil multidisciplinaire puisqu'il est chercheur en sociologie et se sert du cinéma (et de la littérature) pour analyser son objet d'études. Il a écrit deux romans sous le pseudonyme de Clément Caliari sur des sujets en lien avec ses lignes de recherche.

HERNÁNDEZ RAMÍREZ, Andrés

[Nom artistique: Vir Andrés Hera]

11/07/1990. Mexicain

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2015 - 31/08/2016

Site web: https://virandreshera.com

Mots-clés : Installation vidéo ; religion catholique ; Espagne musulmane ; linguistique ; Amérique Latine ; Sor Juana Inés de la Cruz.

Biographie :

Né en 1990 à Yauhquemehcan, Mexique. Vit et travaille en France.

La pratique de Vir Andres est expérimentale et intuitive, elle est habitée par des figures oniriques, des paysages sacrés, des récits émancipateurs, des savoirs situés. Composée de films, d'installations, de pièces sonores, de performances, des écrits et des photographies fixes, ïl réfléchit depuis les interstices entre image(s) en mouvement, nouvelles technologies, oralité et littérature. Dans son travail, il est question des chevauchements de multiples réalités linguistiques mais aussi de la pluralité des corps qui les parlent. Mettant en valeur des imaginaires invisibilisés queer ainsi que du courant de pensée chicana et des black studies, ïl se réapproprie de vestiges vernaculaires et savants afin de redéfinir l'héritage des passés coloniaux. Sa pratique est tournée vers le(s) passé(s) et l'avenir, elle est à deux visages, telle la figure du Janus, ceci lui permet de traverser diverses couches de sédimentation et de mémoire pour activer le lien entre mythologies ancestrales et utopies nouvelles. Privilégiant des récits alternatifs et partiels, ses œuvres disloquent les signifiants d'une vision mono-linéaire de l'histoire.

Constamment en train de redéfinir les formes, il traduit de medium en medium : un film peut se transformer en performance puis en essai puis en film, etc. Ses projets naissent au grès des complicités et d'affinité interdisciplinaire avec une multitude d'individus : il peut s'agir d'ethnomusicologues, de chercheur·euses en intelligence artificielle, d'expert·e·s en microscopie, de traducteur·ices, de scientifiques, de musicien·nes, de performer·euses, de guides de haute-montagne, de chaman·e·s et d'autres travailleur·euses de l'art. Ce frottement est indispensable, cela lui permet d'entretenir un rapport autodidacte aux savoirs et aux techniques, mais aussi de prendre en considération les contraintes spécifiques de chaque mode de production. Cette co-création permanente, ou sympoïese, lui permet de faire avec, de faire grâce aux autres, au risque des autres, d'en sortir transformé. (Source : son site web)

Lien vers son CV : https://virandreshera.com/cv/

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Ignacia* (2016)

Durée : 2’45’’ min

État : La localisation de l’œuvre à la Casa de Velázquez non est indiquée. Pour l’instant elle est introuvable physiquement, mais disponible en ligne sur le site web du vidéaste: https://virandreshera.com/ignacia/

Synopsis. 2 Écrans cathodiques. Installation. 2' 45" (boucle). Une femme est habillée en Vierge Marie. Elle pose statique avec la figure d’un enfant Jésus dans la main.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Le vidéaste s’était proposé de réaliser un documentaire fictionnel qui prenne comme base les échanges entre l'Espagne et les Vice-royaumes espagnols. Selon ses propres mots, “cela regroupe la renaissance, le somptueux baroque et le siècle d’or espagnol, le néoclassicisme. Ces données se prêtent à la création d’images percutantes et de figures extraordinaires qui pourtant restent actuelles, elles sont issues d’un temps qui ne cesse d’arriver.”

L‘œuvre déposée, Ignacia, est datée de 2016 dans les archives de la Casa de Velázquez mais sur le site web du vidéaste est daté de 2015, ayant été exposée au MO.CO. Montpellier Contemporain dans cette année.

Dans les rapports d’activité, le vidéaste confirme le tournage d’un film, mais il ne précise pas le titre. En vérifiant sur son site web, le film devrait être پیر امیدال *Piramidal* (2016-2019), puisque le producteur es Casa de Velázquez. Le film a une durée de 16' 49". Voici la synopsis, tel qu’apparaît sur son site : « Le Piramidal de Vir Andres Hera est l'expérience d'une langue secrète, l'Aljamiado. Indéchiffrable par les Espagnols comme par les Arabes, cette langue, apparue dans l'Espagne musulmane, est aujourd'hui tombée en désuétude. À l'étrange diction de deux locuteurs arabes répondent les images baroques des processions de la Semaine Sainte dans le sud de l'Espagne, en Andalousie. Le texte traduit en Aljamiado est un extrait du poème emblématique de la langue espagnole : Primero sueno, premier rêve, de la poétesse baroque mexicaine Sor Juana Ines de la Cruz (1648-1695). Dans ce poème mystique convergent l'art, la science, la mythologie et la théologie. ». Lien vers l’œuvre : https://virandreshera.com/piramidal-2/

MORAES CABRAL, Miguel

18/05/1984. Portugais.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2015 31/08/2016

Mots-clés : Portugal ; Tras-os-Montes ; monde rural ; méta-cinéma ; fiction ; photo.

Biographie :

Miguel Moraes Cabral (1984) est réalisateur et ingénieur du son. Diplômé de l'Escola Superior de Teatro e Cinema, il s'est spécialisé dans le son à l'école Louis Lumière à Paris. Il a travaillé avec de nombreux réalisateurs en tant que preneur de son et monteur son. Ses films ont été présentés dans des festivals tels que Locarno, Camerimage, Torino, Indielisboa, Doclisboa.

Filmographie

[2023] Adrian's Tears (court métrage)

[2018] Il Sogno Mio d'Amore (co-réalisé avec Nathalie Mansoux)

[2017] Beyond the Mountains (court métrage)

[2013] Jorge's Paths

[2009] Equilíbrio Justo (court métrage)

(Source : https://www.portugalfilm.org/directors/miguel_moraes_cabral)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *La tisseuse de Trás-os-Montes* (06/2016)

Format : Photo

État : Pas retrouvée.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Le cinéaste a réalisé un court-métrage lors de son séjour, *L'homme de Tras-os-Montes* (*Beyond the Mountains*). Voici le lien vers la bande-annonce.

Il a présenté ainsi son année de résidence et son projet dans le rapport d'activité de la Casa de Velázquez :

« L'objectif de l'année à la Casa de Velázquez est la préparation de mon prochain film ainsi que sa réalisation. Ce projet se nourrit essentiellement du réel, de la vie aujourd'hui dans la région de Trás-os-Montes au Portugal. L'histoire est celle d'une équipe de tournage qui se rend dans le nord du pays pour tourner un film sur des professions en voie de disparition. Le réalisateur et son équipe finissent par suivre un homme à dos d'âne dans un voyage qui se transforme en véritable odyssée.

Entre les mois de septembre et mars, j'ai effectué plusieurs repérages dans des villages très accessibles depuis Zamora : Caçarelhos, Vilar Seco, Aldeia da Uva, Vila Chã. Ces séjours ont été d'une importance capitale car j'y ai connu des habitants qui sont devenus des personnages du film. Le fait de revenir à Madrid entre ces repérages m'a permis de réécrire mon projet et de le consolider.

J'ai progressivement choisi les lieux du tournage dans ces voyages. Certaines photos prises ont été présentées à Valencia dans le cadre du Festival de les Arts de València et lors des Portes ouvertes de la Casa. Ces expositions m'ont permis d'aborder mon projet grâce à un médium que j'utilise très fréquemment : la photographie. Celle-ci me permet de réfléchir sur la lumière avec laquelle je désire écrire ce film, sur la manière de cadrer et finalement sur mon propre point de vue.

À Madrid, je me suis consacré essentiellement à des recherches sur Vimioso, Miranda do Douro et Bragança. J'ai utilisé la bibliothèque de la Casa, Internet et mes livres personnels pour me ressourcer. J'ai été très touché par les recherches d'autres membres qui travaillent sur un médium différent du mien. Je me rends compte que les questionnements et les problématiques sont très similaires indépendamment de la profession artistique. Je me suis remis à la photographie argentique grâce au Labo35 qui s'est occupé de mes tirages.

La forte activité culturelle de la ville m'a beaucoup inspiré dans mon travail. Mon séjour à Madrid m'a permis de connaître la Filmoteca et l'association de documentaire DOCMA qui m'a invité à présenter mon film Os caminhos de Jorge à la Cineteca – Matadero en novembre 2015. Ensuite, le film est passé aux XIX Rencontres autour du film ethnographique (Grenoble) ainsi qu'à l'ouverture de la Quinzaine du Cinéma Portugais (Strasbourg).

En décembre et janvier, les castings organisés avec la société de production Garden Films m'ont permis de choisir les acteurs du film. En février, j'ai été invité au festival de Berlin en tant qu'ingénieur du son pour mon travail sur le film L'oiseau de la nuit selectionné dans la section Forum Expanded. Mi-février, j'ai réalisé une intervention conjointement avec Maria-do-Mar Rêgo au Lycée français de Madrid. Celle-ci portait sur la photographie et le cinéma. Cette invitation a été renouvelée et nous y sommes retournés au mois de mai. En avril, j'ai finalement réalisé mon film. Le tournage s'est bien déroulé grâce au temps et au travail consacré à cette longue

préparation. Nous étions une équipe de 20 personnes très impliquées et toutes au service de cette histoire que j'avais écrite. »

GOMES, Ana Maria

27/07/1982. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2016 - 31/08/2017

Site web : http://www.anamariagomes.com

Mots-clés : Portugal ; monde rural ; famille ; documentaire/fiction.

Biographie :

Ana Maria Gomes est une cinéaste franco-portugaise, née en 1982 en France. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et du Fresnoy, Ana Maria Gomes s'intéresse au rôle de la fiction dans la construction des identités personnelles et au jeu de représentation au moyen de la caméra. Ses recherches s'orientent sur son entourage proche et la famille en particulier. En 2004, elle réalise son premier court-métrage *Simomen*, un portrait de son frère de 14 ans. Deux ans plus tard elle intègre le Fresnoy (dont elle sort diplômée en 2007) et y réalise plusieurs projets dont *Teresa*, un documentaire qui tisse le portrait discordant de son amie d'enfance. L'année suivante, la fondation Gulbenkian soutiendra la réalisation de l'installation vidéo *Antichambre*, réalisée avec des adolescents filmés dans leurs chambres. Plus tard, elle réalise *Antonio, Lindo Antonio*, un film sur son oncle échappé du Portugal depuis 50 ans. Ce projet lauréat du G.R.E.C (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques) en 2013 est doublement primé au festival International Entrevues Belfort (2015), et au festival International Curtas de Vila do Conde (2016) avec le Grand Prix du jury et du public. Il est nominé pour le Sophia du meilleur documentaire portugais en 2017. La même année, Ana Maria Gomes est nommée pensionnaire de l'Académie de France à Madrid – Casa de Velázquez.

Ses films ont été présentés dans des expositions et dans de nombreux festivals internationaux (Centre Pompidou, Belfort, Curtas Vila do Conde, NYC Independent Film Festival, FID Marseille, Gaîté Lyrique, Jeu de Paume, Musée de la Chasse et de la Nature, etc.). Son travail a été soutenu par des institutions artistiques, tel que G.R.E.C, la Fondation Calouste Gulbenkian, la SCAM, la DRAC ou le Centre National des Arts Plastiques. Ses projets sont présents dans des collections publiques telles que le Fond National d'Art Contemporain (FNAC), la Bibliothèque Nationale de France ou encore celles de L'Académie de France à Madrid.

Ana Maria Gomes est actuellement soutenue par Ecce Films (Paris) et par Curtas Metragens (Porto) pour la réalisation de son prochain film *Bustarenga*, un documentaire qui dresse le portrait sentimental et moral d'un minuscule hameau de montagne au Portugal voué à disparaître.

(Source: son site web)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Matar o tempo* (07/2017)

Format : Vidéo.

Durée : 6 min (boucle).

État : La localisation de l'œuvre à la Casa de Velázquez non est indiquée. Pour l'instant elle est introuvable physiquement, mais des informations sont disponibles sur le site de la cinéaste : http://www.anamariagomes.com/travaux_matarotempo.html

Synopsis : Deux femmes parlent du temps dans le bois.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez :

- Pas de matériel en papier.

Observations : La cinéaste a réalisé un court-métrage lors de son séjour, *Matar o tempo*, et a travaillé sur le scénario de son film *Bustarenga*. Elle a terminé son film de 34 minutes en 2019. La synopsis est : « Comme tous les étés, Ana retourne à Bustarenga, un minuscule hameau de montagne du Portugal. À 36 ans, la Parisienne d'origine portugaise est célibataire. Les dames du village, inquiètes pour son avenir, la mettent en garde sur sa conduite et lui donnent des conseils pour trouver le Prince Charmant… ». Des images et d'autres informations (prix) peuvent être consultées sur ce lien : http://www.anamariagomes.com/travaux_bustarenga.html

Elle a présenté ainsi son année de résidence et son projet dans le rapport d'activité de la Casa de Velázquez :

« Cette année passée à la Casa de Velázquez a permis l'aboutissement d'un projet d'écriture scénaristique requérant un important travail d'investigation. Ce projet marque une étape déterminante dans mon parcours artistique, puisque pour la première fois, je me confronte à des questions liées à la fiction.

Ce nouveau projet de film s'ancre dans un petit hameau de montagne au Portugal appelé Bustarenga, d'où ma famille est originaire. Le scénario consiste à extraire une fiction cinématographique de la vie de ce territoire, afin de la réinjecter dans le réel. Il s'agit d'opérer une légère altération innocente en apparence, mais qui vient intensifier le potentiel poétique de ce monde sur le point de disparaître. Ainsi pour écrire le scénario, il m'a fallu mener une enquête sur le village, sa géographie, son histoire, ses traditions et ses habitants. Toutefois, il ne s'agit aucunement de réaliser un film ethnologique, même si mon projet en requiert les qualités.

Durant l'année, je me suis régulièrement rendue au village afin d'identifier quels habitants pourraient devenir les protagonistes de mon film. Cela m'a également permis de les acclimater à la présence de la caméra et à un regard étranger.

Pour l'écriture du scénario, je me suis rapprochée du géologue et architecte Alvaro Domingos, professeur à l'Université d'Architecture de Porto, auteur de l'ouvrage « Vida de Campo » qui s'intéresse aux mutations de l'architecture vernaculaire portugaise. J'ai également visité de nombreux villages au Portugal où j'ai pu mener une investigation sur le terrain. J'ai eu l'occasion d'assister à des célébrations populaires traditionnelles au Portugal et en Espagne : la Semaine Sainte en Espagne, l'apparition de la Vierge à Fatima, la fête de la Sardine à Joana Martins au Portugal, ou encore le site des « Pedras Parideiras » (Les pierres fécondes), un phénomène géologique très rare où des pierres engendrent des pierres. Ces célébrations populaires réapparaitront sous une forme renouvelée dans le village de Bustarenga.

J'ai profité de ces séjours réguliers à Bustarenga pour tourner une courte vidéo s'intéressant aux échanges météorologiques entre les villageois. À travers ces discussions futiles au premier abord, transparaissent des questions plus profondes. Parler du temps qu'il fait pour meubler, remplir le vide qui nous entoure, mais aussi éviter les discussions qui fâchent, les sujets politiques. Il y aurait donc un aspect diplomatique à ces discussions sur le climat. On peut alors se questionner sur la place télévisuelle de la météo qui systématiquement vient boucler les nouvelles du monde. Quel est donc ce rapport que nous entretenons à cette science du pronostic ?

Parallèlement à ces recherches, j'ai participé à plusieurs expositions collectives et festivals (Cinémathèque Portugaise pour le Cycle Novos Olhares, Cinéphémère de la fondation Ricard pour la FIAC, Rond Point Project à Marseille, GalerieDix9 à Paris, etc.) et reçus plusieurs prix (Grand Prix du Jury au Festival Européen du Film de Nice, Nomination aux Prix Sophia au Portugal par l'Académie Nationale des Arts et Techniques du Cinéma, Prix des Ciné-clubs au festival LusoBrasileiro de Santa Maria da Feira au Portugal). »

LAISNÉ, Nina

[Connue aussi comme : Julien Laisné ; Nino Laisné]

13/10/1985. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2016 - 31/08/2017

Site web : https://ninalaisne.com

Mots-clés : Danses populaires ; musique traditionnelle ; Espagne rurale ; folklore.

Biographie :

Diplômé en 2009 de l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux où il s'est spécialisé en photographie et vidéo, Nino Laisné s'est également formé aux musiques traditionnelles sud-américaines auprès du guitariste Miguel Garau. C'est durant cette période qu'émerge l'envie d'allier cinéma, musique et art contemporain. Il s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'histoire officielle mais aussi aux traditions orales lorsqu'elles sont soumises au déracinement. Dès 2010, avec *Os convidados*, ses images deviennent sonores et évoquent des chants traditionnels. En 2013, son film *En présence (piedad silenciosa)* cristallise l'équilibre entre une écriture visuelle et une écriture musicale, autour de réminiscences religieuses dans le folklore vénézuélien. Cette réalisation signe aussi le début d'une collaboration fructueuse avec les musiciens Daniel et Pablo Zapico qu'il retrouvera régulièrement autour de partitions anciennes.

Avec *Folk Songs* (2014) et *Esas lágrimas son pocas* (2015) il aborde des formes proches du documentaire autour des traditions musicales dans les phénomènes de migrations. Ses projets l'ont amené à exposer dans de nombreux pays tels le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Ses réalisations vidéo sont également présentées dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la Fiac Paris, le Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong, le Festival internacional de cinéma de Toluca et le Festival Periferias de Huesca. En 2017, il crée le spectacle Romances inciertos, un autre Orlando, fruit de sa rencontre avec François Chaignaud, qu'ils présentent notamment au 72e Festival d'Avignon. En octobre 2019, pour sa nouvelle exposition monographique au Frac Franche-Comté, Nino Laisné présente l'*Air des infortunés*, un film qui revisite une imposture historique avec Cédric Eeckhout et Marc Mauillon.

(Source :
https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/agenda/evenement/2Jjt1YV)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: Film *El Afelio (epílogo)* (09a/2017) + gravure *La Tarara*, gravure d'après Gustave Doré (09b/2017)

Format : Film sur clé USB.

Durée : Inconnue.

État : Pas retrouvés.

Synopsis : Pas d'informations.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Nina Laisné (connue comme Julien Laisné ou Nino Laisné pendant son séjour à la Casa de Velázquez) a réalisé le film *Romances Inciertos, un autre Orlando* (70 min) avec François Chaignaud, pendant son séjour à la Casa.

La synopsis du film est : « *Romances Inciertos, un autre Orlando* est à la fois un concert et un récital, qui s'articule en trois actes, comme un souvenir d'opéra-ballet. Y apparaissent successivement la Doncella Guerrera, qui nous emmène, dans un contexte médiéval, sur les traces d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme ; le San Miguel de Garcia Lorca, archange voluptueux et objet de dévotion, aussi orné que douloureux, porté lors des processions ritualisées de la Semana Santa ; et la Tarara, gitane andalouse qui, après un amour déçu, oscille entre mysticisme et séduction, et cache une secrète androgynie. » (D'autres informations sur le film sur le site web de la cinéaste : https://ninalaisne.com/ROMANCES-INCIERTOS-UN-AUTRE-ORLANDO)

C'est ainsi qu'elle présentait son travail dans le rapport d'activité de la Casa de Velázquez : « L'année, 2016-2017 passée à l'Académie de France à Madrid a été pour moi l'occasion de mener des recherches dont je rêvais depuis longtemps et de développer plusieurs projets en simultané. Je suis arrivé à la Casa de Velázquez avec l'intention de travailler sur deux formes qui découlent de ma rencontre avec François Chaignaud – chorégraphe, danseur et chanteur – avec lequel j'ai initié une collaboration depuis 2014.

Romances inciertos, un autre Orlando, est une forme scénique faisant dialoguer la musique, le chant, et la danse en réunissant cinq interprètes sur un plateau. À travers des partitions chorégraphiques et vocales, François Chaignaud y incarne une forme d'ambiguïté autour de figures paradoxales du folklore espagnol. Sur scène, quatre solistes issus d'ensembles de musiques anciennes ou folkloriques l'accompagnent (Daniel Zapico au théorbe et à la guitare baroque, Jean-Baptiste Henry au bandonéon, François Joubert-Caillet à la viole de gambe et Pere Olivé aux percussions historiques).

L'écriture scénique croise des genres issus des traditions populaires (art du romance, flamenco, jota) et des cultures dites savantes (ballet de cour, musique

baroque). Construite à la manière d'un opéra ou d'une épopée, la pièce dévoile — en plusieurs actes — une multitude de transformations.

La création de ce spectacle aura lieu au Festival La Bâtie de Genève en septembre 2017. Une tournée débutera dans la foulée s'arrêtant notamment à L'Arsenal de Metz, la Maison de la Musique de Nanterre, deSingel à Anvers, Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, au FeMAS de Sevilla, aux Teatros del Canal de Madrid…

La résidence a également été l'occasion de débuter le tournage d'un nouveau film s'intéressant aux comédies musicales espagnoles des années 30 aux années 70. Ce projet étant assez long à mettre en place, j'ai souhaité commencer par réaliser son épilogue. Tourné dans les montagnes de La Granja de San Ildefonso, il met en scène un ermite énigmatique et douloureux dialoguant avec la nature.

L'écriture de ces projets a bien évidemment été nourrie par ma présence en péninsule Ibérique et mes nombreux voyages à la découverte de régions reculées. Durant des mois, j'ai parcouru le pays initiant un dialogue avec les gardiens des traditions populaires (Anguiano en La Rioja, Calatañazor en Soria, Peñafiel en Valladolid, les villages d'Andalousie…).

Les recherches de documents historiques, partitions anciennes, manuscrits du xviie siècle m'ont également amené à rencontrer de nombreux interlocuteurs (conservateurs de BNE et du Prado, chercheurs, historiens, éditeurs…). Et l'investigation des danses, des traditions populaires et de l'art lyrique espagnol ont aussi été l'occasion d'échanger avec des costumiers folkloriques, des décorateurs au Teatro de la Zarzuela et au Teatro Real ou des chorégraphes du Ballet Nacional de España. Une année dense qui scelle mon lien indéfectible avec cultures hispanophones. »

RAMÍREZ ARIZA, Alejandro

27/10/1981. Espagnol.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2016 - 31/08/2017, dans le cadre d'une collaboration avec la Diputación de Zaragoza.

Site web : https://www.ramirezfilms.com

Mots-clés : Cinéma expérimental ; Alzheimer ; Saragosse.

Biographie :

Alejandro Ramírez Ariza, artiste visuel et cinéaste, a été élève de l'École d'Art de Saragosse et est diplômé des Beaux-Arts par l'Université de Castilla-la Mancha. Il a ensuite poursuivi ses études avec un mastère en communication visuelle à la Hochschule für bildende Künste de Hambourg et un mastère en création audiovisuelle contemporaine de l'École d'arts visuels Lens, à Madrid.

Après avoir terminé ses études, il a travaillé à la télévision et dans différentes sociétés de production publicitaire, acquérant ainsi de l'expérience dans divers domaines de la réalisation, de la cinématographie et de la post-production.

Ces dernières années, il s'est concentré sur la production de publicités, de vidéos musicales et de formats plus expérimentaux.

Il est actuellement partenaire fondateur de la société de production Llano™.

Dans son oeuvre, l'artiste interroge, raconte et met en scène les mystères du souvenir et de l'oubli. À travers la transfiguration du quotidien - dans ce qu'il a à la fois de matériel et d'évanescent - il propose un discours qui gravite subtilement entre investigation auto-réfléxive et poésie universelle, mettant ainsi en relief les paradoxes de notre relation au monde tangible.

(Source : site web Casa de Velázquez et son site web)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : *Black Merche*.

Format : Photographie.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez :

- CV artistique.
- Projet artistique (candidature).

Observations :

Sur le rapport d'activité il n'y a pas d'informations très concrètes sur ce vidéaste. La Casa de Velázquez conserve néanmoins son CV et projet de candidature. Sur le site

web, appart sa biographie, on peut retrouver des informations sur le projet qu'il a réalisé, *The Forgotten Trilogy* :

« À la Casa de Velázquez, Alejandro Ramírez Ariza développe un projet interdisciplinaire sous le titre *The Forgotten Trilogy*. Dans ce travail, il construit une réflexion autour de la construction de l'identité personnelle à travers de la mémoire. Prenant pour fondement le récit autobiographique, l'artiste dessine un portrait subjectif de trois femmes de sa famille qui souffrent ou ont souffert de la maladie d'Alzheimer.

Il développe ainsi une série de films expérimentaux, qui s'accompagneront d'un livre. Cet ensemble de pièces s'organisera comme un travail de recherche à travers la mémoire collective et individuelle, pour arriver à la construction d'images à caractère autobiographique. Partant du principe que la remémoration et l'oubli revêtent la même importance, le point de départ de ce projet se situe à la frontière entre le souvenir, l'expérience vécue et la fiction. »

MAKHAMET, Dzmitry

26/05/1975. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2017 - 31/08/2018

Mots-clés : Portrait ; personnes âgées ; solitude ; Barcelone ; migration ; documentaire.

Biographie :

Après des études de peinture à l'École des Beaux-Arts de Minsk, Dmitri Makhomet a d'abord travaillé sur plusieurs films d'animation. Cette expérience l'amène en France, où il intègre Le Fresnoy, Studio National des arts contemporains en 2005. Il commence alors à réaliser des œuvres cinématographiques dans lesquelles il explore, sur un mode contemplatif, la nature des liens humains, historiques et mémoriels qui façonnent un lieu et ses habitants. Au delà d'une démarche purement cinématographique, il cherche tout particulièrement à insuffler une qualité et une forme plastiques à son travail.

Sélectionnés dans plusieurs festivals, ses films ont notamment été récompensés au Minsk International Festivals et au Festival les écrans documentaires. Dmitri Makhomet a également été lauréat de l'Aide aux Cinémas du Monde du CNC et de l'Institut français. Deux de ses films ont été acquis en collection au FRAC Nord-Pas de Calais. (Source : rapport d'activité 2018 Casa de Velázquez).

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Caminos de Santiago* (02/2018)

Format : Audiovisuel.

Durée : Inconnue.

État : Non retrouvée.

Synopsis : Il semblerait qu'il s'agit d'un portrait d'un homme âgé habitant Barcelone.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Le film *Caminos de Santiago* semble être un portrait d'un homme âgé habitant Barcelone auquel le cinéaste s'est intéressé.

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« Particulièrement intéressé par le thème des liens humains et de la solitude des êtres, Dmitri Makhomet travaille à l'écriture et à la réalisation d'un film qui trouvera son décor à Barcelone. Durant de précédents séjours, il a trouvé là-bas une coutume particulièrement ancrée : des personnes âgées, vivant seules, invitent de jeunes gens – souvent originaires d'Amérique latine et parfois sans papier – à partager leur domicile en échange d'une aide aux tâches quotidienne.

Service ne connaissant pas d'horaire, la relation qui s'instaure devient intime, familiale, bien au-delà du simple service à la personne. Ce sont ces histoires, dans la continuité de son exploration des solitudes humaines, qu'il souhaite raconter à travers un patient travail de terrain à la rencontre de ceux qui deviendront les protagonistes de son œuvre.

TÉMOIGNAGE

L'année à la Casa est très bien passée. C'est un lieu formidable pour le travail, pour la vie, pour les échanges. Je n'ai pas eu beaucoup des liens, ni avec les boursiers, ni avec les membres scientifiques. Sauf pour ¡ VivaVilla ! où il y avait une table ronde avec participation de Marco Tocilovac. Mais c'est de mon fait car pour mon travail je préfère souvent rester seul.

J'ai passé une année à voyager entre Madrid et Barcelone. Toujours j'ai pris le bus et je souviens bien cette route, qui passe par Saragosse et connecte deux grandes villes qui ont un conflit fort aujourd'hui. J'ai découvert la Catalogne, les gens qui habitent là-bas, dans des villes et dans des villages, petits et grands. J'ai essayé de comprendre cette vie qui existe en Catalogne, comment la terre, le soleil, le vent, la langue, la façon dont les gens parlent, leurs gestes, leurs voix, leurs rituels, leur façon d'être ensemble ou seul, comment ils racontent une histoire d'une culture, une histoire d'un peuple. C'était une expérience qui continue encore. Ma vie est connectée avec la Catalogne aujourd'hui. J'ai rencontré des amis là-bas. J'ai rencontré des gens intéressants.

Mes films sont liés à un moment précis, à un certain lieu et à des personnes qui en font sa partie. J'aime filmer les gens que je connais bien, mon héros est proche de moi. J'aimerais bien que mes films soient connectés l'un à l'autre. C'est pourquoi j'ai voulu réaliser dans la cadre de ma résidence à la Casa, un film qui poursuit les histoires que j'ai déjà rencontrées dans mes films précédents. J'ai rencontré Santiago Sunyer à Cardedeu, à 34 km. de Barcelone.

Pour moi l'histoire de Santiago est la suite logique des errances, de la solitude, des sujets de la famille de mon film «Automne» où une vielle femme vit toute seule et ramasse les branches des arbres dans une forêt dévastée par une tempête pour chauffer sa maison et aussi «Les oubliés de Norviliskes» où un homme vit à la frontière entre la Biélorussie et la Lituanie en cherchant à maintenir les liens avec sa tante et son ami qui vivent de « l'Autre côté ». Santiago ressemble à mes personnages par sa présence, la posture de corps, ses gestes, ses valeurs de la vie.

Lors de cette année j'ai écris le dossier pour ce projet que l'on va déposer avec la production avec qui je collabore, aux aides financières. J'ai passé beaucoup de

temps aux côtés de Santiago, j'ai fait les repérages et les tournages durant cette année et je continue à aller en Catalogne pour filmer Santiago. »

MAROUFI, Randa

28/12/1987. Marocaine.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2017 - 31/08/2018

Site web : http://www.randamaroufi.com

Mots-clés : Ceuta ; Frontière ; Commerce ; Photo.

Biographie :

Diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, de l'École Supérieure des Beaux- Arts d'Angers ainsi que du Fresnoy, Randa Maroufi est de cette génération advenue avec le règne des images. Elle les collectionne avec autant d'avidité que de méfiance, se posant sans cesse la question de leur véracité. Sa recherche se situe entre le reportage, le cinéma et l'étude sociologique qu'elle poursuit en réalisant des fictions ambiguës qu'elle met au service du réel, et le champ de ses expérimentations s'étend de l'occupation de l'espace public à la question du genre, dont elle relève les mécanismes de construction. Son travail qui se traduit essentiellement à travers la photographie, la vidéo, l'installation, la performance et le son, a été présenté lors d'événements d'art contemporain et de cinéma majeurs tels que la Biennale de Marrakech (2014), les Rencontres photographiques de Bamako (2015), le Museum of Modern Art à New York (2016), le Dubai Photo Exhibition (2016), Le Festival International du Film de Rotterdam (2016), La Videonale Bonn (2017), la Biennale de Sharjah à Beyrouth (2017), etc.

Son film *Le Park* a reçu plus d'une vingtaine de prix internationaux et fait parti de la collection photographie-vidéo du Centre National des Arts Plastiques (CNAP).

Pensionnaire de la Casa de Velázquez en 2017, elle sera résidente à la Villa Médicis en 2025.

(Source : rapport d'activité 2018 Casa de Velázquez et son site web)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Place Houwaert* (01/2018)

Format : Photo

État : Escalier Nord (rdc)

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

La vidéaste a réalisé le film *Bab Sebta* (*Ceuta's Gate*), 19 min, 2019, lors de son séjour. La synopsis est la suivante : « Bab Sebta est une suite de reconstitutions de situations observées à la frontière de Ceuta, enclave espagnole sur le sol marocain.

Ce lieu est le théâtre d'un trafic de biens manufacturés et vendus au rabais. Des milliers de personnes y travaillent chaque jour. ». Des images et d'autres informations sont disponibles sur son site : https://www.randamaroufi.com/works/bab-sebta/

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Ceuta, enclave espagnole sur le sol marocain, est depuis l'indépendance du royaume le théâtre d'un trafic de biens manufacturés qui, transportés à pied d'un côté à l'autre de la frontière, sont exemptés de taxes et vendus au rabais dans les villes du Nord du Maroc. À travers une série de plans, nous découvrons ce « commerce atypique » - désignation de la contrebande dans la zone - dans lequel évoluent les protagonistes, occupés à leurs tâches et révélant l'incessant manège qui anime Ceuta. La vidéo nous invite ainsi à effleurer un instant cette étrange réalité de la ville. La proposition filmique de Randa Maroufi s'éloigne du récit documentaire pour s'aventurer vers l'expérimentation, questionnant les limites de la représentation. Ce projet, qui sera développé à la Casa de Velázquez, a reçu l'aide de la FNAGP, The Arab Fund for Arts and Culture (AFAC), et sera suivi par le Mahal Art Space à Tanger ainsi que l'Atelier de l'Observatoire à Casablanca.

TÉMOIGNAGE

C'est une année qui m'a permis de me concentrer sur un projet en particulier, avoir le temps de recherche et d'expérimentation, préparer mon tournage. La Casa de Velázquez est un très beau lieu de passages et de rencontres, le cadre est parfait pour développer des projets longs et ambitieux. C'est une belle carte de visite qui ouvre les portes d'une manière professionnelle et fluide avec les structures en France et à l'étranger. »

CISSÉ, Seydou

14/05/1981. Malien.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2018 - 31/08/2019

Mots-clés : Vidéo installation ; Mali ; animisme ; migration ; danse ; Valence.

Biographie :

Seydou Cissé est diplômé du Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains et du Conservatoire des Arts et Métiers de Bamako. Originaire du Mali, son travail est largement influencé par la culture ancestrale du pays, ses traditions, ses superstitions, mais aussi les mutations diverses que l'animisme a connu au contact d'autres culture.

Dans ses productions, il mêle les temporalités et invite à un voyage dans l'univers des textures et des couleurs, appréhendées comme des éléments à dompter. Pour cela, il emploie différentes techniques et supports, faisant ainsi de la matière l'élément structurant de nombre de ses travaux.

À l'écoute des question posées par la société traditionnelle africaine et les mystères liés aux sciences occultes, son œuvre accorde une place centrale à la nature et aux pratiques employées par l'homme pour se connecter au monde mystique. Rituels, sacrifices, incantations et gris-gris entrent ainsi en dialogue avec la technologie et les nouveaux médias, comme dans son film *Faraw ka taama*, où il souligne les similitudes entre l'animisme et le monde de la vidéo d'animation.

À travers l'exploration de nombreux médias, tels que la vidéo, la peinture, la sculpture, la photographie ou les installations, il interroge en somme une problématique centrale : qui, de la nature et de la technologie, est finalement au service de l'autre ?

(Source : rapport d'activité Casa de Velázquez)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: peinture Kaladjan (11/2019) + installation *Ladjoni Purification* (17/2019)

Format : Peinture et installation

Durée : Inconnue.

État : Non retrouvées.

Synopsis :

Le vidéaste a réalisé l'installation *Ladjoni* pendant son séjour. Synopsis : « L'installation se compose d'une multitude de fines formes rectangulaires,

recouvertes de paille. Visuellement, ces couches de paille rappellent les traits de brosses sur une toile de peinture. Les planches sont liées les unes aux autres à travers des fils de nylon, l'ensemble forme un tapis suspendu, fait de smartphones en paille. L'artiste dresse ainsi un parallèle entre les smartphones et les grigris, les dispositifs mobiles deviennent en effet de véritables amulettes modernes dans les mains de ceux qui ont traversé la mer. Sur l'écran est projetée une vidéo de danse inspirée de rituels sacrificiels. La danseuse manipule des pigments mêlés à de la terre pour s'en enduire le corps. Elle réalise ensuite ces pas de danses rituels. Les images sont combinées à celles d'autres rites et divinations récoltées entre le Mali et L'Espagne. Le son en quadriphonie fusionne les témoignages des immigrés, les incantations de maîtres spirituels, le son de l'eau, de la mer, du vent, du feu… » (Source et d'autres informations : https://www.vivavilla.info/artistes/seydou-cisse/)

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« Le projet de création de Seydou Cissé traite de l'immigration sous un angle très spécifique. Lors d'un séjour à Valence dans le cadre d'un échange universitaire, il côtoie des immigrés maliens avec qui il tisse des liens très forts. Il s'est alors intéressé à leurs histoires, plus étonnantes et tragiques les unes que les autres.

De ces destins particuliers, il s'est surtout intéressé à la part secrète, celle qui souvent échappe au récit. Il se rend alors compte que la grande majorité d'entre eux a eu recours aux sciences occultes et aux pratiques mystiques dans l'espoir de s'affranchir de certains obstacles, quand il ne s'agissait pas tout simplement de vivre ou survivre. Des rituels qu'on lui raconte, il retient surtout une croyance inébranlable, d'où ils puisent la force et l'énergie vitale pour avancer dans leurs vies de migrants.

Le travail en résidence de Seydou Cissé se conçoit comme un voyage mystique entre l'Afrique et l'Occident. Il vise à souligner l'extraordinaire poésie de ces pratiques, comme manière d'affronter un espoir incertain, tout en documentant leur glissement vers les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, devenus à leur tour des gris-gris contemporains.

Témoignage

Artistes et scientifiques de différentes disciplines se côtoient, de cette collaboration naît des créations fabuleuses, des échanges très fructueux qui nourrissent les deux côtés. L'environnement est atypique avec une bibliothèque

magnifique, je trouve que pour un artiste et aussi pour un scientifique c'est un lieu idéal pour travailler car très calme, très spacieux, très lumineux et bien cadré.

Une année remplie d'expériences : j'ai pu visiter plusieurs villes d'Espagne, améliorer mon espagnol. Ayant déjà été en Espagne auparavant j'ai retrouvé des lieux que je connaissais déjà, découvert d'autres, et plusieurs rencontres se sont faites, en effet, j'ai enrichi les idées de mon projet. D'origine malienne, vivant en France, ensuite l'Espagne j'ai baigné dans un brassage de cultures qui m'ont beaucoup apporté grâce leurs richesses culinaires, linguistiques, historiques, géographiques, philosophiques et artistiques.

Toutes ces expériences vécues et partagées ont beaucoup influé sur mon projet et sur une vision que j'avais du monde. J'ai pu finaliser une partie de ma création, une vidéo installation intitulée « Ladjoni ». La rencontre d'autres artistes et des scientifiques a boosté mon esprit dans le but d'élaguer et de garder le principal de mes recherches. Le projet développé à la Casa a été pour moi un entonnoir d'idées que j'avais déjà envie de travailler depuis longtemps ayant moi-même migré de l'Afrique à l'Europe, le projet évolue car, actuellement je travaille sur le film « Taamaden »(Voyageur) sur les immigrés ouest africains et leurs croyances ancestrales. Je reviens fin janvier à Valence pour continuer sur le tournage.

Concernant « Ladjoni »(Purification) la pièce réalisée dans le cadre de la résidence doit être exposée à l'institut français de Madrid au printemps prochain. Pendant mes expositions avec la Casa, le personnel était très à l'écoute, et m'ont mis à disposition tout le matériel dont j'avais besoin. Malgré que les espaces ne sont pas très adaptés pour les vidéastes, les techniciens sont hyper motivés et impliqués pour pouvoir bien exposer, on a pu trouver pleins de solutions en collaborant l'ensemble de nos idées et approches disciplinaires.

Je pense que le nombre d'activités sont adéquats avec le calendrier de l'AFM, les communications sont assez bien fournies autant sur le site que sur les réseaux sociaux. Au niveau artistique, la résidence à la Casa a renforcé mon réseau au sein de la sphère professionnelle, tel qu'exposer à la galerie Color elephante, tisser des liens forts avec certains artistes de la Casa que j'admire beaucoup et d'autres artistes de Valencia comme le célèbre peintre Calo Caratala. Travailler avec différentes personnes venant d'ailleurs m'a appris la patience, l'humilité et surtout la persévérance. Une seule phrase : c'est une année dont il faut profiter au maximum. »

LAVENNE, Mathilde

25/01/1982. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2018 - 31/08/2019

Site web : http://www.mathildelavenne.com

Mots-clés : Installation numérique ; énergies renouvelables ; écoféminisme ; science-fiction ; Almería.

Biographie :

Après avoir orienté en 2011 sa démarche vers les technologies émergentes et les outils numériques par l'écriture de courts-métrages et la réalisation d'installations interactives, Mathilde Lavenne reçoit en 2014, le prix Pierre Schaeffer, Brouillon d'un rêve de la SCAM. En 2016, elle sort diplômée du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains avec les Félicitations du jury.

Elle se consacre durant ces deux années à l'art vidéo réalisant, le film Focus on Infinity, court-métrage tourné en Norvège, mettant en scène un voyage initiatique à la rencontre d'un glacier, sublimant la matière en la filmant à 300 images par seconde. Il sera semi-finaliste du G2 Green Earth film festival de Venice à Los Angeles, Prix Talents Contemporains de la Fondation François Schneider en 2015 et mention spéciale Eco Film en 2016, au Rural Film Festival, el Eden de la Mancha Valle de Alcudia y Sierra Madrona en Espagne.

Formation :

2016 Le Fresnoy, Studio National of Contemporary Arts

2011 Post diplôme – École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg

2010 DNSEP – École Supérieure d'Expression Plastique de Tourcoing

2007 Master – Art et Culture, Université Lille III

Prix :

2020 Vidéoformes Price of the regional council of Puy de Dôme, Clermont Ferrand, France

2019 Spécial mention experimental short, Festival Tous Courts , Aix-en-Provence, France

2019 Best experimental Film award, Ann Arbor Film Festival, Michigan, USA

2018 Golden Nica Prize, Ars Electronica, Linz, Austria

2016 Contemporary Talent prize of the Fundation François Schneider, Wattwiller, France

2016 Mention special Ecofilm of the jury, Ruralfilmfestival, Sierra Madrona, Spain

2016 «Special Secretary Award» Tehran International Silent Film Festival, Iran

2014 Pierre Schaeffer award, Brouillon d'un rêve of La SCAM, Paris

Résidences :

2023 100 WEST, Corsicana, Texas

2023 Studio, The Scene of Research, ENS, Paris Saclay

2023 Sporobole Center, Les Rencontres de la photographie de Gaspésie, Sherbrooke, Québec/Canada

2022 Studio, The Scene of Research, ENS, Paris Saclay

2022 INRIA/ILDA, Laboratory of science, La Diagonale Paris Saclay – Societies, Paris

2022 Ipanema – Synchrotron Soleil, La Diagonale Paris Saclay – Societies, Paris

2020 City Internationale of Arts de Paris

2020 CERN, Artist research, Geneva, Switzerland

2019 Casa de Velazquez, Académy of France, Madrid, Spain 2018 Brouillon d'un rêve écritures émergentes de la SCAM , Paris

2017 Casa Proal, San Raphael, Veracruz, Mexico

2016 A-i-R Wroclaw, Wroclaw, Poland

2013 WICAR Studio, City of Lille in Roma.

(Source : son site web et rapport d'activité Casa de Velázquez)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: Film *Solarium* (titre provisoire) (16/2019) + photo Solarium (titre provisoire) (04/2019)

Format : Audiovisuel et photo

Durée : Inconnue

État : Non retrouvés.

Synopsis du film *Solar Echoes* (*Solarium*) : Le soleil se reflète dans une centrale thermo solaire andalouse dont l'architecture évoque d'anciennes gravures alchimiques, tel un temple sacré du 21eme. De son rayonnement nous parviennent les voix d'un physicien de l'antimatière et d'une écoféministe évoquant leurs réflexions sur l'effondrement, le temps, l'énergie.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Son projet *Solarium* est devenu *Solar Echoes*, 15'30'', 2020. Plus d'informations et des images sur son site web : http://www.mathildelavenne.com/solar-echoes-2/

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« L'idée de faire côtoyer les outils technologiques et l'approche scientifique, en faisant émerger une dimension poétique s'inscrit dans la lignée du travail sur le paysage et sa profondeur entrepris depuis quelques années par Mathilde Lavenne. Ainsi, son intérêt pour les phénomènes naturels a pris, au fil du temps, des formes singulières dans sa pratique : initiatique, archéologique, magnétique et cosmique.

Le projet SOLARIUM s'intègre dans le cadre de la transformation technologique et idéologique de notre société en termes d'énergie. Son point de départ se trouve dans la zone désertique d'Almeria et dans les centrales solaires du sud de l'Espagne. Au-delà des codes du documentaire, invoquant une science-fiction imaginaire en lien avec les traditions alchimiques du XVIIIe siècle, il s'attachera à sublimer la matière première du cinéma : la lumière.

La finalité de ce projet vise à développer une écriture vidéo prenant la forme d'une installation numérique qui se propose à la fois de repousser les limites de l'œuvre filmée à travers une nouvelle conception de l'image et d'approfondir la question du paysage, en prenant position artistiquement sur les transformations énergétiques et les mutations de notre société.

Témoignage

Le bilan de mon année de résidence à la Casa de Velázquez est particulièrement positif à la fois sur le plan artistique, mais également en termes d'expérience humaine. Je pense en effet que les liens créés au sein de la communauté de recherche formée par les membres de l'Académie de France à Madrid sont très forts et ont donné lieu à la fois à des connexions de pensée liées à des affinités de recherche mais également à des collaborations qui bien que n'ayant pas abouti à des œuvres concrètes, ont opéré des mouvements au sein de ma propre pratique et je l'espère celle des autres.

Ces échanges ont été à mon sens favorisés si ce n'est permis par le travail de soutien inconditionnel et l'intention de favoriser le groupe et l'énergie de création et d'échange porté par la direction artistique de cette année formée par Fabienne

Aguado, assistée de Louma Morelière. Cette confiance est inestimable et permet aux artistes de se rencontrer plus facilement et de donner forme à leurs recherches individuellement. Forte de mes deux années passées au Fresnoy, Studio national des arts contemporains, je sais aujourd'hui qu'une promotion partageant une année de création dans un lieu entièrement dédié est une expérience unique qui se prolonge dans le temps post-résidence à travers l'entraide, la circulation des idées et le soutien créatif (réseau).

Cette année à Madrid a été riche de rencontre et d'apprentissage de la culture espagnole. La position centrale madrilène m'a permis d'effectuer des repérages facilement dans tous les pays pour les besoins de mon film. J'ai également étendu mon réseau professionnel, notamment à travers une exposition au Festival d'Art numérique, le LEV à Gijon dans les Asturies. L'influence espagnole se poursuit sous la forme d'un nouveau projet d'écriture lié à mon expérience de vie à Madrid et aux rencontres effectuées pendant l'année qui n'ont pas pu aboutir tout de suite à une réalisation concrète.

Mon projet pour la Casa de Velázquez est en cours de finalisation en vue d'une première sortie en Festival en janvier prochain. Mes recherches ont donc abouti à une réalisation concrète qui se poursuit cet hiver à travers la post production de l'œuvre de retour en France. Le projet s'inscrit en ce sens actuellement dans mon parcours global de création, faisant appel à mon réseau personnel (ex: Fresnoy pour le mixage, équipe de post production parisienne). Les expérimentations effectuées au sein de l'Académie ont donné lieu à un nouveau projet de réalisation prévu pour fin 2020 et une résidence au Mexique en partenariat avec le CERN à Genève. »

MATEUS, Marta

01/10/1984. Portugaise.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2018 - 31/08/2019

Site web : https://www.facebook.com/farpoesbaldios/

Mots-clés : Installation vidéo ; Portugal ; monde rural ; Alentejo ; femmes.

Biographie :

Née à Alentejo, au sud du Portugal, en 1984. Marta Mateus a étudié la philosophie à l'Universidade Nova de Lisboa, le dessin et la photographie à l'AR.Co, musique et théâtre. Elle a travaillé comme actrice, assistante de mise en scène et a également exercé comme professeure de théâtre et de cinéma.

Son premier film Farpões, Baldios a été présenté en première mondiale à la Quinzaine des Réalisateurs en 2017 et a été sélectionné dans les plus prestigieux festivals, New York Film Festival, Viennale, Mar del Plata, Courtisane, et fut récompensé à plusieurs reprises: Grand Prix du Festival de Vila do Conde, Grand Prix au Hiroshima Film Festival et Prix CAMIRA au Festival de Vérin.

(Source : rapport d'activité Casa de Velázquez)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: Film *Evocar a lingua* (10/2019) + photo *Evocar a lingua* (18/2019)

Format : Audiovisuel et photo

Durée : 10 min (boucle)

État : Non retrouvés.

Synopsis :

La synopsis de l'installation vidéo *Evocar a lingua* est la suivante : « *Evocar a lingua* est une esquisse d'attente. Deux femmes, dans le sud d'un pays perdu. Habillées de noir, deux âges, contre un mur en pierre qui leur arrive au milieu du corps. Leurs pieds reposent sur les pierres qui se sont détachées du mur. Elles chuchotent, on les entend à peine. Chacune dans son soliloque. Deux soliloques peuvent-ils construire un dialogue ? Une prière ? Une confession ? Elles sont. Il n'y a pas de champ / contre champ, juste chacune dans sa solitude. Des sibylles ? Sorcières ? Mère et fille ? Voisines d'un même village ? Tout ce qui les relie, c'est le mur, le champ, le noir qui les habille, le chant des oiseaux, le silence du monde. » (Source : https://www.clarao-companhia.com/evocar-a-língua)

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Elle aurait réalisé l'installation vidéo *Evocar a lingua* pendant sa résidence.

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« Le projet de Marta Mateus s'inscrit dans la continuité de son travail de recherche sur les légendes et croyances qui traversent l'histoire des paysans d'Alentejo. Marta propose ainsi de créer une fiction double, anachronique, réunissant plusieurs générations dans ce paysage où retentit une langue rare, une grammaire raffinée, dont seuls ceux qui en gardent la saveur de leurs racines enfouies peuvent transmettre l'expression intime de leurs richesses.

En recueillant et en travaillant leurs histoires et en essayant de les approfondir avec eux-mêmes, Marta Mateus cherche à développer un scénario cinématographique autour de cet univers mythique, avec ceux qui en seront ses protagonistes. Ce processus de préparation et d'écriture sera doublé d'une recherche de décors, de tests d'image et de répétitions filmées afin de donner corps et voix à la réalité et à l'âpreté des visages et des paysages. En accompagnant leurs usages pendant les différentes saisons qui modifient le paysage, en parcourant ce territoire afin de préparer un film où la terre et le peuple puissent surgir comme agents de l'Histoire.

Témoignage

La rencontre extrêmement riche entre les différentes disciplines nous offre un regard sur les sujets de recherche des uns et des autres, nous aidant ainsi à croiser les points de vue du travail et de la recherche dans notre propre travail. Même si les collaborations avec des artistes et des membres scientifiques ne se font pas visibles de manière pratique, dans les œuvres, les relations établies ici dureront dans le temps et seront toujours présentes dans les travaux futurs de chacun.

Quitter notre environnement et notre paysage représente un saut dans le territoire de la pensée et de la création. La culture espagnole, notamment Madrid, une ville ouverte sur le plan social et culturel, a beaucoup contribué à mon parcours créatif et professionnel. Mes visites et mes absences du pays, contrairement à ce que cela peut paraître, m'ont valu la permanente curiosité du visiteur et voyageur, l'étranger qui profite au maximum du temps de chaque séjour. Les musées de Madrid, sa riche offre culturelle - la musique, la peinture, les mouvements d'artistes, les salles d'exposition, les galeries, les cinémas, les relations sociales, les rassemblements de rue, la movida de la communauté multiculturelle de la ville, m'ont ouvert des

chemins et ont grandement contribué à enrichir le processus de travail avec d'autres regards et formes du travail artistique que j'avais prises jusqu'à présent.

La valeur de cette résidence est incalculable, ce qui signifie qu'elle ne peut être mesurée ni en qualité ni en quantité. Comme tous les processus de création, il n'est pas mesuré dans le temps ni dans l'espace. J'ai vu des fruits nés de manières et de saveurs auparavant inconnues. Pour la première fois (dans ma vie), j'ai eu le temps et le calme de me rendre à la grande nuit qui nous traverse pour découvrir le chemin de la lumière et le mouvement de ses ombres. Ce progrès ne concerne pas la somme, peut-être la division, la rencontre des racines et des couronnes. Mes recherches résultent en réalité d'une exploration profonde du passé pour explorer de nouvelles voies. D'où je viens et où je vais. D'où viennent mes camarades et mes acteurs, et où ils vont. D'où nous venons et où nous allons dans ce travail et avec ce travail. C'est l'expérience de réflexion la plus riche dont la course des jours nous tire.

Mon travail a «souffert» une révolution de l'intérieur et, dans sa genèse, un questionnement radical qui a ébranlé certains des fondements qui semblaient autrefois fermes. La liberté du geste d'expérimenter sans imposer des résultats «finaux» et «visuels» m'a permis d'explorer véritablement la mince couche qui recouvre les apparences, dévoilant les apparitions qui s'y développent, en se retirant, en observant chaque étape, comme on récolte la peau de l'oignon, un à un, pour rencontrer son cœur.

Dans ma discipline, le Cinéma, le matériel technique a été retrouvé à l'extérieur de la Casa de Velázquez. Je ne pense pas que la résidence doive fournir ces matériaux. La bibliothèque est un bon lieu de travail disponible pour les artistes et l'ambiance est formidable et accueillante. Pour le montage d'expositions, de projections de films et d'installations, le matériel est insuffisant. Je recommanderais d'augmenter la quantité de matériel vidéo et de film, en gardant toujours à l'esprit qu'il est vraiment important que la qualité des matériaux détermine le principe de choix.

Des activités suffisantes ont été proposées et ont généralement été couronnées de succès. Toutefois, afin de valoriser le travail de chaque artiste, il serait important de trouver leurs propres espaces d'exposition (plus conformes avec le travail et la discipline de chacun) pour les artistes qui ne résident pas dans les ateliers de la maison. La résidence a renforcé les relations professionnelles et m'a offert un nouveau réseau de contacts en Espagne.

J'ai probablement trouvé une coproduction pour le film. Je prépare et développe un nouveau réseau de contacts avec des galeries et des espaces d'exposition. Il serait important que des relations professionnelles soient établies via la Casa de Velázquez pour nous aider à trouver des lieux d'exposition, contacter les galeristes, présenter notre travail à des professionnels de l'environnement.

Il est important, dans notre société, surtout à l'époque où nous vivons, que les artistes se sentent soutenus. Protégez-les même si nous ne les comprenons pas. Écoutez-les, même s'ils parlent des langues étranges. Par-dessus tout, donnez-leur confiance et l'espace et le temps dans cette quête de choses incertaines, sombres, symboliques, qui vibrent encore dans nos rêves, les mythes, et, heureusement, ce que nous comprenons au cœur.

Croyez aux propositions les plus invraisemblables et radicales, au travail de jeunes qui n'ont pas encore de programme d'études ou qui ont fait un voyage important dans le monde de l'art. Ceux qui ont résisté ou ont été impossibilité d'aller à l'école, qui n'ont pas façonné leur pensée et leur créativité. Croyez aux gens que se propose aux choses vitales, de visiter et exploser de l'éthique de l'esprit plutôt que de la dictature des dogmes - ce sera souvent un territoire de liberté où l'art peut naître et risquent venir de la flamme de l'âme. Sentez le pouls de la volonté de l'esprit, l'étincelle dans les yeux de ceux qui vivent l'œuvre d'art parce qu'elle en fait partie de leurs corps.

En Grèce antique, Socrate a dit que l'État devrait soutenir et protéger les artistes: ils étaient incompris et enviés, mais ils avaient le rôle d'intermédiaires — comme Éros, L'Amour, fils de Poros (l'Abondance), et Pénia (la Pauvreté) — ce sont eux qui communiquent aux Dieux les messages des hommes et aux hommes les messages des dieux. Même si le geste s'arrête, cela ne signifie pas que le corps n'est pas dans un mouvement imparable. Le grand travail, le plus profond est plus lent, peut-être invisible à l'œil nu, mais, peut-être, beaucoup plus riche que la reproduction en masse, que la rhétorique vide. Il faut du silence et marcher perdu dans les bois pour trouver des clairières. Le grand travail est plus lent, peut-être incompréhensible avec la raison. La science n'est pas tout - pour l'amour des Dieux et des Humains - et à la lumière de ce que nous prenons pour acquis aujourd'hui, elle ne contient peut-être que des étincelles de vérité.

La condition de l'œuvre d'art est de garder des autres esprits, le toujours caché, dont nous nous souvenons par des images encore indéfinissables et indéchiffrables - comme une note qui s'accorde et se joint à un orchestre dansant - ce qui ne peut être dit, encore moins écrit, mais, à son rythme se montrer. Il faut du silence, et un marcher perdu dans les bois pour trouver des clairières. La tortue aussi gagne les courses, après tout, même si elle n'y pense même pas.

Merci, et amitiés. »

PADILLA DOMENE, Andrés

17/06/1986. Mexicain.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2018 - 31/08/2019

Site web : https://andrespadilla.net; https://vimeo.com/bichiento

Mots-clés : Installation vidéo ; art contemporain ; Canaries ; Amérique Latine.

Biographie :

Artiste multimédia né en 1986 à Guadalajara, au Mexique, il vit et travaille entre le Mexique et la France. Il a fait des études d'arts audiovisuels au Mexique et en France au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Son travail personnel et collaboratif a été exposé et primé dans divers festivals et expositions à l'international.

Ses projets artistiques, impliquent souvent le développement de dispositifs technologiques qui sont ensuite intégrés dans l'œuvre. Il est co-réalisateur du projet SEFT-1 Sonde d'Exploration des Chemins de Fer Abandonnés. Il fait également partie du collectif artistique Astrovandalistas.

(Source : rapport d'activité Casa de Velázquez)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : *Manipulation d'objets* (09/2019)

Format : Audiovisuel

Durée : Inconnue

État : Non retrouvé.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

D'après les informations sur son projet, il semblerait que le titre définitif ait été Radeaux (2019). Dans ce lien on peut avoir accès aux images et à plus d'informations : https://andrespadilla.net/radeaux-esp/

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« Le projet consistera à identifier et cataloguer sous forme d'essai vidéo, des objets qui échouent actuellement sur les plages d'Espagne provenant du continent

américain, portés par les mêmes courants maritimes utilisés par les espagnols pour la conquête de l'Amérique. Cette compilation, serait inspirée des ouvrages encyclopédiques rédigés par les chroniqueurs du nouveau monde. Une des intentions de ce projet est de montrer comment l'océan fonctionne comme un réseau d'échange autonome entre les continents, avalant les navires et leur cargaisons, récupérant les graines et le bois d'un côté et délivrant ces trésors de l'autre. La péninsule Ibérique, de par sa position géographique et sa proximité avec d'importants courants, émet et reçoit ainsi de nombreux objets transatlantiques.

Témoignage

L'année à la Casa a été pour moi un moment privilégié pour me plonger dans mon travail avec des conditions idéales de subsistance. Dans ce cadre, les rencontres avec les autres membres artistes et membres scientifiques ont beaucoup nourri ma pratique. La création de mon film Les inscriptions sauvages co-réalisé avec Morgane Uberti chercheuse en résidence à la Casa, est sans doute la preuve la plus concrète.

Mon séjour à la Casa de Velázquez a été l'occasion de développer un nouvel axe de mon travail. J'ai commencé une recherche qui ne s'est pas terminée avec la résidence. Durant l'année, mon projet a énormément évolué formellement. À part le film-essai que j'avais envisagé de faire et dont l'aboutissement est en cours, j'ai pu réaliser d'autres pièces vidéo et une installation qui font partie du même projet. Les portes ouvertes, expositions et autres événements ont fonctionné comme catalyseurs pour accélérer l'achèvement de ces œuvres.

L'adaptation en Espagne n'a pas été un défi pour moi, car je connaissais déjà bien le pays, la culture et la langue. Je suis parvenu à me faire quelques contacts avec le réseau artistique espagnol. Notamment avec des artistes, des institutions et des professionnels à Madrid, en Galice, au Pays Basque, à Valence et aux Îles Canaries.

Changer de lieu d'habitation implique toujours une coupure avec le réseau professionnel. Dans mon cas, cela fait quelques années que je m'éloigne du réseau mexicain. Si l'année de résidence m'a effectivement permis de me faire quelques contacts espagnols, c'est véritablement grâce au festival ¡Viva Villa ! que j'ai pu renforcer mon réseau professionnel français.

N'étant pas logé à la Casa j'ai eu seulement le droit d'avoir un espace de travail attribué pour trois semaines lors des Portes Ouvertes. Avoir un espace pour expérimenter et mettre en forme mes recherches a été très utile dans mon processus de création. Néanmoins, j'aurais préféré l'avoir toute l'année. Par contre j'ai beaucoup profité de la bibliothèque.

Pour les expositions à la Casa je considère que l'espace/couloir s'avère très compliqué pour l'exposition de la plupart des manifestations artistiques

contemporaines. Cependant, la synergie créée entre les artistes (et parfois les chercheurs), l'équipe AFM et les techniciens a rendu possible des expositions correctes. Dans les cas d'expositions à l'extérieur de la Casa notamment ¡Viva Villa!, j'ai été plutôt autonome au moment du montage mais très soutenu pendant l'exposition, surtout au démontage de l'œuvre.

Le calendrier de l'AFM est très chargé d'activités, présentations, réunions, etc.... et chaque chose était présentée comme extrêmement importante. Je considère que cela m'a empêché de passer plus de temps sur mon terrain de recherches situé en dehors de Madrid. Toutefois, je pense que l'AFM réalise un travail généreux et de qualité afin de trouver des opportunités adaptées à chaque artiste selon sa discipline et ses centres d'intérêts.

Le personnel en charge du matériel informatique et audiovisuel a été très attentif à mes demandes, et n'a jamais empêché la mise à disposition d'outils. Leur soutien a été précieux pour moi. La qualité du matériel pourrait être améliorée, afin de se rapprocher des exigences techniques du monde professionnel du cinéma et de l'art contemporain. Je suis très reconnaissant envers l'ensemble de l'équipe AFM. J'ai été touché par leur amitié et leur professionnalisme. Fabienne Aguado et Louma Morelière possèdent à la fois un pragmatisme et une sensibilité qui sont rares et très précieux. »

DE CONTES D'ESGRANGES, Marine

05/07/1983. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2019 - 31/08/2020

Site web : http://marinedecontes.wixsite.com/marinedecontes

Mots-clés : Installation vidéo ; Canaries ; silbo gomero ; maternité.

Biographie :

Après des études de langues, Marine de Contes a suivi des cours de réalisation à Buenos Aires avant d'obtenir, en 2011, le diplôme de montage de l'ECAM à Madrid, ville où elle a vécu pendant presque huit ans.

Au cours de ses études, elle réalise plusieurs courts-métrages documentaires. Elle découvre alors les codes du journal filmé — s'attachant à l'exploration en image du quotidien — puis du documentaire observationnel, sans voix off, ni commentaire, aux frontières de la fiction.

Elle travaille ensuite en Espagne et en France, comme assistante-monteur, sur les films de Javier Rebollo, Jonás Trueba, Lucile Hadzihalilovic, Mateo Gil ou Pablo Berger. Elle a également été chef monteuse, notamment sur les films de Víctor Iriarte, Ludovic Vieuille, une série de Lucie Borleteau, ainsi que de nombreux courts-métrages.

Les Proies (2018), son premier film, produit par l'atelier documentaire, a remporté le prix Louis Marcorelles (compétition française) au Festival Cinéma du Réel. Le film a également été présenté dans de nombreux festivals internationaux : Frames of Représentation à Londres, Sheffield Doc Fest , Viennale-Vienna International Film Festival, True/False Film Festival, Ficunam, Art of the Real…

(Source : rapport d'activité Casa de Velázquez)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: Photo *La disparition* (04/2020) + installation *Mouvement du paysage* (05/2020)

Format : Photo et installation.

État : Non retrouvée.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Elle explique qu'elle a dû faire face à différentes difficultés pour concilier les règles de la résidence avec sa maternité. Malgré cela, elle affirme avoir produit une série de photos, une installation vidéo, un court-métrage et avoir travaillé à l'écriture d'un long-métrage.

Des informations sur son film *Silabario*, autour du « Silbo gomero », sont disponibles sur son site web (https://marinedecontes.wixsite.com/marinedecontes/silabario) et il serait accessible sur VOD pour 2 euros.

Il n'y a pas d'informations sur l'installation vidéo *Mouvements du paysage*.

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« Le projet de film développé en résidence par Marine de Contes nous amène sur l'île de la Gomera, dans l'archipel des Canaries. Le silbo, langue régionale de l'île ayant la particularité d'être une langue sifflée, permet aux habitants de communiquer à plusieurs kilomètres de distance. De vallées en sommets, résonnant comme un chant d'oiseau, il s'intègre en parfaite harmonie au paysage volcanique de l'île.

Presque perdu sur plusieurs générations, les efforts constants des enseignants et son inscription au patrimoine immatériel de l'Humanité par l'UNESCO en 2009 ont donné un nouvel élan à ce mode de communication. Aujourd'hui, le silbo se fait entendre aussi bien dans les campagnes que dans les villes, où les citadins ont repris goût au sifflement.

Il n'est pas rare de croiser des groupes d'enfants échangeant malicieusement en sifflant. Ce sont précisément ces jeunes qui seront le sujet central du film. Nouveaux garants d'une tradition ancestrale, Marine de Contes explore ainsi leur relation au bilinguisme et parfois la tension qui en ressort, les contradictions naissantes entre usage du téléphone portable et désuétude du silbo pourtant réactivé de façon institutionnelle. À travers cette langue, c'est aussi la conscience de l'environnement et la question du sentiment identitaire qui transparaît dans le portrait de cette nouvelle génération.

Dans une démarche fondamentalement observationnelle, le film offrira au spectateur une expérience sensorielle et immersive, au cœur des rapports de transmission et des contrastes entre traditions et modernité.

Témoignage

La Casa m'ayant demandé de prendre un congé maternité sans solde le mois de septembre, je n'ai pu assister aux journées de présentation de début d'année. Ma résidence a commencé en octobre pour une durée de 11 mois. J'ai eu du mal à rencontrer les autres artistes les premiers mois, car ma condition de mère, seule la

semaine, sans mode de garde (les crèches espagnoles n'acceptant pas les bébés de moins de 5 mois) ne m'a pas permis d'accéder à la Casa. En effet, non seulement il n'est pas autorisé de séjourner avec un enfant à la Casa mais il est également impossible d'entrer dans les ateliers collectifs avec un bébé. Certes, je connaissais le règlement de la Casa n'acceptant pas les enfants mais je ne pouvais pas imaginer l'absence totale de soutien de l'institution pour trouver un logement en ville et un mode de garde.

A partir du mois de janvier, j'ai trouvé un logement et j'ai obtenu une place en crèche. L'esprit enfin libéré de ces premières nécessités, j'ai pu rencontrer les autres et partager mes recherches. Ainsi, j'ai échangé avec certains membres scientifiques ayant un intérêt particulier pour les langues. J'ai rencontré un boursier cinéaste et une boursière scénographe avec qui je suis toujours en lien et surtout, grâce à Fabienne Aguado qui m'a présenté Etienne Haan, j'ai entamé une collaboration étroite avec ce compositeur. En effet, Etienne Haan a composé la bande son de mon installation « Mouvements du paysage ». Il m'a ensuite accompagnée sur le tournage de « Silabario » et compose actuellement la bande son du générique de ce film.

Ainsi, les mois de janvier et février ont été fructueux et j'ai pu préparer les portes ouvertes sereinement. Ces journées ont été l'occasion pour moi de faire la connaissance des autres résidents et de découvrir leurs travaux. partir du mois de mars, le confinement m'a à nouveau isolée des autres. Ce fut particulièrement dur et j'étais heureuse de pouvoir assister aux réunions en visio organisées de façon hebdomadaires.

Enfin, en juin j'ai organisé le tournage de « Silabario ». Cela n'a pas été simple. En présentant mon projet sur la langue sifflée aux Canaries, j'ignorais que le règlement de la Casa ne permettait pas de séjourner hors de la péninsule ibérique sauf dans le cas d'un échange à la fondation Miro. Ainsi, l'institution a refusé que je séjourne plusieurs mois ou même plusieurs semaines d'affilée sur mon terrain de recherche. J'ai donc retardé mon projet de long-métrage et je me suis concentrée sur des projets annexes ne nécessitant pas autant de recherche sur place.

L'influence de l'Espagne est présente et perdure dans mon travail et notamment le Novo Cine Galego. Cette année a été déterminante dans les avancées de mes recherches personnelles car même si je n'ai pas pu me rendre finalement aussi longtemps que souhaité sur mon terrain de recherche, j'ai pu me consacrer une année entière uniquement à mes projets, sans devoir travailler à côté.

Beaucoup de cinémas ! Très bonne programmation à la Cineteca, filmoteca, Reina Sofia et dans de petits cinémas de quartier. De surcroît, tous ces lieux acceptent les bébés en projection ce qui m'a permis d'aller au cinéma très souvent les premiers

mois de mon séjour. Le Reina Sofía et le Prado étaient aussi très accueillants et je m'y rendais de façon hebdomadaire pour mes recherches.

Ainsi j'ai produit : une série de photos, une installation vidéo, un court-métrage et j'ai travaillé l'écriture d'un long-métrage. Cette année de travail intense porte déjà ses fruits : plusieurs expositions collectives et surtout une sélection de mon court-métrage dans un festival international.

- Matériel : Pas suffisant pour mon domaine, le cinéma.

- Montage expositions : Très bon, tant sur le plan matériel que humain.

- Programmation, visibilité et communication : Très bien

- Réseau professionnel / obtention de nouveaux soutiens : Renforcement. Nouveaux soutiens »

RODRÍGUEZ TEARE, Francisco José

03/07/1989. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2019 - 31/08/2020

Mots-clés : Documentaire ; Chili ; Cadix ; urbanisme ; XVI siècle ; Espagne-Amérique Latine.

Biographie :

Francisco Rodríguez Teare est originaire du Chili. En 2018, il obtient un post-diplôme au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Sa pratique est à la fois ancrée dans le cinéma et les formes expansives de projections.

Dans ses productions vidéos, il interroge le monde à travers une multiplicité des regards afin de reconstruire une mémoire à partir de différentes perspectives. Dans son travail, il croise différents axes thématiques tels que l'opacité de la violence, les traces des morts dans le monde des vivants, l'astronomie, l'histoire, la mémoire comme variation du mythe ou encore la survie des êtres dans des territoires violents.

Ses films ont été présentés dans divers festivals et manifestations artistiques, notamment à la Film Society of Lincoln Center, DocLisboa, Courtisane, Shanghai Film Festival, Govett-Brewster Art Gallery, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Birkbeck Institute for the Moving Image, CPH:DOX. Il a reçu le Grand Prix du court-métrage au Festival de Cine de Valdivia FICV, le Prix du Jury et Prix à la réalisation au Fesancor — Festival Chileno Internacional del Cortometraje de Santiago, le Grand Prix au Latino and Iberian Film Festival at Yale. Il a également été nommé pour le Prix National de Cinéma Pedro Sienna au Chili et il a reçu le Grand Prix Punto de Vista au Festival Internacional de Cine Documental de Navarra.

(Source : rapport d'activité Casa de Velázquez)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : Photo *Sans titre* (15/2020)

Format : Photo

État : Non retrouvée.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- Pas de matériel en papier.

Observations :

Il n'y a pas beaucoup d'informations sur ce cinéaste. Il a réalisé un documentaire, Otro sol (2023), qui semble avoir un certain rapport avec le projet conçu à la Casa

de Velázquez. Bande-annonce et d'autres informations sur ce lien : https://cinechile.cl/pelicula/otro-sol/

Voici les informations sur son année de résidence recueillies dans le rapport d'activité :

« Au XVIème siècle, la ville de Concepción au Chili fut construite en miroir de la ville de Cadix en Espagne. En 1657, un glissement de terrain engloutit la ville et ses habitants. D'aucuns la considérèrent, comme souvent à l'époque, comme une punition divine. La ville fut refondée, une cathédrale bien plus grande fut construite. Pourtant, un deuxième glissement de terrain engloutit de nouveau la ville quelques décennies plus tard.

Les urbanistes espagnols comprirent alors que le désastre trouvait en fait sa source dans l'exploitation d'une mine d'argent, située à deux kilomètres de la ville. À travers une variété d'instruments optiques, le travail en résidence de Francisco Rodríguez Teare consiste en la création d'une cartographie filmée, anachronique et mouvante de l'Andalousie, mêlant au récit de ce territoire celui des « villes-miroirs» construites par les Espagnols en Amérique latine, et les désastres qui les ont avalées.

Au coeur de ce travail, l'histoire évolue comme un miroir déformant. Ce qui se reflète désormais d'un pays à l'autre n'est plus l'urbanisme des villes, mais les catastrophes qui les touchent. Car aujourd'hui, si certaines villes-miroirs d'Amérique latine n'existent plus, leurs modèles espagnols sont à leur tour menacés par de nouveaux dérèglements environnementaux. Une multitude de voix vient ainsi refléter l'histoire déformée de ces villes.

Témoignage

La residencia en la Casa de Velàzquez me permitió acercarme a disciplinas que no me eran tan cercanas. Dibujo, pintura al óleo, grabado, composición. La conexión con mis compañeros y compañeras que practican estas disciplinas me motivó a querer incurrir en ellas para futuros proyectos, o integrar los conocimientos que ellos y ellas me aportaron en mis proyectos actuales.

Mi relación con los miembros científicos se dio en un contexto de amistad fuera de las murallas de la Casa. Las conversaciones que tuvimos sí me abrieron posibilidades de proyectos, sobre todo el contacto con antropólogos y antropólogas que trabajan en América Latina. Mi relación con los boursiers fue similar o igual a la que tuve con mis compañeros y compañeras de la Academie. Un trato de igual a igual en el que nos intercambiamos intereses y conocimiento técnico. Lo que sí noté es que los y las boursiers tenían propuestas artísticas que no se cerraban a un medio (fotografía, pintura, video) y que sus proyectos eran, desde el inicio, planteados como un cruce de disciplinas. Quizás para las y los miembros de la Academia eso podría comenzar a pasar, que el concurso no sea por práctica artística sino por proyecto, independiente de la técnica.

Mi proyecto necesitaba de búsqueda de locaciones, archivos y personas en España, por lo que el trabajo que yo tenía que hacer era muy concreto. Cumplí todo lo que debía hacer (a pesar de la pandemia) por lo que fue muy fructífero estar físicamente en España un año.

Retomé contacto y cree contactos con personas del mundo artístico cultural de Madrid. Eso gracias a la puesta en relación con la Cineteca de Matadero y al esfuerzo personalizado que hicieron Fabienne y Louma por proponerme encuentros con personas de la cultura y las artes en Madrid.

Avancé como lo necesitaba en la escritura y búsqueda de locaciones de la película. Hubiera podido hacer más viajes a Cádiz y conocer más personas para la película pero si no lo hice es por fuerza mayor de la pandemia. El tiempo en la Casa me permitió también tomar un año para hacerme preguntas fundamentales sobre mi práctica y conceptualizar ciertas ideas que aflorarán a futuro.

Yo tenía la intención de hacer una obra para Viva Villa también, que si bien no pudo hacerse en Chile terminé haciéndola en la península ibérica con un resultado de el que estoy bastante contento. Todo esto no hubiera pasado si yo no hubiera tenido la libertad creativa y el tiempo para conceptualizar mis propuestas.

Me hubiera gustado tener un espacio de trabajo más adecuado. Un real taller en el que yo hubiera podido dejar mis herramientas de trabajo y que nadie las moviera o cambiara de lugar. Así también un espacio más amplio, con la distancia necesaria para poder proyectar videos. Los sistemas de difusión de la Casa son bastante buenos. Proyectores y equipos de sonido y sincronización de video. Creo que le haría bien a la Casa tener una estación de montaje profesional, con monitores de video y sonido de calidad. Esto porque es una herramienta que le sirve tanto a los y las residentes de video como de cine.

Creo que el edificio de la Casa es muy cerrado y hermético. Podría perfectamente abrirse a la comunidad, ser un real centro de arte donde circulan obras de artistas que pasaron o no por la Casa. Intentar conectar este lugar con la vida de Madrid. Mantener exposiciones permanentes. Creo que sí funciona bien el departamento de comunicación. Es eficiente y la información se comunica bien, no hay grandes errores una vez publicados los anuncios.

Creo que fue un año demasiado particular a causa del covid. Recién las cosas estaban empezando a funcionar (una proyección en la cinética de matadero, la posibilidad de mostrar una obra mía en un centro de arte de Madrid) todo eso se cayó por la situación sanitaria. Estaba empezando a conectar con instituciones y a proyectar exposiciones y proyecciones futuras y todo se diluyó. Creo que la monografía que se me hizo en Marseilla si fue algo importante para mi carrera, me dio bastante visibilidad.

Creo que la Casa, como institución, funciona bajo reglas un poco escolares. Sobre todo para aquellos que vivimos dentro de ella. Se le siente como una institución demasiado apegada a reglas que muchas veces no tienen sentido. Creo que falta conexión con los tiempos contemporáneos, más horizontalidad, más paridad de género, mayor cuestionamiento de su funcionamiento y sus reglas internas. Es un lugar que puede caer en lo reaccionario bajo un sistema muy jerarquizado. Es una institución que tiene bastante potencial, pero que funciona bajo reglas que bordean un régimen de orden estricto. Creo que relajando un poco ese sistema jerarquizado y dándole mayor independencia a cada director o directora de departamento (estudios artísticos y científicos) los resultados serían mucho más fructíferos.

Por otro lado creo que la importancia que se le está dando a las exposiciones luego de la residencia (Itinerances y ¡Viva Villa!) es un muy buen camino. Al final de cuentas, exponer en buenos lugares y con visibilidad es lo mejor para nuestras carreras como artistas. Estoy seguro que muchos y muchas de nosotros nunca habíamos expuesto un museo del tamaño de la Collection Lambert. Darle énfasis en la difusión de nuestro trabajo es lo mejor que nos puede pasar a nosotros como artistas y a la Casa como institución. »

MC NULTY, Callisto

25/10/1990. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2020 – 30/07/2021

Instagram : @calistomcnulty

Mots-clés: cinéma, féminin, monstre, corps, désir.

Biographie :

Callisto Mc Nulty est une réalisatrice, autrice et traductrice française, née à Paris en 1990. Diplômée de l'université Central Saint Martins (BA Critique, Communication, Curation) et de la Goldsmith University (MA Sociologie - Culture et Genre) à Londres, ses recherches prennent la forme de films et de vidéos, de projets d'édition et de performances. Son travail s'intéresse à des archives qu'elle actualise et porte des voix marginales, peu ou mal écoutées.

En 2019, elle réalise le film *Delphine et Carole, insoumuses*, co-écrit avec Géronimo et Alexandra Roussopoulos, qui retrace la rencontre fertile, créatrice et politique entre l'actrice Delphine Seyrig et la vidéaste Carole Roussopoulos. Il reçoit sept prix dont celui du meilleur documentaire français par le Syndicat Français de la Critique du Cinéma.

Depuis 2019, elle propose des performances avec Émilie Notéris. Revisitant la mise en scène de Delphine Seyrig et Carole Roussopoulos dans *SCUM Manifesto* (vidéo, 1976), Émilie et Callisto répliquent à l'actualité, tantôt par la lecture de textes, parfois en chantant, ou en intervenant par le montage.

(source : site de la casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2020-2021/callisto-mc-nulty)

Filmographie :

- 2019 : Réalisatrice et auteure du film *Delphine et Carole, Insoumuses* 70 min
- 2017 : Réalisatrice et auteure du film *Éric's Tape* co-réalisé et écrit avec Anne Destival, 70 min
- 2025 : *La muralla* (La muraille), 65min, 2025, long métrage documentaire

(source IMDb https://www.imdb.com/es-es/title/tt36454835/?ref_=nm_knf_t_2)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *La muralla*

Format : photographie

Date : 2021

Description : tirage de plan réalisé à partir d'une photo argentique

Dimensions : 84 x 119 cm

Etat : abîmé, non utilisable en exposition, stocké dans la salle de stockage des œuvres

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- un tirage à l'argentique – La muralla
- page du site internet https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2020-2021/callisto-mc-nulty
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/8632694/video/570373809

Observations :

D'après son dossier de candidature à l'entrée en résidence, Callisto Mc Nulty prévoyait de réaliser un projet sur la monstruosité et les femmes donc voici une description.

Le travail actuel de Callisto Mc Nulty se nourrit de la monstruosité, notamment féminine, et de l'imaginaire qu'elle suscite. La tradition espagnole regorge de ce « féminin monstrueux » avec notamment les peintures noires de Goya et la Celestina de Francisco de Rojas.

Dans sa forme, le film que développe Callisto Mc Nulty sera hybride, sur le mode du collage, et mettra en dialogue des images d'archives et des paroles de femmes. Elle explore ainsi l'association « gluante » entre féminité et monstruosité, menant une réflexion sur le rapport du corps à l'espace, à la méchanceté, à la séduction, au désir de plaire, à la maternité ou encore à la vieillesse.

(source dossier de candidature et site de la casa)

Au cours de sa résidence, il semble qu'elle ait trouvé un lieu en Espagne, le sanatorium des Fontilles, qui traitait les malades de la lèpre. L'artiste a donc un peu modifié son approche de la thématique de la monstruosité pour travailler sur ce niveau projet modifié.

C'est d'ailleurs l'objet de la photographie qu'elle a laissé à la Casa à la fin de sa résidence.

Le film documentaire La muraille (La muralla) qui est l'aboutissement de ce projet vient de sortir en avril 2025.

Synopsis du film La muraille : Dans le sud-est de l'Espagne se trouve une muraille qui sépare deux mondes : un monde sain et un monde malade, jugé contagieux. Le sanatorium des Fontilles a été un sanctuaire pour des personnes atteintes de la lèpre. Je parcours cette frontière à la rencontre de témoins du passé et du présent, qui deviennent les conteur·euse·s d'un monde en train de disparaître.

CASTIÑEIRAS, Iván

18/10/1980. Espagnol.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2020 – 30/07/2021

Site : https://ivancastineiras.com/

Mots-clés: cinéma, mémoire, frontière, Espagne, déchéance, crise économique.

Biographie :

Iván Castiñeiras est diplômé en Histoire de l'Art par l'Université de Saint-Jacques de Compostelle et en cinéma par le Conservatoire National de Cinéma de Lisbonne - ESTC. Il a également étudié à l'École Louis Lumière (Paris), puis intégré un post-diplôme en direction de photographie à l'ESCAC (Barcelone). En 2016, il sort diplômé du Fresnoy et participe en 2017 à la Résidence Frontières, co-organisée par le G.R.E.C et le Musée National de l'Histoire de l'immigration.

Son travail d'auteur-réalisateur se situe à mi-chemin entre le documentaire et la fiction. À travers la mise en scène d'histoires dans lesquelles les univers réel et imaginaire se mélangent, ses films abordent des questions géopolitiques de frontières et de territorialité. Ils racontent l'histoire de personnages "à la marge" — contrebandiers, émigrants, exilés, aventuriers… — qui s'inscrivent entre le visible et l'invisible et qui révèlent un mode de vie en dehors du commun.

Ces narrations forment une construction de la mémoire individuelle et collective, où le contexte réel et le mythe se rencontrent pour finalement créer une nouvelle réalité, façonnée par un jeu de résonances temporelles et historiques.

Ses travaux, essentiellement cinématographiques et de vidéo-installation, on été montrés à de nombreux festivals et événements d'art contemporain.

Ses films ont remporté différents prix.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2020-2021/ivan-castineiras)

Formation :

2014/16 "Post-diplôme en cinéma et art contemporain" Le Fresnoy - Studio national des Arts Contemporains.

2010 “Formation en photographie stéréoscopique”. École supérieure de Cinéma et d’Audiovisuel de Catalogne (E.S.C.A.C.).

2009 “Post-diplôme en direction de photographie cinématographique ”. École supérieure de Cinéma et d’Audiovisuel de Catalogne (E.S.C.A.C.)

2007/08 “Études en direction de la photographie cinématographique”. École Nationale Supérieure Louis Lumière, Paris.

2004/08 “Diplôme en cinéma”. École Supérieure de Théâtre et Cinéma, Lisbonne (E.S.T.C.).

1999/04 “Diplôme en histoire de l’Art”. Université de Saint-Jacques de Compostelle, Espagne (U.S.

(source : CV)

Filmographie :

- 2025 *Deuses de pedra* (85min) -long métrage documentaire
- 2019 *Larbre du Sang* (70min). En phase de production. Produit par les Volcans Production.
- 2019 *Je me souviens* (35min). Produit par la Compagnie 12:21 et la Ville de Strasbourg.
- 2018 B*oy of war* 79 min / Ukraine, France / No-Fiction.
- 2018 *Trajectory Drift* (24min). Produit par le G.R.E.C / Musée National de l’Histoire de l’Immigration.
- 2018 *De l´autre Côte* (10min). Produit par le G.R.E.C / Musée National de l’Histoire de l’Immigration.
- 2018 *Chasseurs de rêves* (7min). Produit par Le Bal.
- 2017 *Path of Shadows* (45min. Projet en cours). Produit par Le Fresnoy.
- 2016 *Chemins Battus* installation multimédia interactive. Produit par Le Fresnoy.
- 2015 *Où est la Jungle?* (32min) Produit par Le Fresnoy.
- 2014 *Deuses de Pedra* (S-16mm, 35min) Produit par Filmes do Caracol.
- 2012 *A Raia* (S-16mm, 32min) Produit par Filmes do Caraco

(source : CV)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: pas d'oeuvre laissée

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2020-2021/ivan-castineiras
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/8632694/video/570375067

Observations :

En résidence à la Casa de Velázquez, Iván Castiñeiras poursuit son exploration de la mémoire collective de la frontière Ibérique. Avec le film *Dieux de pierre*, il dresse le portrait de l'actuelle transformation de sa région natale, située à la frontière luso-espagnole, entre la région de Tras-os-Montes et la Galice.

Ce projet naît du désir de retourner vers ces montagnes, à la rencontre des histoires qui habitent aujourd'hui ces lieux.

(source : dossier de candidature)

Ce projet vient de voir le jour, puisque que *Deuses de pedra* est sorti en 2025, il a d'ailleurs été présenté à la Cineteca de Madrid le 8 mai.

(source : IMDb https://www.imdb.com/es-es/title/tt35431456/?ref_=nm_knf_t_1)

Synopsis :

À travers le regard de Mariana, douze ans, qui maintient un lien étroit avec le paysage, avec lequel elle communique d'une manière sauvage et naturelle. Ses yeux sont les témoins d'un grand changement : l'installation d'une des plus grandes mines de lithium à ciel ouvert.

En lieu et place du rêve d'un futur radieux, les montagnes commencent à se déplacer.

L'été de Mariana est interrompu par le mouvement lent des machines. Des visions aériennes du paysage et des extraits de recherches scientifiques se mêlent aux portraits des habitants et des nouveaux arrivants. Cette rencontre entre deux mondes parallèles révèle l'histoire d'une communauté historiquement périphérique qui a revendiqué sa capacité d'autogestion.

On entend les échos d'autrefois et les mines de tungstène, qui ont alimenté l'économie à l'époque de la seconde guerre mondiale, semblent ressusciter, mais cette fois-ci avec un nouveau propos : celui de permettre à l'Europe d'être à la tête de la nouvelle "Battery industrial revolution".

DUSONG, Emma

18/11/1982. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2020 – 30/07/2021

Site : https://www.emmadusong.org/

Instagram : @emmadusong

Mots-clés: cinéma, voix, village, tradition, chant, temporalité

Biographie :

Emma Dusong, artiste plasticienne née en 1982, développe un travail autour de la voix humaine pour favoriser des expériences vivantes, émotionnelles et sensorielles. Elle compose et écrit l'ensemble de ses œuvres vocales qu'elle expose sous forme d'installations en mouvement, de vidéos, de gravures, d'objets et de performances.

Diplômée de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les félicitations du jury en 2008, elle présente son travail en France et à l'étranger depuis le début des années 2000.

Elle écrit parallèlement sur le chant dans l'art contemporain et le cinéma. Elle est docteur en sciences de l'art et esthétique, maîtresse de conférences à l'université de Picardie Jules Verne où elle a dirigé le département Arts plastiques en 2018-2019.

Après deux expositions personnelles en 2016 au Centre régional d'art contemporain d'Occitanie à Sète et au CAIRN, Centre d'art informel de recherche sur la nature à Digne-les-Bains, elle participe à l'exposition Polyphonies au Centre Pompidou à Paris.

(source : site de la casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2020-2021/emma-dusong)

Formation :

- 2011 Doctorat en Sciences de l'art et Esthétique, *Chanter les transformations, voix, performance, vidéo, film*,
- direction : Françoise Parfait, Université de Picardie Jules-Verne.
- 2008 Diplôme National Supérieur des Arts Plastiques, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, atelier

- Annette Messager et atelier Jean-Marc Bustamante, jury dirigé par Régis Durand.
- 2006 Master 2 Arts numériques, direction : Anne-Marie Duguet, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- 2005 Maîtrise arts du spectacle option cinéma, direction : Nicolas Thély, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- 2004 Diplôme de premier cycle, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. 2004 Licence arts du spectacle option cinéma, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

(source : CV)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *2 photogravures*

Format : photogravures

Dimensions : 32 x 26 cm

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- 2 gravures
- page du site internet https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2020-2021/emma-dusong
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/8632694/video/570374326

Observations :

Dans son dossier de présentation, Emma Dusong souhaite explorer la voix dans sa dimension plurielle et collective en interrogeant notamment la manière dont les individualités créent un ensemble : comment les voix assemblées en engendrent de nouvelles, comment une voix devient poreuse d'une autre, comment, dans un mouvement vers l'autre, elle se fait porteuse d'un élan et d'une écoute, et, redoublée par les variations des autres, elle gagne en énergie.

Dans le prolongement de ces questions, elle souhaite réfléchir à comment filmer plusieurs voix et superposer différentes strates temporelles : les voix du passé et du présent se mêlent pour recréer, à l'écoute et à l'image, cette multiplicité vocale.

(source : site de la casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2020-2021/emma-dusong)

Dans son portrait vidéo en fin de résidence elle explique avoir suivi son projet initial et réaliser une vidéo portant sur un petit village espagnol, Chóvar, sur trois temporalités différentes : passé, présent, futur. Elle axe son travail sur une femme qui chante en marchant à travers le village pour annoncer les ventes du marché. Ce travaille et le portrait de cette femme sont prévus pour aboutir sous forme d'installation vidéo.

(portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/8632694/video/570374326)

MARTÍN MENACHO, Alberto

17/12/1986. Espagnol.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2021 – 30/07/2022

Site : https://albertomartinmenacho.com/

Mots-clés: cinéma, rural, animal, rituel, jeune

Biographie :

Alberto Martín Menacho est un cinéaste espagnol, diplômé en Arts visuels par la Haute École d'art et de design - HEAD à Genève.

Ses œuvres ont été présentées tant dans des centres d'expositions que dans des festivals de cinéma, dont le Musée de l'Elysée, le Filmmuseum de Munich, aux Journées de Soleure, au festival International Entrevues à Belfort ou au Festival international du film à Rotterdam.

Antier noche, le film qu'il développe au moment de sa résidence est son premier long-métrage. Un film choral, de l'hiver à l'été, dont l'action se déroule pendant les derniers mois de la vie d'un lévrier. Sur cette toile de fond se dessine l'histoire de quatre jeunes, entre héritage et fracture, qui se transcende en une réflexion sur ce qui nous construit en tant qu'individu, ce que l'on prend et ce qu'on laisse.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/es/creacion-artistica/presentacion/artistes-residents/2021-2022/alberto-martin-menacho)

Formation :

- 2014 – 2017 ÉDUCATION HEAD - Haute école d'art et de design, Genève

BACHELOR ARTS VISUELS HES-SO – CINÉMA

- 2011 – 2013 Ciudad de la luz, Université Miguel Hernández d'Elche, Alicante

MONTAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

- 2009 – 2011 IES Puerta Bonita, Madrid

TECHNICIEN SUPÉRIEUR DE RÉALISATION AUDIOVISUEL

(source : CV)

Filmographie :

- 2015 *Pata negra* 19min. HD 16/9 stéréo N/B V.O Espagnol
- 2015 *Ziggurat*, 3min. HD 16/9 stéréo couleur
- 2017 *Mi amado*, las montañas, 24min. DCP 16/9 stéréo couleur V.O Espagnol
- 2023 *Antier noche*, 90min. DCP 5.1 couleur V.O Espagnol
- 2025 *El ensayo*, 12 min, v.o espagnol

(source : CV)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: 3 tirages dans 2 cadres - Águila, Mireia, Ensueño

Format : photographie 1er cadre 13 x 18 cm, 2nd cadre 18 x 24 cm

Technique : tirage argentique sur papier baryté

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- 3 tirages photographiques
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/es/creacion-artistica/presentacion/artistes-residents/2021-2022/alberto-martin-menacho
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/9556332/video/714394946

Observations :

Durant sa résidence à la Casa de Velázquez, Alberto Martín Menacho poursuit le développement de son premier long métrage, *Antier Noche*.

L'Espagne est le seul pays de l'Union européenne qui autorise encore la chasse à vue au lièvre. Particulièrement ancrés dans la culture populaire espagnole – tant dans les écrits que dans l'iconographie traditionnelle – ces chiens sont aujourd'hui ceux qui peuplent le plus les refuges, maltraités, affaiblis et traumatisés, pour ceux

d'entre eux qui sont retrouvés en vie. Un chien qui se fait fil rouge autant que symbole dans le projet d'Alberto Martín Menacho.

Pour autant, *Antier noche* n'est pas un film sur la chasse : elle devient un motif qui nous fait voyager dans le temps, à travers la violence inhérente à l'Histoire. Aujourd'hui, la chasse n'est plus pratiquée comme méthode de survie, mais considérée comme un sport, un hobby, une passion. Une transition entre distraction et survie qui rappelle déjà la fracture entre un monde ancien qui disparaît et un monde moderne qui surgît.

Ainsi, Alberto Martín Menacho filme, en Estrémadure, le portrait de quatre jeunes qui habitent le monde rural, et qui grandissent en remettant en question l'immobilisme de leur société. Une histoire où la question animale est un élément récurrent, une rencontre et un dialogue avec le passé, avec sa tradition et ses rituels.

Antier noche est l'histoire de ces contradictions qui marquent chaque génération et qui nous amène à réfléchir sur le futur auquel aspirent ces jeunes des milieux ruraux du sud de l'Europe ; un conte autour de l'héritage culturel ; une histoire d'amour et de solitude.

(source : site de la Casa)

Ce projet a vu le jour en 2023, 1 an après la fin de la résidence en suivant la direction et le contenu mentionné dans le dossier de candidature.

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

Antier noche - Pedro Collantes de Terán Bayonas - Producteur – société de production cinématographique MIZUNONAK

Synopsis :

Dans un environnement rural du sud-ouest de l'Espagne, on pratique la chasse au lièvre avec des lévriers, une modalité dont les origines se perdent dans le temps. Entre tradition et modernité se forge le destin de quatre jeunes gens qui partagent leurs racines dans un coin d'Estrémadure. Partagés entre le désir de fuir vers la ville ou de rester au village, témoins de la violence imposée aux animaux, impassibles face aux activités humaines qui semblent s'éterniser.

(source : Allôciné)

LÓPEZ LUNA, Anna

22/11/1983. Espagnole.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2021 – 30/07/2022

Site : https://www.annalopezluna.net/p/about.html

Instagram : @annalopezluna

Mots-clés: cinéma, corps subversifs, politique, émancipation, langage, poétique,

Biographie :

Anna López Luna est une artiste visuelle barcelonaise née en 1983. Son travail se développe principalement en vidéo et en dessins, mais aussi dans l'expérimentation d'autres formes comme l'installation et la sculpture.

Les droits et la jouissance des corps que l'on essaye d'invisibiliser, la violence politique qui blesse les individus dans leur personnalité comme dans leurs corps, la résilience de celles et ceux qui ont subi de tels traumatismes, l'impunité qui persiste dans nos démocraties contemporaines, sont des problématiques souvent engagées dans ses œuvres, dans un « constant aller-retour entre ce qui nous constitue de la façon la plus intime, les corps sexués et ce qui nous est le plus extérieur : leurs constructions sociales » (*Amalia* 12'43'' de Sylvie Blocher, Catalogue Peau de mémoire 2020 Shakers).

Le travail d'Anna López Luna a fait l'objet de nombreuses expositions et projections, en France comme en Espagne.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/es/creacion-artistica/presentacion/artistes-residents/2021-2022/anna-lopez-luna)

Formation :

Diplômée du D.N.S.E.P. à l'Ecole Nationale Supérieure de Paris-Cergy (2006)

Diplômée du D.N.A.P. à l'Ecole Nationale Supérieure de Paris-Cergy (2004)

(source : CV)

Filmographie :

- *Amalia*, 2003, 12'43''
- *Second Life*, 2009, 7'48''
- *Enterrar y callar*, 2014, 82'
- *Igualdad con desventaja*, 2017, 9'
- *Which future ?!*, 2018, 21'
- *Sous le manteau*, 2018, 23'
- *Ramasser les douilles*, 2019, 58'
- *Peau de mémoire*, 2019, 9'
- *Bug system*, 2020, 4 videos, 3'10'' each
- *Camera Obscura*, 2022, 50'
- *Transitos*, 2024, 23'

(source : CV & site personnel https://www.annalopezluna.net/p/films.html)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: Camera obscura

Format : dyptique collage

Technique : dessin

Date : 2022

Dimensions : 71,5 x 60 cm

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- 3 tirages photographiques
- collage *Camera obscura*
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/es/creacion-artistica/presentacion/artistes-residents/2021-2022/anna-lopez-luna
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/9556332/video/714395138

Observations :

En résidence, Anna López Luna s'oriente vers une expérience « d'écriture » vidéo qui explore la mise en scène dans l'espace d'exposition et fait de l'œuvre un espace de parole collective. Le montage et les dispositifs d'exposition vidéo viennent à leur tour plonger le/la spectateur/trice dans une authentique expérience de pensée, défendant une poétique du langage, et soulignant la complexité de l'être au monde.

Durant sa résidence à la Casa de Velázquez, ce sont les changements, notamment de paradigme socio-économique, avec la révolution informatique et robotique, les mutations, et les désirs d'un avenir vivable, qu'Anna López Luna a cherché à sonder en Espagne.

(source : rapport d'activité 2022)

Durant sa résidence elle a travaillé sur plusieurs projets de films réalisés à base de collages mais son projet principal est *Camera Obscura* qui porte sur le travail des femmes dans les mines.

(source : portrait vidéo)

Ce projet de résidence c'est concrétisé via *Camera Obscura* en 2022.

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

Édition d'un livre.

BELLOC, Chloé

03/05/1983. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2021 – 30/07/2022

Site : http://chloebelloc.com/

Mots-clés: cinéma, féminisme, sorcière, mémoire, héritage

Biographie :

Chloé Belloc est diplômée du Fresnoy-Studio national des arts contemporains et de masters en Cinéma Documentaire (Université Paris 7 Denis Diderot), Philosophie Politique (Universiteit Van Amsterdam), Histoire Contemporaine (La Sorbonne-Paris 1).

Sa recherche allie écriture, film et photographie. Elle explore le corps dans ses dimensions organiques et cognitives, il y est souvent question de langage à la limite de l'incommunicabilité, de porosité entre visible et invisible et de relation entre les dimensions humaines et "non-humaines" du vivant.

Après sa fiction *Là Où Il Est* (2019), *Murmures du Loup* (2020) est son troisième film, un documentaire en forme de quête pour entrer en communication avec le monde intérieur de son frère, autiste Asperger.

Son documentaire sonore *L'Incertitude de la Parole*, co-réalisé, lauréat de la bourse Gulliver, a été diffusé à la RTBF dans l'émission « Par Ouïe Dire » en 2020.

Son travail a été exposé dans de nombreux sites en France et à l'international.

(source : site de la casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2021-2022/chloe-belloc)

Formation :

2018/2020 – Le Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing

2009 – Master 2 Professionnel en Cinéma Documentaire, Université Paris VII

2006 – Master 2 en Philosophie Politique, Université d'Amsterdam

2005 – Master 1 en Histoire Contemporaine, Université Paris I – La Sorbonne

Et ateliers avec les artistes et cinéastes Béla Tarr, Catherine Contour, Christian Delecluse, Brian MacKern (etc)

(source : CV)

Filmographie :

- 2025 – *L'Appel de la Dryade* – fiction couleurs / fable – 14min
- 2023 – *Muscinea* – vidéo couleurs – 7min
- 2021 – *Murmures du loup* – documentaire couleurs – 24 min
- 2019 – *Là où il est* – fiction couleurs – 15 min
- 2017 – *Los come sombras* – vidéo n&b et couleurs HD – 18 min
- 2017 – *La Voyageuse et son Ombre* – vidéo couleurs HD – 3 min
- 2017 – *La Main à l'Oeuvre* – vidéo couleurs HD – 3 min
- 2016 – *Les amazones* - documentaire couleurs – 30 min
- 2016 – *De la relation* – vidéo - 10 min - Diopside Productio

(source : CV et site personnel de l'artiste)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : dyptique photo – Muscinea #1

Technique : photographies analogiques sur papier calque

Date : 2022

Dimensions : 40 x 50 cm

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- 2 tirages photographiques
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/es/creacion-artistica/presentacion/artistes-residents/2021-2022/chloe-belloc
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/9556332/video/714397666

Observations :

Muscinea et les femmes qui font tomber la lune sur la terre, le projet de film que développe Chloé Belloc à la Casa de Velázquez, prend la forme d'un périple à l'écoute des voix des sorcières cachées dans le monde végétal qui peuple la Galice

; sur les traces d'une grand-mère qui n'a jamais révélé qu'à demi-mot ses secrets et ses savoirs ancestraux.

À la recherche d'une mémoire manquante, Chloé Belloc se lance dans l'entreprise de reconstruction d'un héritage individuel qui passe par la réappropriation d'un savoir féminin collectif. Ce savoir des femmes que l'on dit « sorcières », de leur lien profond avec les plantes et de leur capacité à communiquer avec elles.

A travers ce conte documentaire, et guidée par le souvenir de son arrière grand-mère espagnole, on entend les voix des sorcières contemporaines se mêler aux chants rituels et à l'histoire intime de la cinéaste. Elle y ausculte ce qui se trouve sous la surface visible des choses : une sagesse végétale, reliée à la Terre et au cosmos, et dont l'intelligence pourrait transformer notre humanité pour peu que l'on apprenne à l'écouter.

(source : site de la casa)

Projet réalisé en 2023 via le court métrage *Muscinea*.

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

Muscinea en partenariat avec Le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC)

Muscinea est une vidéo en forme de fable documentaire qui explore les relations entre les humains et le monde végétal, à travers le dialogue entre une forêt en danger et une femme danseuse aérienne, qui représente l'esprit d'un arbre. Une quête entre magie, danse et science où le cinéma est mis au service du point de vue végétal et de son lien avec l'humain, en utilisant la vision macro et polyédrique, la microcinématographie et la technique du scan 3D.

(source : documents internes d'aide à la production)

PIQUERAS, Assia

21/11/1991. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2022 – 30/07/2023

Site : https://assiapiqueras.com/

Instagram : @assia_piqueras

Mots-clés: cinéma, parole, chimère, héritage, fouille

Biographie :

Assia Piqueras est diplômée du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, et du Master Cinéma documentaire & anthropologie visuelle de l'Université Paris-Nanterre. Ancienne élève de l'École normale supérieure, elle a été membre du GRAF (Groupe de recherche en anthropologie filmique).

Elle poursuit son travail d'artiste et de cinéaste de manière transversale, en se frayant des voies à travers les disciplines et les contextes de création. Ses films ne doutent pas de la force des images, mais questionnent leur pouvoir de révélation, et consentent souvent à leur disparition. Façonnés par l'écriture, le terrain documentaire et la recherche plastique, ils assemblent des matériaux tournés et trouvés, tissent des liens entre récits mythiques et contemporains.

En 2019, elle coréalise *Car les hommes passent* avec Thibault Verneret, en résidence à Moly-Sabata/Fondation Albert Gleizes. Projeté dans plusieurs festivals internationaux, et primé au Festival Filmer le travail, il a bénéficié de l'Aide à la création de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2022-2023/assia-piqueras)

Formation :

2016 - 2018 Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains

2014 - 2015 Master Cinéma documentaire et anthropologie visuelle, Université Paris-Nanterre

2012 - 2016 École normale supérieure, Paris

(source : CV)

Filmographie :

- 2024 (en cours) *M.P.C. ou la double vie,* installation, documentary / experimental, France), 16 mm, 4', développé à la Casa de Velázquez
- 2024 *Lo que creemos es lo que cuenta para nuestra vida*, multiécran, 4K/16 mm, 20'
- 2023 *Salió el sol a despedirte*, 16 mm, 4'
- 2023 *Life Could Strike – But It Will Burn* (Altarpiece), 16 mm, 4'
- 2021 *The world is not enough*, installation vidéo, FR-US
- *Magdalena*, documentaire , FR-PL
- 2019 *Car les hommes passent*, documentaire expérimental, 15', C4K, FR
- 2018 *Estran*, installation vidéo / sculpture, 20', C4K, FR
- 2017 *Récif*, documentaire expérimental, 10', 35mm, FR
- 2016 *Kosma*, fiction expérimentale, 5', HD, FR
- 2015 *L'immatériau*, documentaire, 20', HD, FR

(source : CV & site personnel de l'artiste https://assiapiqueras.com/)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *Life could strike – but it will burn*

Format : vidéo, clé USB

Technique : 16mm, numérisé, altarpiece

Durée : 4min

Date : 2023

État : parfait

Lien de visionnage :

https://cloud.casadevelazquez.org/cloud/index.php/s/cxm7Tr85idzeHQa

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- clé USB avec le court métrage *Life could strike – but it will burn*

- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2022-2023/assia-piqueras
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/10515588/video/840870420

Observations :

L'artiste, durant sa résidence, a travaillé sur *M.P.C. ou la double vie* qui prend la forme d'une enquête sur les légendes et les replis d'une filiation, mêlant histoire de la colonisation et anthropologie des images. Assia Piqueras part sur les traces de son arrière-grand-père, M.P.C., orphelin andalou émigré à Lima en 1919, fasciné par l'archéologie précolombienne, devenu sculpteur, architecte et urbaniste proche du régime léguiiste, marié à une femme de la noblesse liménienne, et mort en 1937.

S'écartant de l'histoire officielle, la cinéaste s'intéresse à celle qui n'a jamais été écrite, traversée d'ambiguïtés et de silences. Elle observe la trajectoire de cet homme, sa tentative impossible de formaliser dans son travail, et d'incarner par son mariage, la réconciliation entre deux pays, entre la figure de la ñustaet celle du conquistador, entre l'art précolombien et l'art espagnol. Elle parcourt l'Espagne, caméra en main, pour reconstituer l'enfance et la première vie de M.P.C. Au Pérou, elle recueille les voix de ceux qui se souviennent de la grande maison de Malambito, aujourd'hui détruite, où il vécut sa seconde vie.

(source : site de la casa et dossier de candidature)

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

M.P.C. ou la double vie partenaire The Hidden Mother

M.P.C. ou la double vie est un projet d'installation associant film, vidéo, photographie et dessin. Il prend la forme d'une enquête sur les légendes et les replis d'une filiation puisque cela porte sur l' arrière-grand-père de la cinéaste et son parcours de Tolède à l'école des beaux-arts de Lima au Pérou. C'est donc un projet mêlant histoire de la colonisation et anthropologie des images.

(source : documents internes d'aide à la production & portrait vidéo https://vimeo.com/showcase/10515588/video/840870420)

LILLO, Guillaume

11/08/1985. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2022 – 30/07/2023

Site : https://www.unifrance.org/annuaires/personne/403964/guillaume-lillo

Instagram : @guillaume_lillo

Mots-clés: cinéma, deuil, quête, foundfootage

Biographie :

Diplômé de la Fémis en département montage en 2015, Guillaume Lillo est un réalisateur français né en 1985 à Perpignan.

Après *C'est pas les Noël qui manquent*, son travail de fin d'études, *Rémy* (Dreamachine Productions) est remarqué dans plusieurs festivals et reçoit le Grand Prix et le Prix du Jury Jeunes au Festival du moyen-métrage de Brive en 2018. *Perchés*, produit par le Refuge Films, est récompensé de plusieurs prix également. Ces films bénéficient du Prix de Qualité du CNC et font l'objet d'une rétrospective au cinéma Nova, à Bruxelles, en juin 2022.

En parallèle, Guillaume poursuit son activité de monteur et collabore avec Gaël Lépingle, *Des garçons de province*, sorti en février 2023, avec Simon Rieth, *Nos Cérémonies*, sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2022, ainsi qu'avec Marine Atlan, *Daniel fait face*, Mention Spéciale du Jury Génération KPlus au Festival de Berlin 2019.

Pour ses films, Guillaume Lillo a mis au point un dispositif de réalisation sans tournage. Glanant des images sur Internet ou dans diverses archives, il les agence au service de la fiction, faisant éclore l'intériorité d'un personnage par l'entremise du montage et de la voix off.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2022-2023/guillaume-lillo)

Filmographie :

- *Une longue distance* / long métrage - Le Refuge Films
- *Perchés* / 2021 – Court métrage - Vidéo de Poche & Le Refuge Films avec le soutien de la région IDF
- *Chéris* 2021, Entrevues de Belfort

- *Rémy* / 2018 - Court métrage - Dreamachine Productions avec le soutien de la région IDF - Aide après réalisation du CNC
- *Silhouette* 2018
- *C'est pas les noël qui manquent* / 2015

(source : CV & IMDb)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: court métrage *Home away from home*

Format : vidéo, clé USB

Durée : 7 min 30

État : parfait

Lien de visionnage : https://cloud.casadevelazquez.org/cloud/index.php/s/ifW7akceknrLXmo

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- court métrage *Home away from home*
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2022-2023/guillaume-lillo
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/10515588/video/840879146

Observations :

À la Casa de Velázquez, Guillaume Lillo amorce son passage du court au long-métrage. *Une longue distance* (titre provisoire) se construit comme un film hybride, composé d'images préexistantes (films de voyage, films de famille, images d'archives) et de plans tournés spécifiquement, combinant la pratique du found footage avec des prises de vue traditionnelles, s'aventurant vers des voies plurielles.

Une longue distance raconte une lutte pour la survie aux accents surnaturels, où les démons intérieurs deviennent les compagnons de voyage du personnage principal, lors d'une croisière le long des côtes espagnoles.

En résidence à la Casa de Velázquez, Guillaume Lillo élargit également sa palette d'expressions et développe des projets liés à la photographie, à la vidéo (*Home*

Away From Home) et à l'installation vidéo (ASMR - Relaxation funéraire). Il expose à la galerie Cruce - Arte y Pensamiento (Exposition *Es un placer concerte*) et au Círculo de Bellas Artes à Madrid, dans le cadre de la Nuit des Idées 2023.

(source : dossier de candidature et page web de la casa)

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

Une longue distance / long métrage - Le Refuge Films

Une longue distance raconte une lutte pour la survie aux accents surnaturels, où les démons intérieurs deviennent les compagnons de voyage du personnage principal, lors d'une croisière le long des côtes espagnoles. Le film évoquera la question du deuil et de l'héritage dans le contexte d'un monde enclin au désenchantement.

(source : documents internes d'aide à la production & portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/10515588/video/840879146)

ABRAMOVICH, Manuel

28/11/1987. Argentin.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2022 – 30/07/2023

Site : https://manuelabramovich.com/

Instagram : @manuel.mov

Mots-clés: cinéma, intimité, genre, monstre, queer, utopie

Biographie :

Cinéaste argentin, Manuel Abramovich a étudié la direction de la photographie à l'ENERC et a complété sa formation au Laboratoire de Cinéma de l'Universidad Di Tella (Buenos Aires, 2012), à Berlinale Talents (Berlin, 2012) et à l'IDFA Summer School (Amsterdam, 2012).

Son travail explore les différentes manières de mettre en scène l'intimité dans des films où les personnes réelles se transforment en personnages. En mêlant les instruments de la fiction et du documentaire, l'univers de Manuel Abramovich invite les spectateurs à s'interroger sur la relation entre les individus et leurs traditions, la pression des sociétés qui les entourent et les relations familiales.

Ses films ont été sélectionnés dans d'importants festivals et événements artistiques tels que la Berlinale, Venise, Tribeca, MoMA Doc Fortnight, Viennale, IDFA, San Sebastián, Film Society Lincoln Center, Cinéma du Réel ou BAFICI. Son premier court-métrage, *La Reina*, a remporté plus de 50 prix internationaux et Blue Boy, son dernier travail en date, a remporté l'Ours d'argent - Prix du Jury du court métrage à la Berlinale 2019.

Il a été invité à parler de son travail lors de conférences et festivals internationaux. Depuis 2021, il dirige DIP: Laboratorio Online de Documental, Intimidad y Puesta en escena.

Il termine en 2022 son quatrième long-métrage, *Pornomelancolía*, et développe parallèlement deux autres projets : *Amor Vaquero* et *Los Monstruos*, ce dernier faisant l'objet du projet qu'il développe en résidence à la Casa de Velázquez.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2022-2023/manuel-abramovich)

Filmographie :

- *Croma*, 2025
- *Pornomelancolía*, 2022, 98 min
- *Blue Boy*, 2019, 19min
- *Años Luz* (Années Lumières) - 2017, 72 min.
- *Soldado* (Soldat) - 2017, 73 min.
- *Solar* - 2016, 75 min.
- *Las Luces* (Les Lumières) - 2014, 6 min.
- *La Reina* (La Reine) - 2013, 19 min.

(source : CV & site personnel https://manuelabramovich.com/)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: court métrage *Magali*

Format : vidéo, clé USB

Technique : vidéo 2K, color, vertical

Durée : 10min

Date : 2023

État : parfait

Lien de visionnage : https://cloud.casadevelazquez.org/cloud/index.php/s/xXom3eDbKTZQJze

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- court métrage *Magali*
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2022-2023/manuel-abramovich
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/10515588/video/843792125

Observations :

Explorateur des marges et des limites, Manuel Abramovich arrive à la Casa de Velázquez avec un projet de film qui vient sonder l'espace de fracture entre les individus et la norme établie.

Les Monstres (devenu *Croma* au fils de son travail) se propose comme un essai filmique, un laboratoire collectif, expérimentant les moyens de découvrir les limites et les marques de la stigmatisation commune. Les monstres que filme Manuel Abramovich constituent une multitude hétérogène. Des corps qui échappent aux normes : corps racisés, corps gros, corps trans, corps systématiquement soumis aux normes hégémoniques de masculinité ou de féminité, à l'orthopédie médicale, à la médecine, à la psychiatrie mais aussi à l'institution familiale, au validisme ou à la morale sexuelle conservatrice. Des corps qui, souvent, parviennent à échapper à ces mandats et deviennent des corps sans loi et qui se tournent alors vers l'invention d'une communauté : une multitude qui défie les limites du contrôle du pouvoir, qui habite ses propres espaces-temps mobiles et provisoires, en décalage avec les récits de la normalité. Les histoires familières de ces corps dissidents sont ici mises en scène et deviennent collectives dans un film qui combine catharsis, performance, thérapie et danse. Les corps sont invités à habiter les histoires des autres, à incarner leurs propres monstres et ceux des autres pour réécrire leurs propres histoires et projeter de nouveaux avenirs ; comme un entraînement à la fois collectif et intime de la monstruosité.

(source : rapport d'activité 2023-2024 et site de la casa)

Le synopsis du film finalisé est le suivant :

Dans un studio sur fond vert, un groupe de personnes qui se posent des questions, enfants et adultes, se réunissent pour imaginer d'autres manières possibles d'être ensemble. Le fond chromatique est ici une façon de penser. L'infini des possibles. Dans cet espace vert, la norme est suspendue. Un projet sur des questions qui ne cherchent pas de réponse unique. Sur le genre comme une fiction que nous avons apprise. Une invitation à réécrire les scénarios de nos vies. Un film où personne n'a à justifier son existence et où il nous est permis de réinventer nos scénarios, nos familles, de réécrire nos scènes et d'imaginer ainsi d'autres futurs possibles.

(source : site de la casa et dossier de candidature)

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

Poursuite du projet *Croma* commencé durant a résidence, le partenaire est Ruido, coproducteur.

ZÉHENNE, Camille

09/12/1985. Française.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2023 – 30/07/2024

Site : https://camillezehenne.fr/a-propos/

Instagram : @camille_zehenne

Mots-clés: cinéma, Colonialité / Argent / Conquistador / Film essai / Eldorado

Biographie :

Camille Zéhenne est chercheure associée au GRIPIC, Sorbonne-Université et diplômée de l'ENSAPC. À travers des pratiques mixtes, vidéo, performance, écriture, elle choisit, analyse et rend compte d'objets, de faits et d'enjeux qui constituent et animent nos sociétés contemporaines, dans leurs dimensions matérielle, symbolique et politique : les femmes épluchant des pommes de terres au cinéma, la mythologie des smart city, la disparition des bars de nuit, les formes poétiques hors des textes, le détournement par le jeu. Elle mêle, sur un mode singulier et sensible, des approches ethnologique, sémiotique et artistique.

Autrice et réalisatrice, membre du collectif *Les Froufrous de Lilith*, elle est aussi co-programmatrice du Food&Film, une soirée de projections mêlée à une proposition culinaire, une fois par mois au Doc à Paris et au gré des invitations (ICA Londres, Printemps de septembre, F.A.ME à la Gaîté Lyrique, FRAC Picardie, Mémoire des Sexualités à Marseille, 100% l'expo à la Villette, Musée des BeauxArts d'Angers).

Elle a coécrit *Le livre dont Jean Baudrillard est le héros* avec Emmanuelle Fantin, préfacé par Edgar Morin et publié aux Editions MF, une fiction interactive dans laquelle on peut devenir Jean Baudrillard ou son double et qui est suivie d'un essai sur le hasard et le destin.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2023-2024/camille-zehenne)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: court métrage *Arqueologia del deseo lésbico*.

Format : film expérimental, clé USB

Durée : 14min 28

État : parfait

Lien de visionnage :

https://cloud.casadevelazquez.org/cloud/index.php/s/sRMaXs6ZgLHeCKK

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- court métrage *Arqueología del deseo lésbico*
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2023-2024/camille-zehenne
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/11230643/video/958240543

Observations :

Lors de sa résidence, Camille Zéhenne vient développer un projet, sous la forme d'un essai documentaire, qui trouve sa matérialisation dans un montage halluciné visant à questionner le mythe de l'or et de sa quête depuis la colonisation espagnole. Quels sont les nouveaux eldorados, qui sont les néoconquistadors ?

Traversant les époques et les récits, le film prend comme point de départ cette idée de l'économiste américain Milton Friedman que la valeur de la monnaie repose sur une fiction. C'est précisément cette fiction qui sera au cœur du travail de Camille Zéhenne. En convoquant textes, images et imaginaires de l'or, des conquistadors et de la colonisation avec des sources actuelles, elle propose plus largement une réflexion sur l'argent et le capitalisme comme moteur de la conquête en général (de territoires, de ressources, d'humains, de pouvoir, de rêves…).

(source : site de la casa)

Dans son portrait vidéo réalisé en cours d'année, l'artiste évoque l'avancée de son travail et donne un nom au projet. Le film *Ultra +* portera sur le projet de mine de lithium à Caceres dans l'Estrémadure, qui est également le lieu de naissance des conquistadors. Ce paradoxe la pousse à interroger la globalisation du capitalisme, la colonisation et l'extractivisme comme des évènements répétitifs et perpétuels.

(source : portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/11230643/video/958240543)

Elle a également présenté*, Arqueología del deseo lésbico,* un projet de film qui établit une analogie entre la découverte de la Dame d'Elche et la révélation troublante du désir lesbien. Un désir enfoui, oublié et refoulé qui se confronte à un autre vécu, assumé et libéré. Les réminiscences de ce désir émergent dans le regard de la Dame, éternellement tourné vers la mémoire. Le film 16 mm révèle la dimension charnelle du corps lesbien en construction. La Dame d'Elche comme anthologie permet d'explorer le sujet spectral dans le sujet lesbien ; des yeux qui organisent les fantasmes lesbiens à ceux qui les regardent, donnant un sens à leur propre existence. Le fantasme est la forme de ce qui vit entre ces deux regards et déploie la mémoire.

(source : site de la casa)

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

Las Damas court métrage – partenaire : Orphée films

Fiction expérimentale autour du personnage d'Alba, jeune anthropologue en résidence à la Casa de Velázquez, qui découvre au cours de ses travaux de recherche sur la palmeraie d'Elche, l'existence de la Dama d'Elche. Obsédée par cette figure, le quotidien d'Alba se dérègle, ou plutôt se remet dans le bon ordre, celui du désir, en pleine conscience de son attirance pour la gente féminine.

(source : documents internes d'aide à la production)

HERNÁNDEZ LÓPEZ, Gala

03/05/1993. Espagnole.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2023 – 30/07/2024

Site : https://www.galahernandez.com/info/

Instagram : @gala_hernandez

Mots-clés: cinéma, expérimental, Cryptomonnaies / Crise financière / Spéculation / Prédiction

Biographie :

Née en 1993, Gala Hernández López est une artiste-chercheuse et cinéaste espagnole qui vit et travaille entre Paris et Berlin. Son travail articule la recherche interdisciplinaire avec la production d'essais cinématographiques, d'installations vidéo et de performances sur les modes de subjectivation produits spécifiquement par le capitalisme numérique computationnel. Dans sa recherche doctorale, elle élabore une théorie de la capture d'écran comme média à l'ère post-internet. Son travail se penche par ailleurs, depuis 2021, sur l'étude, à partir d'un prisme féministe et critique, des discours et imaginaires qui circulent dans les communautés virtuelles comme autant de fictions symptomatiques d'un état du monde. Elle fait partie des artistes lauréats du Salon de Montrouge 2023 et elle a co-fondé le collectif After Social Networks.

Son moyen métrage *La Mécanique des fluides* (2022) est le premier volet d'une trilogie de films proposant une réflexion sur les processus d'individuation contemporains dans leur articulation aux algorithmes et aux flux numériques de données et de capitaux. Celui-ci est suivi du court-métrage *for here am i sitting in a tin can far above the world* (2024) qui a eu sa première mondiale à la Berlinale – Forum Expanded en 2024. Le dernier volet est *+10k* (2025) est présenté à la Quinzaine des Cinéastes du Festival de Cannes 2025.

Après cette première trilogie de courts, elle développe actuellement *Dreams of prophets*, un projet de recherche-création interdisciplinaire

(source : CV + site personnel de l'artiste https://www.galahernandez.com/info/)

Formation :

2018 – 2022

Contrat doctoral pour une thèse en recherche-création en esthétique et théorie des médias. « La caméra, c'est l'écran. La capture d'écran dans le cinéma et l'art post-Internet ».

Université Paris 8

2016-2017

International Master in Audiovisual and cinema studies

Université Paris 3 et Paris 10

2015-2016

Master en études du cinéma et audiovisuel contemporains

Université Pompeu Fabra - Barcelone

(source : CV)

Filmographie :

- en cours, *Dreams of prophets*
- 2025 *HOLD*, 30min
- 2024 *for here am I sitting in a tin can far above the world*, 18 min
- 2022 *La mécanique des fluides*, 38min

(source : site personnel de l'artiste https://www.galahernandez.com/info/)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *for here am I sitting in a tin can far above the world*

Format : film documentaire

Date : 2024

Technique : documentaire de science-fiction à écran divisé / installation vidéo multi-écrans

Durée : 19 min 06

État : parfait

Lien de visionnage :

https://cloud.casadevelazquez.org/cloud/index.php/s/EKjJxgkiZ2a3YrN

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- court métrage *for here am I sitting in a tin can far above the world*
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2023-2024/gala-hernandez-lopez
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/11230643/video/958240131

Observations :

À la Casa de Velázquez, Gala Hernández López a développé *HODL*, un film qui explore les liens entre les crypto-monnaies, la pensée magique et le développement personnel sous la forme d'un collage d'images générées par l'IA et de séquences 16mm. Dans une perspective féministe, matérialiste et critique, la réalisatrice clôt sa première trilogie de courts-métrages avec ce film dans lequel elle propose d'interroger les rêves collectifs propres à notre époque. Que nous disent ces désirs partagés sur l'état du monde actuel ? Avec cette œuvre, l'artiste explore un territoire hybride, entre fiction et documentaire, entre surréalisme et ethnographie.

(source : site de la casa)

Ce projet tel qu'il est décrit dans son dossier de candidature est celui qui a vu le jour au fil du travail de résidence.

Synopsis: Pol a 21 ans et vit avec sa grand-mère. Il rêve de vivre à Miami et de générer +10K par mois. Il assiste à des événements de développement personnel, suit des coachs en ligne et investit dans les cryptomonnaies. Il fait des exercices de 'scripting' et de visualisation basés sur la loi de l'attraction. Pol ne sait pas quel jour ni quelle heure il atteindra enfin ses objectifs et deviendra la meilleure version de lui-même. La seule chose qu'il sait, c'est qu'un jour, il y arrivera.

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

HODL court-métrage – partenaire : Don Quichotte films

Troisième volet d'un projet sur les communautés masculines, ici sur les crypto enthousiastes.

Synopsis :

HODL explore la vie de Pol, connu sous le nom de Connor, un jeune de 20 ans de Tarragone issu de la classe ouvrière, plongé dans la communauté crypto, qui voit dans l'investissement et le développement personnel une voie pour échapper à sa condition sociale. Le film suit Pol alors qu'il se lance dans l'aventure de réaliser ses rêves, depuis sa participation à des événements de développement personnel jusqu'à son incursion dans le monde des cryptomonnaies.

BENSAÏDI, Faouzi

14/03/1967. Marocain.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2023 – 30/07/2024

Site : https://marrakech-festival.com/conversation/faouzi-bensaidi/

Instagram : @faouzibensaidi

Mots-clés: cinéma, documentaire, Maroc, déplacement, guerre civile espagnole

Biographie :

Né en 1967 à Meknès, au Maroc, Faouzi Bensaïdi est réalisateur et scénariste. Après avoir travaillé au théâtre comme metteur en scène et acteur il réalise, en 1997, son premier court métrage, intitulé La Falaise, qui a reçu 24 prix dans les festivals français et internationaux.

En 1999, il coécrit le film d'André Téchiné, *Loin* puis, en 2000, réalise deux courts métrages : *Le Mur*, primé au festival de Cannes et *Trajets* primé au festival de Venise. En 2003 son premier long métrage *Mille Mois*, doublement primé à un certain regard au festival de Cannes est distribué dans une dizaine de pays. En 2006 son deuxième film *www-what a wonderful world* est sélectionné au festival de Venise et est distribué dans de nombreux pays. En 2008, il revient au théâtre avec *Histoire d'amour en 12 chansons, 3 repas et 1 baiser*.

Mort à Vendre, son troisième long-métrage est sélectionné et primé au 62e festival de Berlin. *Volubilis* était à Venise en septembre 2017 avant d'enchaîner les festivals internationaux, recevant deux prix au festival Elgouna, en Egypte, et à Carthage, et 7 autres au festival du cinéma national au Maroc. En 2023, Faouzi Bensaïdi présente *Déserts* à la Quinzaine des cinéastes et il entame la post-production de *Jours d'été*, une adaptation au Maroc d'aujourd'hui de *La cerisaie* d'Antoine Tchekhov.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2023-2024/faouzi-bensaidi)

Filmographie :

- "LA FALAISE" 1998 - 18 minutes - 35 mm Noir & Blanc
- "LE MUR" 2000 - 10 minutes - 35 mm couleur
- "TRAJETS" 2000 - 25 minutes - 35 mm couleur
- "MILLE MOIS" 2003 - 125 minutes - 35 mm scope couleur

- "WWW.WHAT A WONDERFUL WORLD" 2006 - 99 minutes - 35 mm scope couleur
- « MORT A VENDRE » 2011 – 117 minutes- 35 mm couleur
- « VOLUBILIS » 2016 – 105 mn
- « JOURS D'ÉTÉ » 2022
- « DÉSERTS » 2023 – 125 min

(source : CV & allôciné)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: en raison de sa bourse écourtée, le cinéaste n'a pas laissé d'oeuvre à la Casa

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2023-2024/faouzi-bensaidi

Observations :

Le cinéaste n'a pas mené sa résidence à son terme car il avait trop d'engagements à honorer en dehors et ne pouvait plus rester sur une longue durée à Madrid. Il est resté à la Casa de septembre 2023 à février 2024.

A l'origine, Faouzi Bensaïdi venait développer à la Casa de Velázquez le long-métrage « Déserts » qui devait raconter l'histoire d'un jeune marocain qui, fuyant un mariage forcé et à grands coups de propagande franquiste, s'enrôle à seize ans dans l'armée des « regulares ».

Ce projet a bien été fini hors de sa résidence, mais avec un scénario modifié, le synopsis tournant finalement autour de cette thématique : Mehdi et Hamid travaillent pour une agence de recouvrement à Casablanca.

Les deux pieds nickelés arpentent des villages lointains du grand sud marocain pour soutirer de l'argent à des familles surendettées…

Projet dans le cadre de l'aide à la production : en raison de sa bourse écourtée, le cinéaste n'a pas bénéficié de l'aide à la production

BENCHEIKH-EL-FEGOUN, Bahïa

08/11/1976. Algérienne.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2023 - 30/07/2024

Mots-clés: cinéma, documentaire, mémoire féminine, histoire, féminisme

Biographie :

Née en 1976 à Constantine, Bahïa Bencheikh El-Fegoun vit et travaille à Alger, Algérie.

Géologue de formation, elle intègre le milieu du cinéma en 2003 après un passage d'une année par l'édition. Après cinq ans d'activités en tant qu'assistante de réalisation, elle suit en 2007, un stage de montage-écriture documentaire aux ateliers Varan (Paris).

En 2008, elle se forme à la réalisation aux ateliers Bejaïa Doc où elle signe son premier court métrage *C'est à Constantine* et réintègre dans la foulée, les Ateliers Varan pour un stage de réalisation. En 2012 elle suit une formation à la production avec DocMED.

En 2014, elle coproduit et coréalise *Nous, dehors* documentaire de création, expose les femmes et leurs corps dans l'espace public habité par un ordre de croyance, occupé par des hommes.

En 2017, elle produit et réalise *Fragments de rêves* documentaire de création, où seuls les minoritaires sont révolutionnaires, dans une vie sacrifiée à combattre le présent, sans perspective d'avenir. Également sélectionné et multi primé en festivals.

Elle finalise par la suite le premier documentaire de création algérien exclusivement féminin. Entre septembre et novembre 2022, elle part en résidence de recherches à la Villa Albertine pour le projet WITCH/SORGIN

(source : CV)

Filmographie :

- 2008 - *Prh Algérie, un collier de perles*
- 2008 Association Cinéma & mémoire (stage de réalisation) - *C'est à Constantine*

- 2011-2014 - *Nous, dehors*. Documentaire de création.
- 2017 - *Fragments de rêves*. Documentaire de création.
- 2019 - *Utiles*. Documentaire.
- 2021-2022 - Documentaire de création.
- 2022 - *witch/bruja/sorgina*.

(source : CV)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: 1 collage encadré *ELLES*

Format : 45 x 29 cm

Technique : collage

Date : 2024

Matériel déposé à la Casa de Velázquez:

- CV
- Dossier de candidature
- collage ELLES
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2023-2024/bahia-bencheikh-el-fegoun
- portrait vidéo CVZ https://vimeo.com/showcase/11230643/video/958240715

Observations :

Durant sa résidence, Bahïa a travaillé sur *Sorgina/Witch,* un essai documentaire qui envisage de reconsidérer la mémoire féminine. Perçant un long chemin qui interconnecte des éléments historiques avec d'autres, anthropologiques et oniriques. Bahia Bencheik-El-Fegoun vise à exposer l'histoire des femmes qui furent condamnées, torturées et mises à mort par les autorités ecclésiastiques, les accusant de sorcellerie.

L'étude mythologique et occultiste vient ainsi mettre en regard la figure médiévale et contemporaine de la sorcière avec les revendications féministes actuelles. Avec *Sorgina/Witch*, elle poursuit en Espagne le travail amorcé aux États-Unis, lors de sa résidence à la Villa Albertine, pour rassembler sans frontières spatio-temporelles,

des histoires de féminicides, celles du féminin occulte et celles des luttes féministes.

(source : site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes-residents/2023-2024/bahia-bencheikh-el-fegoun)

Projet dans le cadre de l'aide à la production :

Projet de film *La ville* (titre provisoire) – partenaire : la société de production Centrale Électrique

Film sur les femmes du hirak, le mouvement d'opposition au cinquième mandat du président algérien Bouteflika

(source : documents internes d'aide à la production)

GONZÁLEZ, Juan Francisco

20/04/1989. Chilien.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2024 – 18/07/2025

Site : https://bio.site/juanfranciscogonzalez

Instagram : @juanfrancisgonzalez

Mots-clés: cinéma, documentaire, identité, Amérique Latine, culture, colonialisme, mémoire, environnement, histoires de travailleurs, communautés autochtones

Biographie :

Né en 1989 à Punta Arenas, Chili. Vit et travaille en France.

Juan Francisco González est titulaire d'un master en film documentaire de l'EICTV à Cuba. En 2019, il a poursuivi ses études de cinéma documentaire aux Ateliers Varan à Paris.

À travers la pratique du cinéma et de ses formes expansives, en utilisant des archives cinématographiques, il réexamine le passé historique pour réfléchir au présent, en créant des récits qui utilisent des éléments documentaires et fictionnels. Son travail explore l'environnement, l'histoire des travailleurs, les communautés indigènes et les transformations au fil du temps.

Ses films ont été projetés au festival du film de Malaga, à Popoli, au FIDBA, à Yamagata et à La Havane, entre autres. En 2020, son premier moyen métrage, María K, remporte le prix du public au Cinéma du Réel et une mention spéciale du jury au FIDOCS.

En 2022, son court métrage *Fantasmagoria* est sélectionné à Doclisboa et dans plus de 60 festivals à travers le monde, remportant de multiples prix. En 2024-2025, il développe le projet de film *The Lost Journey* à la Casa de Velázquez.

(Source : site de la casa)

Filmographie :

- 2014 – P*ropaganda* (61 min - long métrage documentaire) (Co-Réalisateur)
- 2018 – *dios* (63 min - long métrage documentaire) (Co-Réalisateur)
- 2020 – *Maria K* (35 min - court métrage documentaire)) / France-Chili

- 2022 – *Fantasmagoría* (14 min - court métrage documentaire) / Chili-Suisse-France

(source : CV)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : *en cours*.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez : *à compléter*.

- CV
- Dossier de candidature
- Portfolio https://cloud.casadevelazquez.org/cloud/index.php/s/8BwXcCBqnCnMJGr
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes/2024/juan-francisco-gonzalez
- portrait vidéo CVZ https://www.youtube.com/watch?v=YU0pSXAI52Q

Observations :

À la Casa de Velázquez Juan Francisco González a poursuivi son travail basé sur l'utilisation d'archives filmiques pour réexaminer le passé historique, dans le but de réfléchir au présent et de créer des récits mêlant éléments documentaires et fictionnels.

Durant sa résidence, Juan Francisco González se consacre à l'écriture d'un long métrage de non-fiction qui en prenant pour point de départ les archives d'un mystérieux ethnographe, vient nous raconter une partie de l'histoire de l'Amérique latine. Après 20 ans de voyage à travers l'Amérique latine, un ethnographe franco-suisse disparaît de la carte. À travers des carnets de voyage de différents ethnographes et des archives cinématographiques non fictionnelles, l'auteur imagine et construit un journal de voyage de l'ethnographe inconnu et incognito des années 1950 et 1970, témoignage de la transformation industrielle, de l'évangélisation et de l'ethnocide des communautés d'Amérique latine.

Ses œuvres explorent la mémoire, l'environnement, les histoires de travailleurs et de communautés autochtones. Il a notamment travaillé autour de la thématique des limites imposées par les frontières, les dictatures et les guerres. Il a créé une installation immersive d'un mur qui laisse entrevoir les vidéos pour l'exposition de fin d'année *Habiter le temps,* dans laquelle l'élément du mur prend différentes formes : le contrôle social répressif, la division entre les peuples pour l'implantation

coloniale, une manière de dissimuler l'horreur d'un génocide. Trois vidéos y étaient projetées (*Visión-no-visión* - 2025 – 5 min sur la Palestine et le mur en Cisjordanie, *Mono Gonzalez' Reflections* 2025 – 10 min sur la mémoire des dictatures latino-américaines et *Melilla #1* – 2025 - 3 min sur les contrôles policiers frontaliers.

(source : site de la Casa & observation direct durant la résidence)

Projet dans le cadre de l'aide à la production : *en cours*.

VOISEUX, Maxence

25/10/1988. Français.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2024 - 18/07/2025

Site web: https://www.unifrance.org/annuaires/personne/426502/maxence-voiseux

Mots-clés: cinéma, documentaire, Artois, animaux, classes sociales, ruralité

Biographie :

Maxence Voiseux est né dans les Ardennes en 1988. Il étudie les sciences (mathématiques, physique et électronique) et sort diplômé de l'École Centrale d'Électronique de Paris. Durant son cursus, il effectue deux échanges universitaires : avec l'Université Concordia au Canada puis à la UPC au Pérou. Il intègre par la suite la formation de Cinéma Documentaire de l'Université Paris VII où il se forme à la réalisation et au montage. Son film de fin d'études, Des hommes et des bêtes, est une plongée dans le monde des marchands de bestiaux où il aborde la question de la transmission et de l'héritage entre un père et son fils. Par la suite, Maxence se consacre à la réalisation d'un premier court métrage de fiction *Cliché brûlé* puis trois films documentaires : *Les Héritiers, Le Dernier Socialiste* et *Le Crack*. *Les Héritiers* met en scène la famille déjà présente dans son film de fin d'études. Produit par la société Zeugma Films (2015), le film reçoit le Prix du Patrimoine de l'immatériel au Festival du Cinéma du Réel.

Il a préalablement effectué deux résidences au Moulin d'Andé - CECI pour la documentation de ses deux projets de long métrage *Printemps boucher* (fiction) et *Gabin*,(documentaire).

(source : CV)

Filmographie :

- *Cliché brûlé* ~ court métrage fiction ~ 26' ~ 2014
- *Les héritiers* ~ moyen métrage documentaire ~ 58' ~ 2015
- *Le dernier socialiste* ~ documentaire ~ 86' ~ 2017
- *Le crack* ~ moyen métrage documentaire ~ 54' ~ 2019
- *Tu seras un ultra* ~ essai documentaire ~ 10' ~ 2020

- *Elle est des nôtres* ~ court métrage fiction ~ 32' ~ 2021
- *Ultras* ~ essai documentaire ~ 46' ~ 2023
- *Gabin* - long métrage documentaire – en cours, sortie prévue en 2026
- *Printemps boucher* – long métrage de fiction – en cours

(source : portfolio)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez : *en cours*.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez : *à compléter*.

- CV
- Dossier de candidature
- Portfolio https://cloud.casadevelazquez.org/cloud/index.php/s/6mpNn3kr6WFQyyN
- site de la Casa https://www.casadevelazquez.org/creation-artistique/presentation/artistes/2024/maxence-voiseux
- portrait vidéo CVZ https://www.youtube.com/watch?v=djSKJtBDgDg

Observations :

Durant la résidence, le cinéaste a principalement travaillé à l'écriture de son prochain long-métrage *Printemps boucher* dont le synopsis est le suivant : « Ça pourrait ressembler à la « sucess story » d'un apprenti boucher se préparant pour le concours de sa vie ; au portrait d'un gamin, un peu baroque, voulant porter l'art de la boucherie à son sommet ; ou encore, l'histoire d'un amour contrarié avec une fille qui n'aimait ni la viande, ni les bêtes. Il s'agit d'un peu de tout ça, et c'est la vie de Pim. »

Maxence Voiseux a également réalisé la fin du tournage de son film documentaire *Gabin* ainsi que le début du montage de ce même projet. C'est un projet sur le long terme qui prend fin, car il a suivi Gabin durant 10ans. Le documentaire se focalise beaucoup sur l'identité, les déterminismes et trajectoires sociales. Le synopsis de ce long métrage est :

"Gabin, 13 ans, le regard frondeur et le ton assuré, a déjà son avenir tout tracé : ce sera la boucherie de son père Dominique – ou peut-être l'abattoir voisin de la maison.

Comment devenir celui que l'on rêve d'être, sans renier d'où l'on vient ?"

(source : site de la Casa & observation direct durant la résidence)

Projet dans le cadre de l'aide à la production : *en cours*.

MALERBA, Lucia

11/09/1984. Italienne.

Séjour à la Casa de Velázquez : 01/09/2024 - 18/07/2025

Site web : https://www.mangoosta.ink

Mots-clés : Animation ; dessin ; forêt amazonienne ; exploration.

Biographie :

Lucia Malerba est dessinatrice, animatrice et exploratrice. Née en 1984, elle est diplômée en littérature moderne à l'université de Pérouse et a obtenu un master en cinéma et production multimédia à l'université de Bologne. En 2016, elle fonde le collectif Mangoosta avec l'auteur et animateur Niccolò Manzolini: ils travaillent entre France et Italie. Avec le collectif Mangoosta elle produit deux court-métrages et organise, depuis plusieurs années, une série des rencontres et laboratoires sur le dessin et l'animation 2D à Bologna.

À la base de sa recherche expressive il y a le désir de raconter des histoires pour refonder la réalité sur la base de l'imaginaire. Sa pratique artistique s'articule autour du dessin à main levée comme forme d'expression libre, versatile et immédiate qu'elle applique dans différents domaines : le dessin animé, l'illustration, la bande dessinée, le gribouillage.

Actuellement, en parallèle de son travail sur le projet multimédia *Vert d'Enfer*, elle développe sa première expérience de réalité virtuelle centrée sur l'univers de Raymond Roussel, en explorant les applications du dessin 2D à l'univers 3D.

Elle a participé à plusieurs résidences artistiques : Open Workshop au Danemark, Résidence Internationale de Fontevraud, XR Creative Residency et La Maison des Auteurs en France.

(Source : site web Casa de Velázquez et CV dans le dossier de candidature)

Œuvre déposée à la Casa de Velázquez: *en cours*.

Matériel déposé à la Casa de Velázquez: *à compléter*.

- Dossier de candidature (CV, projet, lettres de soutien).

Observations :

Voici les informations sur son projet *Vert d'enfer* recueillies dans le site web :

« Pour son troisième film, développé en résidence à la Casa de Velázquez, Lucia Malerba entrecroise les techniques et les médiums. Vert d'enfer s'inspire d'une histoire vraie pour raconter l'histoire d'un couple d'explorateurs abandonné par leurs guides dans la forêt amazonienne à la fin du XIXe siècle. En proie à la maladie et la faim, ils plongent dans un vortex hallucinatoire qui ouvre la porte aux fantômes du passé et de l'avenir.

Avec cette histoire, jamais racontée, mais aux échos pourtant si forts aujourd'hui, Lucia Malerba parle du contemporain, de la crise écologique conditionnée par l'exploitation insensée des ressources et des entreprises colonisatrices du tournant du XXe siècle.

Un projet transdisciplinaire aux multiples développements (un film, un livre, une expérience immersive…), unis par le dessin à main levée, au travers duquel l'artiste nous propose une parabole évoquant l'arrogance de l'homme occidental qui risque aujourd'hui, au nom du progrès, de nous conduire à l'anéantissement. »

Mercedes Álvarez San Román

Universidad Carlos III de Madrid

Avec la collaboration d'Anouck Guillard (pour les années 2020-2025)

Casa de Velázquez